



Car nous n'avons pas de puissance comme la vérité,
nous n'en avons que pour la vérité.

DOKIMOS

Dépot légal avril 2011 ISSN:2116-1906

L'HOMME IMPIE



LES DOKIMOS N° 26 • JANVIER 2014
MAGASINE SEMESTRIEL - GRATUIT

SOCIÉTÉ

Le pouvoir caché
de la musique

LE SAVIEZ-VOUS

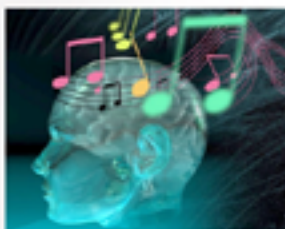
La trinité :
une doctrine impie

RHEMA

L'homme impie et les
séductions de l'iniquité

LA SENTINELLE

- Subtile rébellion
- La grande illusion



Quel café choisirez-vous ?

CAFÉ STANDARD
Satisfait le corps
Toujours prêt et disponible
Augmente le plaisir sanguin
Améliore le tonus de l'esprit
Apprécie le silence
Préparez-vous dans le calme
100 mg de caféine

CAFÉ 00
Préparez le pH de votre
Santé mentale exceptionnellement
Réveille le système immunitaire
Préparez le tonus
Préparez le tonus
Plus de polyphénols
Préparez le tonus
10 mg de caféine

Note aux lecteurs

Chers amis lecteurs,

Cela faisait quelques mois que nous n'avions pas donné de nos nouvelles. En effet, nous avons décidé de publier notre magazine chaque semestre afin de nous permettre de travailler dans des meilleures conditions et de vous fournir ainsi, des articles d'une meilleure qualité.

Il nous a donc fallu du temps pour peaufiner cette nouvelle formule, réfléchir aux nouvelles rubriques et apporter davantage de consistance aux rubriques existantes. Pour ceux qui regrettent la périodicité trimestrielle, nous avons refait à neuf notre site Internet où vous trouverez chaque jour des actualités, des enseignements et des articles inédits rédigés par une équipe dédiée au site ainsi que tous nos magazines en libre téléchargement. D'autres services, tels que la Bible en ligne, viendront s'ajouter au fur et à mesure. Alors n'hésitez pas, connectez-vous sur <http://www.lesdokimos.org/>.

Sans plus tarder, nous vous proposons de tourner la page pour découvrir cette nouvelle formule qui, nous l'espérons, vous bénira et vous édifiera abondamment.

ÉDITO

Qui sur cette terre n'a pas entendu parler du diable et de ses démons, de leurs effets néfastes et de leur méchanceté ? Cette notion du malin est ancrée dans la conscience de chaque être humain. Quelle que soit sa culture ou ses origines, l'homme sait que le mal existe, même s'il ne parvient pas forcément à mettre un nom dessus. Mais ce que beaucoup ignorent, c'est comment le diable travaille et ce qu'il prépare depuis toujours : l'avènement de l'homme impie.

Aussi certain que Jésus-Christ prépare son Église pour son retour, Satan prépare son Eglise apostate et l'avènement de son serviteur par excellence : l'homme impie. Ce duo infernal au service de l'ennemi de nos âmes, travaille avec une détermination et un acharnement redoutables et maléfiques pour entraîner un maximum de personnes dans le lac de feu.

Nous verrons dans ce numéro comment, tout au long de l'Histoire, Satan développe et étend son système tentaculaire pour instaurer le Nouvel Ordre Mondial, ce système aussi pervers que séducteur qui gangrène toutes les couches de la société.

Toutefois, malgré l'intensité et la violence de ses actions, il est impuissant devant celui qui est Tout Puissant, YHWH, l'Éternel sauve, Jésus-Christ de Nazareth.

SOMMAIRE

EXHORTATION : C'est la fin du monde! P.3-4

SOCIÉTÉ : Le pouvoir caché de la musique P.5-17

LE SAVIEZ-VOUS? La trinité : une doctrine impie P.18-24

TÉMOIGNAGES : Alain et Dorothée/ Magali/ Esther et Olivier P.25-40

RHEMA : L'homme impie et les séductions de l'iniquité P.41-55

HISTOIRE DU MONDE BIBLIQUE : Les systèmes politiques romains P.56-60

UN PERSONNAGE,UNE VIE : Daniel : un homme intègre P.61-63

QUESTION DE FOI P. 64-66

LA SENTINELLE : Subtile rébellion/ La grande illusion P. 67-80

AUX CHRÉTIENS DE BERÉE : Le combat spirituel (Guy-Rémy PAMBOU) P. 81-82

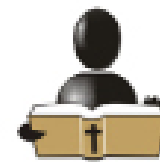
MYSTÈRES DU MONDE ET DE L'UNIVERS: Expérience de mort imminente : un avant-goût du paradis ? P. 83-88

L'EGLISE PERSÉCUTÉE P.89-95

PARABOLE : Floupy, l'écharde P.96-98

ESPACE DÉTENTE P.99-100

EXHORTATION



C'EST LA FIN DU MONDE !

« *Il revient bientôt !* » Un slogan ?
Non, mais une réalité. »



« c'est la fin du monde ! » Ainsi, on ne peut que remarquer un enlèvement sans précédent du monde dans les ténèbres.

Ce qui avant était inavouable, car considéré comme abominable et sévèrement réprimé par la loi, est devenu de nos jours, quasiment banal. On constate donc avec effroi l'aggravation de ce qui se pratiquait

au temps d'Ésaïe qui disait de la part de l'Éternel : « *Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres* » (Esaïe 5 :20).

Cette plongée du monde dans le chaos n'est que le résultat d'un assortiment d'actes posés par des hommes au fil des siècles, appelés antéchrists.

Si certains assumaient pleinement ce rôle, d'autres se cachaient derrière des déguisements de bons samaritains. Mais leurs idées et leurs pensées, aussi sombres soient-elles, n'avaient qu'un seul but : mettre en place un gouvernement mondial !

Même si plusieurs antéchrists se sont levés auparavant, un seul sera à la tête de ce

Le Seigneur Jésus Christ revient, incontestablement, comme nous le confirme sa Parole.

Mais avant sa venue, une succession d'évènements doivent avoir lieu : « *Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs* » (Matthieu 24 : 6-8).

À ces évènements, s'ajoute une telle débauche, qu'une pensée commune traverse notre esprit :



MENTIONS LEGALES Les DOKIMOS (assoc. loi 1901) – 5, avenue de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes Tel: 06.19.22.07.38 - Mail: contact@lesdokimos.org Web: www.lesdokimos.org, **Directrice de la publication:** Adèle FOLLIOU - **Responsable de la rédaction :** Adèle FOLLIOU **Equipe de rédaction :** Adèle FOLLIOU, Claudia BUISSERETH, Lucien MERCIEN, Rebecca MARTIAL, Nathalie MBVOULA, Hermann NSIAMUNDELE, Estelle KUETU, Gisèle N'SINGI, Guylaine VANNIER, Jennifer MARTINS, Ludovick DIB. **Infographie:** Audryle DUNDA, Rody BIHOMBELE. **Photographie :** Audryle DUNDA

MAGAZINE GRATUIT, seuls les frais d'envoi seront facturés pour les abonnements postaux.

Possibilité de souscrire à un abonnement électronique, voir modalités sur notre site web

www.lesdokimos.org



gouvernement et règnera avec la puissance de Satan : l'impie (2 Thessaloniens 2).

1 Jean 4 : 3 nous dit d'ailleurs : « ne nous méprenons pas, l'antéchrist est déjà dans le monde. »

L'Homme, dans sa rébellion face à Dieu, ne fait que lui déblayer le chemin pour qu'il se manifeste. Tout est mis en place pour l'accueillir. « Créons une crise économique pour faire croire à l'Homme qu'il est perdu et proposons-lui ensuite notre solution. Votons des lois pour lui permettre de pratiquer librement son péché ! » Autant de stratégies qui se tissent au fil des actes. Des plans qui ne convergent que vers la mise en place de l'empire de l'impie et de ses lois iniques !

Pourtant, face à ces funestes événements, le soleil de justice YHWH, se lèvera et « l'espérance de l'impie périra » (Job 8 : 13).

« Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice » Apocalypse 19 : 11. Ainsi, le Seigneur Jésus-Christ mettra un terme à des années de souffrances et de lamentations et l'univers connaîtra une paix jamais connue jusqu'ici.

Il mettra en place un royaume éternel dans une ville où ni le soleil ni la lune n'auront besoin d'éclairer ; une ville où ne se trouveront ni l'abomination, ni le mensonge, ni d'anathème ; une ville qui subsistera à jamais : la nouvelle Jérusalem ! (Apocalypse 21 et 22).

Vivant dans le monde, nous sommes tous confrontés aux lois iniques de l'impie. À nous de savoir discerner le mauvais du bon pour résister et tenir ferme dans l'adversité.

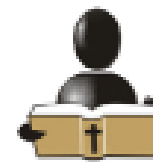
De meilleurs jours sont à venir, ne passons pas à côté ! Travaillons à notre salut et prions pour que notre foi ne défaille point, car ce ne sont que ceux qui vaincront qui hériteront du royaume de Dieu (Apocalypse 21:7).

« Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par

l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté » 2 Pierre 3:17.

« Et voici je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre » Apocalypse 22:7.

V.N.



LE POUVOIR CACHÉ DE LA MUSIQUE

Addiction, manipulation, modification du comportement...

La musique est partout. Nous y sommes tous sujets avant même notre naissance. Des scientifiques ont démontré que, dès le ventre de sa mère, un fœtus entend la musique et y réagit par une augmentation du rythme cardiaque et des mouvements physiques. Bien plus encore, celle-ci aurait des effets stimulateurs sur son développement physique, psychomoteur et cérébral. Une fois venu au monde, la musique entendue in utero, agissant comme un repère, rassurera le bébé. Les enfants sont donc très sensibles à l'univers musical. Non seulement il développe leur ouïe mais c'est aussi un excellent moyen d'apprentissage car ils sont beaucoup plus réceptifs aux sons. Qui n'a pas appris son alphabet en chanson ? A l'adolescence, elle fait pleinement partie du quotidien de l'ado qui l'utilise comme une marque d'expression et d'affirmation de soi mais aussi un moyen de séparation d'avec ses parents. « L'écoute musicale a commencé à se spécifier et à se personnaliser grâce à des évolutions technologiques importantes. La radio portable connaît une véritable expansion dès 1954. Avant il était très difficile pour un adolescent d'écouter de la musique de manière personnalisée et intime. On était généralement dans le salon familial, et il n'y avait pas vraiment d'écoute personnalisée. Il y a eu ensuite le juke-box et le transistor. L'adolescent a donc pu avoir sa radio dans sa chambre, et ainsi commencer à développer des idées, des comportements et un style. [...] La musique fait partie des langages universels, et les codes qui découlent de ce langage permettent une très large interprétation et réception très profonde. Dans la musique c'est l'émotion qui prime. Ce n'est pas un hasard

si le thème principal de la chanson populaire est l'amour. La musique est indissociable de l'affectif, de la relation à l'autre. La musique est un art très communicatif, très social » (1).

Les bienfaits de la musique sont multiples et reconnus par bon nombre de scientifiques (facteur de socialisation, moyen d'expression artistiques, musicothérapie...), toutefois, on ne parle pas assez de ses effets néfastes et de son utilisation à des fins malhonnêtes. Addiction, manipulation, modification du comportement... Ouvrez bien vos yeux et vos oreilles, ce qui suit ne manquera pas de vous interpeller.

Aujourd'hui nous sommes face à une abondance de l'offre musicale. Pratiques, petits, avec des capacités de mémoire toujours plus importantes, les offres de lecteurs musicaux se multiplient. Les sites de téléchargement ou d'écoute se propagent et l'expansion des sonneries de téléphone avec le tube du moment n'en finissent plus. Tout est fait pour que nous en consommions sans modération.

A présent, la culture du partage est possible via les réseaux sociaux, les playlists, les portables, internet ...





VENTES PHYSIQUES 2012 (milliers d'euros)

Singles	1406
Albums	340 638
Vidéos	21 441
Autres	204
Total	363 989

VENTES NUMÉRIQUES 2012 (milliers d'euros)

Téléchargement internet	63 025
Titres	27 839
Album	30 742
Vidéomusicales	441
Autres	4003

Selon le Syndicat National de l'édition Phonographique (SNEP), le marché du disque avait reculé de 4,4% en 2012 avec une baisse du physique (-12%) et une hausse du numérique (+13%).

Le marché du numérique atteint les 25% des ventes de musique enregistrés. Le streaming (gratuit et abonnement), quant à lui, représente une hausse de 32% (52.5 millions d'euros en 2012). Le téléchargement augmente de 12 % (63 millions d'euros en 2012).

Il semblerait que les achats de musique soient motivés à 69% par l'écoute de la radio, à 17% par les vidéoclips en streaming et 14% par l'écoute en streaming. Rappelons simplement que la France est le deuxième pays du streaming.

EFFETS SUR LE CERVEAU

Même quand nos oreilles ne sont pas directement confrontées à un son musical, notre cerveau se remémore quelques mélodies que nous fredonnons naturellement. L'Homme a besoin de musique car elle a un effet sur ses émotions. Qui ne s'est jamais senti apaisé après avoir entendu une douce mélodie ?

La musique est souvent un plaisir, parfois une passion, dans certains cas une addiction. Certains morceaux nous trottent dans la tête, et demandent à être écoutés en boucle au point que l'on développe une relation de quasi-dépendance vis-à-vis d'eux.

Lorsque j'étais au lycée, une amie me confiait que lorsqu'elle se sentait triste ou en colère, elle écoutait toujours la même chanson parce qu'elle la calmait. Cette chanson était devenue un remède pour lutter contre ses émotions et états d'âmes négatifs.

Autrement, quand elle voulait se sentir mélancolique, elle écoutait d'autres chansons qui accentuaient ce sentiment de tristesse. Elle s'était ainsi constitué un répertoire de chansons à écouter selon ses humeurs.

Lorsque nous écoutons de la musique, c'est notre cerveau qui réagit aux sons perçus. Ce dernier est composé en trois régions principales.

La région dite *reptilienne* qui gère nos instincts les plus basiques et primaires (manger, boire, dormir, survivre etc) ; le *néocortex* qui régit le langage, la réflexion, la notion de l'espace et du temps, et enfin la région *limbique* relative aux émotions. Certaines zones de cette dernière région sont stimulées selon que l'on ressent de la peur, de la joie, de la tristesse, de la gaieté, du stress... Et surtout lorsqu'on écoute de la musique. Les scientifiques voient lorsqu'une zone est stimulée grâce à l'afflux sanguin dont elle fait l'objet.

Dans la région *limbique* se trouve l'*hypothalamus* qui libère les endorphines. Ces hormones participent directement à la notion de plaisir et de bien-être. Les chercheurs ont constaté qu'en écoutant une musique agréable, cette zone est particulièrement sollicitée : la sécrétion d'endorphine augmente. Aussi, les neurobiologistes ont observé les molécules libérées dans le cerveau des auditeurs lorsqu'ils entendent leurs morceaux préférés et ont réussi à visualiser la libération de dopamine, autre molécule associée au plaisir, mais aussi l'adrénaline. Voilà ce qui explique que l'on écoute de la musique pour faire face à une baisse de moral. **Mais pour certains, la**

sécrétion d'endorphine et de dopamine devient une telle nécessité qu'ils ne peuvent plus se passer de musique, même l'espace de quelques minutes. La musique devient alors une drogue indispensable pour se sentir bien.

Ci-dessous, un message posté par un internaute sur le site futura-science (les fautes d'orthographe ont été corrigées).

« Bonsoir, je vous écris sur ce forum pour savoir si vous êtes comme moi, à vrai dire je suis un audiophile mélomane né et depuis environ 5 ans, dès que j'ai un moment de libre, je sors mon iLecteur MP3 et j'écoute de la musique. Tout type de musique peu importe (quoique avec une petite préférence pour la transe). Tout ça pour dire que quand j'ai ces écouteurs, je me sens partir dans un autre monde, j'ai des frissons et je vois mon environnement différemment, j'ai comme l'impression de voir mieux, de sentir mieux le monde extérieur avec mes autres sens que l'ouïe, tout en étant à l'écart. Je regarde les réactions des gens en ayant l'impression d'être le 12ème joueur sur le terrain sans qu'on me voie. C'est bizarre à expliquer, je sais pas si ça arrive à plein de monde mais est-ce que c'est normal ? Est-ce qu'on peut considérer en quelques sortes la musique comme une drogue ? En tout cas elle en est une pour moi. Je passe entre 3 h et 6 h par jour avec mes écouteurs ».

L'effet de manque est flagrant. L'auteur du message reconnaît lui-même que la musique est pour lui comme une drogue.

En écoutant de la musique rythmée, le cœur a tendance à battre plus vite. Le contraire se produit pour la musique à rythme lent. Deux scientifiques japonais, Den'estu Sutoo et Kayo Akiyama, ont réussi à faire baisser la tension artérielle d'une souris en lui faisant écouter du Mozart. En effet, la quantité de calcium acheminée vers le cerveau a été augmentée et la production de dopamine (hormone du plaisir) a été stimulée, et cela a eu pour conséquence la baisse de la tension artérielle. **Il est donc indéniable que la musique agit directement sur notre cerveau et donc sur notre santé.**



LA MUSICOTHÉRAPIE

On raconte que dans la haute antiquité égyptienne, les médecins étaient des musiciens qui prescrivait des chants en fonction de la pathologie diagnostiquée. Décidemment, il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! Le concept de la musique utilisée comme moyen thérapeutique (musicothérapie) s'est développé en France grâce aux Américains après la Seconde guerre mondiale. On l'utilisait alors pour apaiser les traumatismes des soldats.

« La musicothérapie est une pratique de soin utilisant la médiation sonore ou musicale afin d'instaurer ou de restaurer une communication verbale ou non verbale entre le soignant et le soigné. Par la musique, le patient laisse surgir ses émotions, ses souffrances et ses sensations pour se découvrir et évoluer vers un mieux-être, une résolution ou une meilleure utilisation de ses ressources. [...] Le patient n'a, d'ailleurs, même pas besoin de savoir jouer d'un instrument pour s'engager dans cette thérapie. La musicothérapie est un moyen de mobiliser la pensée du patient en s'appuyant sur son histoire sonore et/ou musicale, ses capacités d'improvisation et l'analyse de son vécu sonore » (2).



Une séance de musicothérapie se fait en différentes parties. D'abord, le musicothérapeute observe le patient pour comprendre son état physique et psychique en étant attentif aux réactions verbales et non verbales. C'est alors qu'il pourra déterminer les instruments qui seront utilisés. Puis, il aura recours à des éléments constitutifs





de la musique (rythme, harmonie, mélodie) et à la musique elle-même (l'écoute de l'ensemble) pour influencer sur le canal de l'émotionnel. **La musique est choisie en fonction du sujet, de son histoire et de ses capacités de communication.** Durant la séance, le musicothérapeute prend des notes afin de déterminer les progrès du patient. Suite à son analyse, il pourra lui donner les clés nécessaires pour s'exprimer et entrer en communication avec les autres.

La musicothérapie s'adresse aux personnes :

- souffrant de troubles psychologiques, psychiatriques ou neurologiques
- présentant une déficience (mentale, motrice, sensorielle)
- atteintes de maladies dégénératives ou chroniques
- en fin de vie
- aux (futurs) parents et bébés
- aux enfants, adolescents et adultes souffrant de troubles affectifs et du développement
- aux victimes de maltraitances
- aux détenus souffrant d'isolement et de troubles de la communication
- aux personnes souffrant d'anxiété ou de douleur au moment d'actes médico-chirurgicaux.

Une étude canadienne a tenté de démontrer les bienfaits de la musicothérapie. Plus de 40 enfants malades, de trois à onze ans, ont été séparés en deux groupes. Le premier a reçu des traitements par voie intraveineuse en se plaignant de vives douleurs. Le second, a reçu le même traitement mais a bénéficié de la musique. Ces enfants ont dit avoir moins souffert des piqûres tout en se sentant beaucoup plus calmes. Le personnel médical et les parents ont également constaté que les enfants étaient plus coopératifs face aux soins prodigués.

Une autre étude a été menée par l'université de l'Arkansas auprès de personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. Dans les stades avancés, certains malades peuvent devenir agités à cause de la frustration ou en réaction à une stimulation trop importante de l'environnement. L'étude a donc fait intervenir 39 patients qui ont assisté à des sessions de musicothérapie durant quatorze semaines. Les malades ont été scindés en deux groupes : l'un bénéficiant de six semaines de thérapie avec de la musique personnalisée et six semaines de musique classique (avec deux semaines de repos entre les deux). Le deuxième groupe a bénéficié du même planning mais dans l'ordre inverse. L'étude a révélé une réduction de l'agitation pendant et après la musique personnalisée. La musique aiderait donc également les malades à réveiller leur mémoire. Il semblerait qu'elle s'imprime « sur le cerveau plus profondément que toute autre expérience humaine. Elle évoque l'émotion, et l'émotion amène la mémoire » (3).

Le documentaire « *Alive inside* » traite de la question de la musicothérapie. Nous y voyons, entre autres, un homme atteint d'Alzheimer. Avant l'écoute de la musique, ce dernier peine à s'exprimer. Il montre peu d'expressions faciales et sa compréhension semble limitée. Après l'écoute de la musique, il regagne ses expressions faciales et ses mouvements. Il s'exprime en phrases complètes tout en comprenant des questions de plus en plus complexes. Mais surtout, il arrive à se rappeler de ses goûts musicaux et réussit même à chanter des extraits de ses chansons préférées.

MUSIQUE SUBLIMINALE ET MARKETING

Il existe des musiques ou des sons dits subliminaux. Pour comprendre ce terme, il faut tout d'abord comprendre comment fonctionne l'oreille. Le niveau sonore est mesuré en décibels qui peuvent aller d'un à plusieurs millions. L'oreille humaine ne peut pas distinguer les sons, les mélodies ou les paroles inférieures à 20 db. Mais si l'oreille ne peut pas percevoir ces très faibles sons, le cerveau lui, en est tout à fait capable.

Il existe deux types de perceptions : la consciente

et l'inconsciente. La perception consciente est l'interaction des cinq sens (vue, ouïe, odorat, toucher, goût) avec le monde qui nous entoure. Ainsi, notre corps reçoit constamment un tas d'informations qui sont ensuite analysées par notre cerveau. Toutefois, le niveau de perception conscient est limité par nos sens.

La perception inconsciente regroupe tous les messages reçus par notre cerveau que les cinq sens n'ont pas traités. Il s'agit des sons de moins de 20 db. Ils sont enregistrés par notre cerveau qui les analyse et les garde en mémoire sans que nous en ayons conscience. C'est justement là où le subliminal entre en jeu. Le but ? Vous manipuler sans que vous en ayez conscience.

Dans le cas d'une musique subliminale, ces sons à très basse fréquence sont couverts par les instruments de musique ou les voix des chanteurs pour renforcer leur non perception.

Par exemple, on peut faire passer des messages subliminaux dans des musiques rythmées, dans lesquelles on entend presque uniquement les percussions et les voix, car notre perception consciente est focalisée sur ces sons qui prennent toute la place. Les douces mélodies peuvent, elles aussi, contenir des messages subliminaux en augmentant le son des violons, pianos (ou même en introduisant des bruits de vent ou provenant de la nature) pour couvrir des paroles enregistrées à moins de 20db.

Nous mémorisons plus rapidement au contact de la musique. Voilà pourquoi les jingles musicaux existent. Si je vous parle de l'assurance « MAAF » vous fredonnerez certainement : « *efficace et pas cher, c'est la MAAF que je préfère. C'est la MAAF* ». A l'évocation d'Intermarché vous penserez « *tous unis contre la vie chère* » ...

La musique marque notre cerveau en y laissant un souvenir indélébile. Ce que les distributeurs ont bien compris c'est qu'ils ont le pouvoir de nous influencer via les musiques d'ambiances diffusées dans les magasins. Face à un tempo lent, vous aurez tendance à rester flâner dans une boutique. Avec un tempo rapide, vous serez incités à consommer

ou à vous déplacer plus vite. Avec de la musique joviale, vous serez comme euphorisés et ainsi poussés à consommer d'avantage. Enfin, avec une musique subliminale vous serez manipulés à votre insu.

Les individus passent plus de temps dans le magasin et dépensent d'avantage lorsque la musique leur plaît. N'êtes-vous jamais sorti d'un magasin et en rentrant chez vous, vous vous interrogez : « *Mais pourquoi j'ai acheté ça ?* ». Vous avez votre réponse...

Créée en 1922, la société Muzak a bâti sa renommée sur la musique fonctionnelle :

« *N'importe quelle musique est utilisée, de préférence des airs connus et reconnaissables ; c'est une musique qui ne comporte ni cuivres, ni instruments à percussion, ni émission vocale et constitue ainsi un véritable tranquillisant, des airs connus ou à la mode sont sélectionnés et réorchestrés en fonction de certains critères (tels que la nature suave, tonique ou émotionnelle du son, le tempo, le rythme et le timbre du morceau)* ». Cette réorchestration des morceaux de musique permet de créer une musique qui ne distrait pas et qui n'attire pas l'attention : « *On l'entend sans l'écouter* ». » (4)

A l'origine, la société avait pour objectif d'accroître la productivité de ses employés avec une musique censée :

- « - réduire la tension nerveuse de l'homme au travail ;
- neutraliser la monotonie et l'ennui sans faire varier l'indice d'attention constante ;
- aider à surmonter la baisse d'énergie mentale et physique arrivant en cours de journée
- augmenter le goût pour les tâches à réaliser ;
- créer un sentiment de confort dans le travail ». (4)

C'est à partir des années 70 qu'elle proposera son





offre aux surfaces de vente.

Un musicien affirmait à propos de l'utilisation de la musique d'ambiance dans un restaurant : « *Il y a tout de même à réaliser une musique d'ameublement qui ferait partie des bruits ambiants. Je la suppose mélodieuse, elle adoucirait le bruit des couteaux, des fourchettes sans les dominer, sans s'imposer. Elle meublerait les silences pesants parfois entre les convives. Elle leur épargnerait les banalités courantes. Elle neutraliserait en même temps les bruits de la rue qui entrent dans le jeu sans discrétion. Ce serait, disait-il, répondre à un besoin.* » (4)

La musique tranquillise, c'est pourquoi nous avons la sensation d'avoir attendu moins longtemps quelqu'un ou un service qui tarde, lorsque nous l'écoutons.

Il est ressorti d'une étude que dans les bars, plus le tempo est rapide, moins les clients boivent rapidement de boissons alcoolisées. Toutefois, lorsque des individus ne sont pas dans un lieu très propice à la détente et à la convivialité, ils suivent le tempo de la musique lorsqu'ils consomment des boissons ou de la nourriture.

MUSIQUE ET DÉRIVES COMPORTEMANTALES

La musique peut être à l'origine de comportements déviants et barbares. En effet, celle-ci a le pouvoir d'influencer les personnes qui écoutent les divers messages qu'elle véhicule.

Violence

On a pu voir que dans bon nombre de faits divers, la musique a eu un rôle non négligeable.

En décembre 1985, Raymond BelKnap 18 ans, et James Vance 20 ans, se tirèrent une balle dans la tête dans une église de Reno, aux USA, après avoir passé des heures à écouter la chanson « *Beyond the Realms of death* » (Au-delà du royaume des morts) du groupe de heavy metal *Judas Priest*. Cette chanson parle d'un homme qui a trouvé refuge dans son esprit et qui est prêt à

quitter le monde des vivants pour aller « *au delà du royaume des morts* ».

Le 07 Juillet 2000, lors d'un concert à Detroit aux USA, le rappeur américain Eminem interprète une chanson intitulée « *Kim* » dans laquelle il simule le meurtre de son ex-femme. Cette dernière, qui avait assisté à l'événement, fit une tentative de suicide peu après le concert. En outre, Eminem n'a jamais caché le fait qu'il avait un double maléfique nommée Slim Shady avec lequel il écrivait la plupart de ses chansons. On veut bien le croire. Il a d'ailleurs rendu plusieurs hommages à son alter ego dans des chansons comme « *My name is* » (1999), ou encore « *The real Slim Shady* » (2000).

Aux États-Unis, un soir de 1988, dans le petit village de Jefferson, le père de Thomas Sullivan, jeune américain de 14 ans, découvre dans la cave de sa maison le corps de sa femme baignant dans une mare de sang : ses yeux ont été sauvagement arrachés, ses joues tailladées, et sa gorge profondément tranchée. Le lendemain, un voisin trouva le corps du jeune Thomas dans son jardin avec les poignets incisés et la gorge tranchée. Après enquête, la police de Jefferson découvrit que Thomas Sullivan avait peu à peu basculé dans une fascination des cultes sataniques à travers la musique métal. Plus tard, son père déclara que la semaine du meurtre, son fils chantonnait sans cesse une chanson intitulée « *About blood and kill your mother* » (à propos de sang et de tuer ta mère).

Dans les faits divers cités ci-dessus, la musique a été un vecteur d'incitation à la haine et au meurtre. Les personnes l'ayant écouté en sont arrivées à commettre les actes décrits dans les paroles.

Sexe

Si la musique peut être un vecteur de haine et de meurtre, elle peut aussi être une voie privilégiée vers la débauche sexuelle.

J'ai personnellement été témoin du changement d'attitude de certains de mes camarades de classe au lycée après qu'ils aient commencé à écouter certaines chansons. Beaucoup d'entre

eux écoutaient un rappeur français connu sous le pseudonyme de Booba. Non, rien à voir avec le petit ourson, car le Booba dont nous parlons, est réputé pour son langage cru et obscène. Sans cesse, les paroles de ses chansons (si on peut appeler cela des chansons) dénigrent les femmes. Elles ne sont réduites qu'à de simples objets sexuels qui perdent la valeur d'êtres humains. « *Fraîches* » et « *bonnes* », pour n'utiliser que les mots les moins sales. Voilà les adjectifs qu'il emploie pour parler des femmes avec lesquelles il ne souhaite avoir que des rapports sexuels à longueur de journée. Et ces mots étaient devenus coutumiers dans la bouche de mes camarades. Les filles n'étaient plus belles, mais « *fraîches et bonnes* », et l'escalade a été telle, que certaines n'étaient plus appelées par leurs prénoms, mais par leurs organes sexuels ! C'est dire l'influence qu'avaient les paroles des chansons d'un rappeur comme Booba sur l'esprit de jeunes lycéens et lycéennes. Car en effet, les jeunes filles furent à leur tour conditionnées à se voir comme ce qu'elles ne sont pas, c'est à dire des objets, se qualifiant elles-mêmes de « *fraîches et bonnes* » en ne mettant en valeur que leur attributs physiques, au détriment de leur caractère.

Le fait que des chanteurs comme Booba arrivent en haut du hit parade montre que le venin qu'ils diffusent est absorbé par des masses de personnes et surtout les plus jeunes ! Le résultat est que les jeunes, fascinés par leurs idoles, suivent leurs paroles, et ne finissent par voir dans l'être à chérir... qu'un simple morceau de viande.

Un jeune rappeur, Orlesan, incarne bien cette jeunesse frappée par le dérèglement musical. En 2006, il sort un single (le choix de ne pas diffuser le titre est volontaire) dont voici un extrait : « *Tu es juste une putain d'avaleuse de sabre, une sale catin. [...] On verra comment tu fais la belle avec une jambe cassée. On verra comment tu s... quand je te déboîterai la mâchoire. T'es juste une truie, tu mérites ta place à l'abattoir.* ».

Voilà le genre de messages qui polluent les oreilles et l'esprit de beaucoup, et qui les conduisent à commettre des actes impies et déréglés.



Alcool

Autre dérive musicale, l'incitation à l'alcoolisme. Voici un extrait des paroles (traduites en français) de la chanson « *Alabama song* » interprétée par plusieurs chanteurs et groupes comme The Doors, Marilyn Manson, David Bowie, ou encore Dalida : « *Montre-moi la chemin, pour le prochain bar à whisky. Ne me demande pas pourquoi, ne me demande pas pourquoi. Montre-moi juste le prochain bar à whisky [...] Si nous ne le trouvons pas, je te le dis, il vaut mieux que nous mourions, il vaut mieux que nous mourions. Je te le dis, il vaut mieux que nous mourions. Je te le dis, il vaut mieux que nous mourions.* » Aussi incroyable que cela puisse paraître, cette chanson fait l'éloge de la dépendance à l'alcool ! L'auteur cherche à tout prix un bar à whisky, et dit qu'il préfère encore mourir, que de ne pas le trouver. Imaginez maintenant qu'une personne sobre entende cette musique, le risque qu'elle replonge n'est pas négligeable, car elle l'incite à préférer la mort que de ne pas trouver son bar !

Drogue

S'il y a une dépendance qui fait des ravages, c'est bien celle liée à la drogue.

En 1967, un chanteur français, Jacques Michel, sort un titre intitulé « *Fume ta marijuana* » dont voici court extrait : « *Fume, fume, fume ta marijuana. Fume, fume, fume je ne dirai rien. Fume, fume, fume ta marijuana, puisque ça te fait du bien.* ». Le message à au moins le mérite d'être clair, et J. Michel, sans aucune retenue, incite ses auditeurs à consommer l'objet de leur malheur.

En 1993, les membres d'un groupe français, Billy ze kick, sortent un single qui sera l'un des tubes de l'été : « *Mangez-moi* ». Dans cette chanson, les auteurs incitent les auditeurs à aller cueillir des champignons hallucinogènes et à les consommer. Le clip, coloré et joyeux, souhaite mettre en avant le côté euphorisant de la prise de drogues hallucinogènes. On dirait presque un dessin animé pour enfants. Mais évidemment, la réalité est tout autre, et les auteurs évitent bien volontiers de parler des risques des drogues : cancers, maladies





cardiovasculaires et autres complications qui, dans beaucoup de cas, peuvent mener à la mort.

LE BACKMASKING

Le Backmasking est une technique musicale qui consiste à enregistrer des paroles à l'envers. Plus connue en France sous le nom de verlan, cette pratique fût utilisée par de nombreux groupes de rock, comme les Beatles, pour faire passer des messages implicitement. Cette technique est aussi beaucoup utilisée par des groupes sataniques à des fins incantatoires.

La musique peut alors devenir un danger potentiel, une porte ouverte vers des dérives. Elle envenime l'esprit de façon progressive, conditionne à certaines idées et peut mener vers des comportements dangereux. Voici ce que Mick Jagger, musicien et chanteur britannique, a déclaré : « *Nous avons déjà leur corps, maintenant nous voulons leurs esprits* ». Il y a bien une volonté de possession spirituelle à travers du chant.

Aleister Crowley (1875-1947) était un sataniste britannique avoué et assumé. Il a notamment fait partie de la secte de sciences occultes *Golden Dawn*, fondée par William Wynn Wescott en 1888. Il a rédigé des livres sur la pratique des rites sataniques dont : *Le livre de la loi* (1904). Cet écrit fût inspiré par une entité nommée *Aiwass* qu'il considérait comme son ange gardien. Il est composé de 3 chapitres, chacun dicté après minuit et écrit en 1 heure. Extrait : « *Montrez-vous, ô enfants, sous les étoiles, et prenez votre comble d'amour ! Je suis au-dessus de vous et en vous. Mon extase est dans la vôtre. Ma joie est de voir votre joie [...] Brûle sur leurs fronts, ô splendide serpent ! Le mot du Pêché est Restriction. Homme ! Ne refuse pas ta femme si elle veut ! Amoureux, si tu le veux, pars ! Il n'est d'autre lien que l'amour qui puisse unir le divisé : tout autre est une malédiction. Maudit ! Maudit soit-il pour les éons ! Enfer* ».

Des musiciens comme David Bowie, John Lennon, Ozzy Osbourne, Prince, AC/DC... ont confirmé avoir mis, ou mettre en pratique, les rituels sataniques d'Aleister Crowley. Certains d'entre eux leur ont même consacré des chansons.

Le visage de Crowley apparaît sur la pochette de l'album *Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band* des Beatles.

Dans l'album *Inside Of Emptiness*, John Frusciante, le guitariste des Red Hot Chili Peppers, présente trois chansons écrites durant la lecture de textes de Crowley : *Emptiness, I'm Around et 666*.

Voici certaines déclarations de ces musiciens :

« *Je sais que les Beatles connaîtront le succès comme aucun groupe ne l'a encore connu. Je le sais très bien, car pour ce succès, j'ai vendu mon âme au diable.* » (Coleman, Lennon, 1962).

« *Le Rock a toujours été la musique du Diable... Je crois que le rock'n roll est dangereux... je sens que nous ne faisons que proclamer QUELQUE CHOSE DE PLUS TÉNÉBREUX QUE NOUS MÊMES* » (David Bowie, au magazine Rolling Stones, 1976).

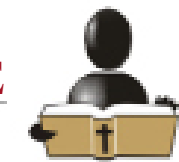
Voici ce qu'il avoue dans sa chanson *Quicksand* : « *Je suis plus proche de la GOLDEN DAWN, immergé dans l'uniforme de Crowley et son imagination* ».

« *Je pense que cette chanson (Every Breath You Take) est obscure, mauvaise et insidieuse. Le fait qu'elle soit arrivée au sommet des ventes prouve à quel point les gens ne savent pas ce qu'ils entendent ! [...] Cette chanson est du poison !* » (Interview de Sting, janvier 1984).

« *Je pense que chaque fois que les gens écoutent mon nouvel album, que cela détruira Dieu dans leurs têtes...* » (Marilyn Manson, album *Antichrist Superstar*, octobre 1996).

Et voici ce qu'il y a d'inscrit sur la pochette de son CD : « Avertissement : la musique de Marilyn Manson contient des messages qui tueront Dieu dans vos esprits adolescents. Vous pourriez donc en arriver à vouloir tuer votre maman et votre papa et, éventuellement dans un acte désespéré vous suicider ».

« *Une ambiance est en train de se créer par la musique, parce que la musique est quelque de*



chose de spirituel en soit. On peut hypnotiser les gens avec la musique et quand les gens se trouvent dans leur moment le plus faible, vous pouvez prêcher dans leur subconscient tout ce que vous désirez dire. » (Jimmy Hendrix).

Alors que certains pensent que ce mysticisme est récent, nous allons voir que cet ésotérisme musical existe depuis des siècles.

OCCULTISME ET MUSIQUE CLASSIQUE

La musique classique n'est pas en reste en ce qui concerne le mysticisme et l'ésotérisme. On compte parmi les grands compositeurs classiques plusieurs francs-maçons et occultistes comme Jean Sibelius (1865-1957), Franz Liszt (1811-1886), et bien entendu Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791). Ce dernier est d'ailleurs à l'origine d'une œuvre profondément franc-maçonne : La flûte enchantée.

La flûte enchantée est un spingsiel (œuvre musicale pour le théâtre), composée en 1791 par Mozart et écrite par Emmanuel Schickaneder (1751-1812), lui aussi franc-maçon. Cette œuvre raconte l'histoire de Tamino, un jeune prince égyptien, qui perd connaissance à la suite d'une morsure de serpent. Ce dernier est sauvé par les trois dames d'honneur de la Reine de la nuit. Celles-ci lui montrent un portrait de la fille de la Reine et il en tombe follement amoureux. Quand il apprend qu'elle est faite prisonnière par un certain Sarastro, il se jure de la délivrer. Pour ce faire, il entreprend un voyage initiatique pour la retrouver. Au cours de son périple, il rencontre un homme-oiseau, des génies, la Reine de la nuit, des bêtes sauvages, des prêtres mystiques qui l'initient au « savoir » et à la « connaissance », d'un Maître initiatique (Sarastro) faisant des prières à Isis et Osiris...

Nous pouvons sentir toute l'influence maçonnique que Mozart a voulu insuffler à son œuvre notamment à travers les diverses épreuves que le prince traverse pour être « initié ». En voici deux exemples :

Des bêtes sauvages sortent de leur repaire mais grâce à sa flûte magique, il arrive à les séduire et elles viennent se coucher auprès de lui. En réalité, cette scène montre qu'il a été accepté dans ce monde mystique en utilisant l'un des instruments de ce même monde. Le fait que les bêtes se couchent à ses côtés, montre leur allégeance envers le prince car il leur a donné ce qu'elles aiment : de la musique envoûtante et magique. La sorcellerie est donc dépeinte comme un moyen salvateur pour se sortir de situations délicates.

Lors d'une autre épreuve, les prêtres lui disent de ne plus parler et de rester entièrement muet. Or, le silence et le secret font partie des règles primordiales des sorciers et mages, des mystiques, de la franc-maçonnerie et autres sectes. En tant que fervent adepte, Mozart a promu au travers de son œuvre, le culte de la franc-maçonnerie.

Le prince doit entreprendre une quête initiatique teintée de mysticisme pour pouvoir intégrer le cercle et atteindre le savoir. Avant que Tamino passe par « *l'épreuve du Feu et de l'Eau* », les deux gardes de Sarastro lui disent : « *Celui qui s'engage sur cette route pleine de dangers sera purifié par le Feu, l'Eau, l'Air et la Terre. S'il peut surmonter la terreur de la mort, il s'élancera de la terre vers le ciel. Il sera alors en état de recevoir la Lumière et de se consacrer tout entier aux mystères d'Isis* ».

Cette phrase, est en réalité une citation qui, d'après la légende maçonnique, aurait été inscrite sur la tombe d'Hiram, personnage biblique cité en 1 Rois 7 : 13-51 et mystifié par les francs-maçons. Il fût l'un des maîtres d'œuvre ayant participé à la construction du temple de Salomon.

Autre exemple d'initiation maçonnique, Tamino est appelé à rentrer dans un temple les yeux bandés pour y subir des épreuves supplémentaires. Or, il s'agit là d'une des pratiques initiatiques de la franc-maçonnerie. En effet, le futur nouveau maçon, doit avoir les yeux bandés en entrant dans « le temple » et jure fidélité aux règles de la franc-maçonnerie.

MUSIQUE ET RELIGION

La musique occupe une place prépondérante au





sein de certaines religions. Pour d'autres, elle est quasi absente voire interdite.

Les mélomanes

Dans la religion hindoue, la musique composée de mantras (formules mystiques en sanskrit), permet au croyant d'attirer l'attention des dieux, de les honorer, et d'acquiescer leurs faveurs. En effet, les dieux hindous sont souvent représentés jouant d'un instrument. Shiva (le dieu suprême pour les hindous) joue du damaru, une sorte de tambour, Ganesh (dieu de la sagesse à tête d'éléphant) joue aussi du tambour, Krishna joue de la flûte.



Toujours en Inde, lors des cérémonies du *Theyyamat*, littéralement « danse des dieux », on peint le visage d'un homme en rouge et on l'orne de bijoux et d'un costume traditionnel composé principalement d'une grande collerette rouge. Les musiciens jouent d'instruments traditionnels pour préparer le clou de la cérémonie : l'invocation du dieu dans le corps du dévot. En effet, ainsi vêtu, il n'est plus lui-même, mais l'incarnation vivante de la divinité invoquée. Son corps devient un réceptacle prêt à l'accueillir. Il se retrouve alors dans un état de transe, agité par le dieu qui prend place peu à peu dans son corps. Dès cet instant, l'homme costumé n'est plus, le dieu l'a remplacé. La foule tout autour se précipite alors vers lui pour recevoir la bénédiction. Lors de cette cérémonie religieuse, la musique sert d'avantage à l'invocation et à honorer le dieu lorsqu'il bénit les fidèles.

Dans le mouvement soufi (une branche de

la religion musulmane), la musique a une importance capitale au travers du *dhikr* qui veut dire « souvenir, rappel ». Il évoque le fait de se souvenir d'Allah. Lors des cérémonies du *dhikr*, les adeptes soufis se réunissent en chœur et scandent ensembles inlassablement le nom d'Allah jusqu'à ce que cette évocation pénètre le corps et l'esprit des chanteurs. Ils se voient ainsi littéralement « possédés » par une force et atteignent, par la transe, l'élévation spirituelle.

Chut !

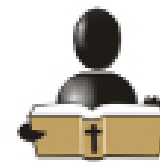
D'autres musulmans considèrent comme *haram* (interdit) la pratique et l'écoute de la musique. Ils se basent principalement sur ce passage du coran : « *Et, parmi les hommes, il est [quelqu'un] qui, dénué de science, achète de plaisants discours pour égarer hors du chemin d'Allah et pour le prendre en raillerie. Ceux-là subiront un châtement avilissant* » (Sourate 31 / Verset 6). L'expression « *plaisant discours* » serait une allusion au chant et à la musique. Par conséquent, toutes les musiques et tous les instruments sont considérés comme des instruments du *sheitan* (diable) et donc strictement interdits.

Voici quelques hadiths (recueil d'enseignements oraux donnés par Mahomet et ses compagnons) concernant la musique :

« *Il y aura parmi ma «oumma» (communauté) des gens qui considéreront le vin, le porc, la soie (pour les hommes) et les instruments de musique («ma'âzif») comme étant licites* » Abou Mâlik Al Ach'ari.

« *En vérité, Allah a interdit le vin, les jeux de hasard, le tambour et le «Ghoubayrà» (instrument à six cordes, luth ou autre instrument de musique.)* » Abdoullah Ibné Oumar.

«*Il y aura dans cette communauté des ensevelissements, des défigurations et des lapidations.*» Un musulman demanda: «*O Envoyé d'Allah ! Quand aura lieu cela ?* » Il dit: «*Lorsque proliféreront les chanteuses, les instruments de musique et lorsque sera bu le vin.*» Imrân Ibné Houssayn.



Selon ces hadiths explicites, la musique conduirait directement à une sentence de mort. Certains experts considèrent ces hadiths comme erronés tandis que d'autres affirment leur authenticité.

CE QUE DIT LA BIBLE

La Bible nous informe que « *la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* » (Romains 10 : 17). Or, la Parole de Dieu est aussi diffusée par la louange, mot qui est un dérivé du terme « louer » et qui rentre dans la même catégorie de mots tels que « célébrer, » « exalter », « glorifier, » « magnifier », et aussi « chanter ».

La louange est une adoration, un hommage, un honneur, une gloire rendue à quelqu'un : « *Je louerai l'Eternel à cause de sa justice, je chanterai le nom de l'Eternel, du Très-Haut* » (Psaumes 7 : 18).

David, roi d'Israël et amoureux de l'Eternel, n'hésitait pas à chanter et à danser pour Sa gloire : « *David dansait de toute sa force devant l'Eternel, et il était ceint d'un éphod de lin. David et toute la maison firent monter l'arche de l'Eternel avec des cris de joie au son des trompettes* » (2 Samuel 6 : 14-15).

Le mot « psaume », « *thehilim* » en hébreu, signifie littéralement « louanges ». De nombreux hommes de Dieu (David, Salomon, Moïse...), à des siècles d'intervalles, ont participé à la rédaction de ces louanges.

A la lecture des psaumes, nous constatons que tous, sans exception, rendent hommages et gloires au Seigneur, à la fois pour Ses hauts faits, mais aussi pour son caractère divin.

De nombreux psaumes sont précédés de la mention « *aux chefs des chantres* ». Ils ont donc pour vocation d'être chantés, car comme nous l'avons vu plus haut, le chant s'apparente à l'adoration, or Dieu seul mérite l'adoration (Exode 20 : 3). Vous aurez beau lire ou feuilleter la Bible, vous n'y trouverez aucun encouragement à l'adoration d'hommes ou d'objets. Au contraire, elle invite à louer Dieu avec toutes sortes d'instruments.

« *Célébrez l'Eternel avec la harpe, célébrez-le sur le luth à dix cordes. Chantez-lui un cantique nouveau ! Faites retentir vos instruments et vos voix !* » Psaumes 33 : 2-3.

« *Louez l'Eternel vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples ! Car sa bonté pour nous est grande, et sa fidélité dure à toujours. Louez l'Eternel* » Psaumes 117 : 1-2.



Nous comprenons donc au travers de ces passages que la louange revient à Dieu seul.

« *Fils de l'homme, Prononce une complainte sur le roi de Tyr! Tu lui diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Tu mettais le sceau à la perfection, Tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Éden, le jardin de Dieu; Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, De sardoine, de topaze, de diamant, De chrysolithe, d'onyx, de jaspe, De saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, Préparés pour le jour où tu fus créé. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, Depuis le jour où tu fus créé Jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce Tu as été rempli de violence, et tu as péché; Je te précipite de la montagne de Dieu, Et je te fais disparaître, chérubin protecteur, Du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, Tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; Je te jette par terre, Je te livre en spectacle aux rois* » Ezéchiel 28 : 12-17.

Dans ce passage, il est question de la chute de Satan qui avait auparavant une place privilégiée dans le ciel. En effet, c'était un chérubin protecteur





et spécialiste de la louange, ce qui lui conférerait un accès au plus près de Dieu. Précipité sur la terre à cause de sa rébellion, il n'a rien perdu de ses talents musicaux, à la différence qu'il les a pervertis pour entraîner l'homme dans le péché et usurper l'adoration qui revient au Seigneur.

La musique a été créée pour Dieu et doit servir à nous rapprocher de lui par la louange. Malheureusement, sans le savoir, beaucoup de personnes adorent le diable au travers d'elle.

« Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion; Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, Dans les profondeurs de la fosse » Esaïe 14: 12-15.

Devenir une star ! Voilà le rêve de beaucoup de personnes. « Star » veut dire « étoile ». Ainsi ces personnes veulent monter pour devenir à leur tour des étoiles. Mais elles ne veulent pas accéder à la présence de Dieu mais plutôt satisfaire le « moi », l'orgueil, l'égo et ainsi éjecter Dieu de son trône pour être couronnées par leurs fans. Voilà pourquoi bon nombre d'artistes sont prêts à vendre leurs âmes pour un succès éphémère.

Beaucoup minimisent l'impact spirituel de la musique alors que la Bible le mentionne à de nombreux endroits.

« Et lorsque l'esprit de Dieu était sur Saül, David prenait la harpe et jouait de sa main; Saül respirait alors plus à l'aise et se trouvait soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui » (1 Samuel 16 : 23).

Si la musique n'avait aucune puissance, comment expliquer qu'elle ait pu faire tomber des murailles (Josué 6 : 2-20) et qu'à son écho la terre ait tremblé (Actes 16 : 25-26) ? Pourquoi les sept anges (Apocalypse 8) vont-ils sonner de la trompette ? Et pourquoi l'enlèvement aura-t-il lieu au son de la trompette ?

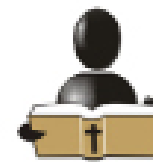
De plus, si l'impact de la musique était si minime que ça, comment se fait-il qu'elle soit devenue indispensable pour tant de gens ? Elle est comme votre meilleur ami, et même plus, car elle peut se glisser dans votre poche et vous accompagner 24h/24, 7jours/7 vous abandonnant seulement le temps d'une recharge.

La musique possède avant tout une portée spirituelle. Soit elle est utilisée pour Dieu, soit elle est contre Dieu. N'oublions pas que l'homme impie désirera se faire adorer et louer comme s'il était Dieu.

« Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Thessaloniens 2 : 3-4).

Ce passage fait écho à celui du livre de Daniel : *« Maintenant tenez-vous prêts, et au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue que j'ai faite; si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main? Schadrac, Méschac et Abed Nego répliquèrent au roi Nebucadnetsar: Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Simon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée »* (Daniel 3: 15-18).

Satan veut recevoir l'adoration au travers de la musique. Il est déjà adoré de manière plus ou moins consciente et directe par les païens mais ce qu'il désire par-dessus tout c'est d'être adoré par les enfants de Dieu. Malheureusement, beaucoup de chrétiens adorent le diable. Mais comment est-ce possible ? C'est tout simplement ce qui arrive lorsque l'on prend des rythmes mondains pour y mettre par-dessus des paroles où l'on invoque



prétendument Jésus. L'exemple le plus frappant que j'ai pu entendre a été une reprise du rythme de la chanson *No woman, no cry* de Bob Marley. Les « chrétiennes » du groupe Makoma ont simplement changé les paroles en: *No Jésus, no life* (pas de Jésus, pas de vie). Hélas, ce groupe ne fait pas figure d'exception car de plus en plus de formations musicales dites chrétiennes flirtent sans vergogne avec la musique profane. La tendance actuelle est au gospel sans référence claire au Seigneur car il faut bien ratisser large et vendre auprès des incroyants allergiques au nom de Dieu.

Il est impossible que de telles mélodies vous plongent dans une réelle atmosphère de louange mais plutôt dans une attitude qui glorifie l'homme et ses sens.

J'ai longtemps écouté ce que je croyais être du rock et du rap chrétien. Cette musique ne me poussait pas à fléchir les genoux pour me repentir, elle ne me poussait pas à dire au Seigneur que je l'aimais, elle ne me poussait pas à intercéder... Elle ne faisait que stimuler ma chair et me plongeait dans la nostalgie de ma vie païenne.

Il ne suffit pas d'accoler la mention « chrétien » à un chant pour qu'il soit agréable au Seigneur. Comme nous l'avons vu, la louange appartient exclusivement à Dieu et à personne d'autre. **Ainsi, lorsque nous chantons ou que nous écoutons une mélodie pour sa gloire, nous devons nous assurer que le Seigneur y prend réellement plaisir et que c'est bien lui qui est glorifié. Or beaucoup de chrétiens cherchant avant tout leur intérêt et ne se soucient guère de ce que Dieu pense. Ils veulent faire plaisir à leur chair en produisant et consommant des sons qui vont d'abord les satisfaire eux, leurs goûts musicaux, leurs envies de danser, leurs sens, leurs émotions, leur désir de gloire, de richesse et de reconnaissance.** Ils deviennent alors des profanateurs qui apportent un feu étranger devant Dieu comme le firent Nadab et Abihu (Lévitique 10 : 1-7), des sacrilèges qui, à l'instar des fils d'Eli, s'attribuent les choses consacrées à l'Eternel (1 Samuel 2 : 12-36).

Nombreux sont les chrétiens qui ont gardé les

habitudes mondaines concernant leur rapport à la musique. Ce sont des consommateurs passifs qui n'exercent pas le discernement des esprits pour trier ce qui vient à leurs oreilles. Beaucoup louent Dieu par procuration, en utilisant systématiquement les chants que d'autres ont reçus. Du coup, le cœur n'y est pas toujours. Or si tous les chrétiens n'ont pas forcément reçu du Seigneur des voix exceptionnelles, tous sont capables de recevoir des chants inspirés. Les chants inspirés ne sont pas le résultat d'une aptitude particulière à écrire de beaux textes et composer de belles mélodies. Ils surviennent naturellement dans le cœur de celui ou celle qui entretient une réelle communion avec le Seigneur.

« Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur » Ephésiens 5 : 19.

La musique est devenue un instrument utilisé à des fins néfastes pour influencer le comportement et atteindre les mentalités. Veillons car le milieu chrétien est loin d'en être exempt. La seule musique vivifiante et régénératrice est celle inspirée de Dieu et pour Dieu.

Rody.B.

(1) *Les rapports des adolescents à la musique actuelle* d'Albena Ivanovitch (2) Article de Julie Dévoyer dans *Santé magazine* (3) <http://tpmusicotherapie.com> (4) *L'influence de la musique d'ambiance sur le comportement des consommateurs sur le lieu de vente* Sophie Rieunier





LA TRINITÉ : UNE DOCTRINE IMPIE

Contrairement aux idées reçues, les fausses doctrines pullulaient déjà dès les premières heures suivant la naissance de l'Eglise.

Le concept de la trinité n'est pas né avec le christianisme. En réalité, il existe depuis la nuit des temps, dès l'apparition des religions ancestrales. Contrairement aux idées reçues, les fausses doctrines pullulaient déjà dès les premières heures suivant la naissance de l'Eglise. En effet, des luttes partisans divisaient les chrétiens, à un tel point que Paul dut dénoncer ce problème : *« Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais parfaitement unis dans un même sentiment. Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. Je veux dire que chacun de vous parle ainsi : moi, je suis de Paul ! - et moi d'Apollos ! - et moi de Céphas ! - et moi de Christ ! - Christ est-il divisé ? »* (1 Corinthiens 1 : 10-13).

Ce verset nous révèle une triste réalité de l'époque, qui est d'ailleurs toujours d'actualité. Un bon

nombre de personnes qui se réclamaient pourtant de Christ, suivaient en réalité des hommes et n'avaient par conséquent aucune révélation de Dieu. Le Seigneur ne nous appelle pas à être des suiveurs passifs, quand bien même on suivrait des hommes intègres, il veut que nous soyons des disciples qui s'impliquent dans une relation



personnelle avec Lui. Cette implication nous permettra de connaître Dieu, d'être enracinés dans sa Parole et de tenir ferme face à la séduction des fausses doctrines.

Bien plus tard, des hommes que l'on a appelé « pères de l'Eglise » ont mis en place des conciles œcuméniques, avec comme objectif déclaré d'éradiquer les hérésies. Or, ces pères de l'Eglise étaient eux-mêmes concernés par les luttes partisans. Ainsi,

contrairement aux apparences, les conciles n'ont jamais eu vocation à défendre la saine doctrine, à examiner les Écritures pour connaître la vérité, mais à défendre des points de vue et des intérêts personnels et partisans. La doctrine de la trinité n'a jamais été abordée dans la Bible, ni de près



ni de loin. Par contre, comme nous l'avons dit, ce concept n'était pas inconnu des adeptes des religions ancestrales. Nous allons donc voir que ce dogme n'est qu'un emprunt supplémentaire au paganisme habillé d'un vernis chrétien.

ORIGINES

Suite à l'alternance d'opinions et de doctrines durant plusieurs siècles, les théologiens ont été amenés à définir avec une précision de plus en plus fine le dogme de l'Eglise. C'est ainsi que le concept de la trinité fut concrètement élaboré à partir du IV^{ème} siècle, par les pères de l'Eglise. Ces derniers sont des auteurs ecclésiastiques des premiers siècles de la chrétienté, considérés à l'époque comme saints. Ils professaient la doctrine dite chrétienne dans leurs écrits et reçurent l'approbation de l'Eglise (Catholique Romaine). Le système qu'ils élaborèrent tire ses racines dans la philosophie néoplatonicienne qui tente de concilier la philosophie de Platon avec certains courants de la spiritualité orientale. Il vit le jour à Rome en 232, son principal élaborateur fut Plotin (205-270). Sa compréhension de l'univers se base sur trois réalités fondamentales : l'Un, l'Intelligence et l'Âme... Cette idée est corroborée par l'écrivain Charles-François Dupuis (1742-1809), licencié en théologie, professeur, écrivain, avocat et homme politique. Dans *L'origine de tous les cultes, ou la religion universelle*, il confirme l'inspiration païenne de la doctrine de la trinité : *« Les pères de l'Eglise se sont directement inspirés des multiples triades philosophiques de Plotin, Porphyre et Platon qui parlent du Dieu père, du logos et du spiritus »* (page 229). Et de renchérir page 351 par cette affirmation : *« Nous avons remarqué que cette ressemblance de dogmes est non seulement avouée par leurs docteurs, mais que ce sont eux surtout qui nous en ont fourni les preuves »*.

Il est d'ailleurs de notoriété publique que Saint Augustin (354-430), fervent défenseur de la doctrine de la trinité, était un néoplatonicien « chrétien », termes par essence incompatibles,

puisque le néoplatonisme a toujours été et restera païen. Ainsi, au lieu de chercher la révélation de Dieu dans la Bible, il s'est inspiré de sa philosophie pour associer la trinité au Dieu unique révélé par les Saintes Écritures. Pour lui, Dieu est une essence, trois personnes.

Les grecs n'ont pas été les premiers à considérer la divinité comme une trinité. Les égyptiens adoraient également des triades de divinités. En effet, à partir du Nouvel Empire et plus particulièrement à la Basse Époque, la grande mode chez les théologiens égyptiens a été de regrouper les divinités. **Auparavant, chacune d'elles était vénérée seule, mais pour des raisons purement pratiques (à cause du grand nombre de dieux) et dans un souci d'augmenter l'efficacité du culte et du pouvoir royal, la nécessité de trouver des schémas communs apparut comme un impératif.**



Les dieux étaient donc rassemblés en triades, c'est-à-dire par groupes de trois, suivant le schéma de la famille. On retrouvait donc un dieu accompagné d'une déesse qui faisait office d'épouse et de leur enfant divin. En général, chaque ville possédait sa propre triade et les égyptiens se rendaient au temple local pour la vénérer. L'une des plus fameuses regroupait les trois divinités fondamentales de l'Égypte: Osiris, Isis et Horus.

Remarquez à ce propos le parallèle troublant entre la structure de la triade égyptienne et le culte catholique composé de Dieu, Marie (appelée mère de Dieu) et de l'enfant Jésus...





DES CONCILES QUI VALIDENT DES HÉRÉSIES

Bien avant que l'on institutionnalise la doctrine de la trinité, des paradoxes circulaient déjà quant à la nature de Jésus. Jean-Jacques Caton Chenevière (1783-1871), pasteur, professeur de théologie dogmatique et recteur de l'Académie de Genève, nous informe dans son essai *Du système théologique de la trinité* qu'avant le concile de Nicée, les Pères de l'Église « enseignaient que le Fils est inférieur au Père ». Eusèbe de Césarée (265-340), l'un des pères de l'Église, déclara que « Christ, Fils unique de Dieu, premier né de toute la création, nous apprend à appeler son Père le seul vrai Dieu, et nous ordonne de l'adorer seul. Or, comme Christ n'est ni le Dieu suprême, ni un ange, il est d'une nature intermédiaire entre eux, il est le Fils unique de Dieu. ». Vous ne comprenez rien ? C'est normal !

Tertullien (150~160 - ~220), autre père de l'Église, affirma dans *Contre Hermogène* rédigé en 202-203: « Il y a eu un temps où le péché et le Fils n'existaient pas. », autrement dit : Jésus n'avait pas de préexistence lors de la création. En 213, dans *Contre Praxéas*, il affirme le contraire : « Comme à sa personne [Dieu] étaient associées une seconde [...] personne, son Fils et son Verbe, puis encore une troisième personne, l'Esprit dans le Verbe, voilà pourquoi il emploie le pluriel: «Faisons... Notre image... L'un de nous». Vous trouvez que c'est confus ? Rassurez-vous, nous aussi.

C'est avec un tel héritage et dans un tel contexte que les prémices de la doctrine trinitaire virent le jour. **La formulation de la doctrine fut progressive et s'étendit sur trois conciles.** Tout d'abord, le Concile oecuménique de Nicée en 325. Celui-ci fut présidé par l'empereur Constantin 1^{er} (272-337) qui observa un grand nombre de dissensions au sein du christianisme. Il décida donc de rétablir la paix religieuse en construisant l'unité de l'Église, ce qui allait aussi permettre d'unifier

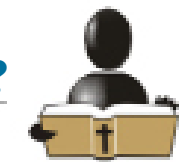
politiquement son empire. Il convoqua donc les évêques de toutes les tendances du christianisme afin de déterminer la relation de Christ par rapport à Dieu. Des philosophes participèrent également à ce concile, chacun soutenant sa propre doctrine et non celle de Christ. L'évènement fut marqué par la vive controverse suscitée par Arius (256-336) et ses disciples, qui soutenaient que si Dieu est divin, son Fils, lui, est d'abord humain, mais un humain disposant d'une part de divinité. Les évêques rejetèrent l'arianisme et adoptèrent finalement la formule « de même substance que le Père ». Le Père et le Fils furent donc reconnus consubstantiels (*homoousion*), c'est-à-dire ne formant qu'un seul et même être.

Ensuite, vint le concile oecuménique de Constantinople en 381, présidé par l'empereur Théodose 1^{er} (347-395) où fut clarifiée la formule adoptée par le concile de Nicée sauf qu'on ajouta le Saint-Esprit, jusqu'alors considéré comme une simple puissance, au même plan que le Christ et le Père.

Enfin, au Concile oecuménique de Chalcédoine en 451, la formulation définitive de la trinité fut établie : Dieu est un être (*ousia*) en trois personnes (*hypostasis*). Cette formule fut inscrite dans le credo catholique et ce, jusqu'à ce jour. Ainsi, pour être considéré comme chrétien il faut obligatoirement adhérer à cette profession de foi.

La formulation de la doctrine de la Trinité fut donc tardive puisqu'elle fit son apparition au IV^{ème} siècle, soit 400 ans après la mort et la résurrection de Jésus. Elle est résumée par le symbole d'Athanase, écrit au VI^{ème} siècle, dont il n'est pas l'auteur direct mais qui synthétise sa foi comme suit :

« *Quiconque veut être sauvé doit, avant tout, tenir la foi catholique : s'il ne la garde pas entière et pure, il périra sans aucun doute pour l'éternité. Voici la foi catholique : nous vénérons un Dieu dans la Trinité et la Trinité dans l'Unité, sans confondre les Personnes ni diviser la substance : autre est en effet la Personne du*



Père, autre celle du Fils, autre celle du Saint-Esprit ; mais une est la divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, égale la gloire, coéternelle la majesté ».

Arrêtons-nous un instant sur ce symbole d'Athanase pour le décortiquer. **En premier lieu, ce symbole relève de la foi catholique, c'est écrit noir sur blanc. Depuis quand l'église catholique est-elle un exemple en matière de conformité à la saine doctrine ? Le protestantisme n'est-il pas censé avoir vomi le catholicisme ?** En second lieu, il affirme clairement que nul ne peut être sauvé s'il n'adhère pas à la doctrine de la trinité. Alors que Jésus a dit : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14 :6) et dans Actes 4 :12 il est écrit : « *Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés* ». **Le symbole d'Athanase est donc en totale contradiction avec la Parole de Dieu.** En troisième lieu, comment ne pas être choqué par l'absurdité outrancière selon laquelle Dieu est unique et cependant composé de trois personnes distinctes et indivisibles ? Certes on ne peut pas expliquer Dieu mais il y a quand même une différence entre un et trois. Dieu, est-il tout seul ou a-t-il deux associés ? Souvent on prend l'exemple du corps, de l'âme et de l'esprit pour expliquer la trinité. Or le corps, l'âme et l'esprit ne constituent pas des individus à part entière. **En effet, nul ne peut affirmer être composé de trois personnes distinctes sous prétexte que nous sommes faits d'un corps, d'une âme et d'un esprit. À moins d'être schizophrène donc possédé En effet, l'homme qui a dit nous sommes plusieurs était possédé. « Et, il lui demanda : Quel est ton nom ? Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs »** Marc 5 :9.

Il est évident que cette doctrine n'est pas validée par les Écritures car elle est le fruit d'un raisonnement purement humain. Ce n'est qu'un moyen de rassembler tous les peuples trithéistes sous la bannière d'un christianisme contrefait

qui tient les hommes sous le joug du père du mensonge.

LA BIBLE RÉVÈLE UN DIEU UNIQUE

Aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, il n'est jamais fait mention de la trinité. Les prophètes n'en ont jamais parlé. Dieu se révèle à son peuple comme le Dieu unique (Deutéronome 4 :35,39, Ésaïe 45 :5-6,18, 21-22, Ésaïe 46 :9, Joël 2 :27). « *Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est un seul Éternel* » Deutéronome 6:4 (version Darby), traduit comme suit : « *Shema' Yisrā'el YHWH elohénou YHWH ehad* » : « **Écoute Israël, l'Éternel [est] notre Dieu, l'Éternel [est] un** ».

שמע ישראל יהוה אחד יהוה אחד יהוה אחד

Notons que le premier mot du verset 4, « Shema », « écoute », se termine par la lettre « ayin » qui, dans les éditions traditionnelles de ce verset, est plus grande que les autres lettres du texte. Il en est de même pour la dernière lettre du dernier mot de ce même verset, qui est le « daleth », « ehad » signifie « Un ». Lorsqu'on joint ces deux lettres, le « Ayin » et le « Daleth », on obtient le mot « Éd » : témoin. Israël est donc le témoin dans ce monde de l'unité de son Seigneur, YHWH.

Nous constatons donc que Dieu se révèle dans l'Ancien testament comme étant un **Dieu unique**. Or, si Dieu s'est révélé en tant que Dieu unique aux juifs et s'il est toujours resté le même, pourquoi devrions-nous aujourd'hui croire en un dieu qui regroupe trois personnes ? À moins qu'il ait subi une mutation entre temps...

« **Car je suis l'Éternel, je ne change pas...** » Malachie 3 :6.

Rappelons-nous ce que nous dit Jésus dans Jean 4 :22 : « *Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs* ». Les juifs ont cru en un Dieu unique, puisque le salut vient d'eux, nous devons aussi croire en un Dieu unique.





Jésus, dont le nom signifie « l'Éternel est salut », littéralement « YHWH sauve » n'a jamais enseigné le concept de la trinité à ses disciples. Néanmoins, il correspond en tous points notamment à cette description d'Ésaïe 45:22-23 : *« Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, Vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. Je le jure par moi-même, La vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi, Toute langue jurera par moi ».*

« Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » Actes 4 :12.

« Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » Philippiens 2 :10-11.

Jésus est le Dieu unique qui s'est fait homme, *« car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité »* (Colossiens 2:9). Il n'est pas dit qu'en Jésus habite un tiers de la divinité mais la plénitude.

« Il est l'image du Dieu invisible... » (Colossiens 1 :1). Quand on se regarde dans un miroir, on voit notre propre image. Ainsi, l'image de Dieu est Dieu lui-même. Jésus-Christ est donc la représentation visible du Dieu unique et invisible. *« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts »* Hébreux 1:3. Dans ce verset, le mot « reflet », du grec « *apaugasma* », signifie « lumière réfléchie ». Christ est la lumière réfléchie de Dieu parce qu'il est la majesté de Dieu. Par ailleurs, le mot « empreinte, » « *charakter* » en grec, désigne l'expression exacte (l'image) d'une personne ou d'une chose, une reproduction

précise en tous points. **Jésus est indissociable de Dieu car il est le reflet et l'empreinte de Dieu, donc Dieu lui-même. En effet, on ne se sépare pas de son empreinte ni de son reflet. Par conséquent, là où est Jésus, il y a Dieu et là où Jésus n'est pas, il n'y a pas Dieu.**

Quant à l'Esprit Saint, la Bible lui donne indifféremment le titre d'Esprit de Dieu, d'Esprit de Christ.

« Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas » Romains 8:9. *« Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies... »* 1 Pierre 1:10-11.

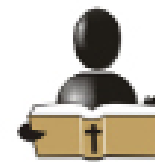
QUAND LA SAGESSE HUMAINE VEUT EXPLIQUER DIEU...

Les trinitaires distinguent la divinité en trois personnes : *« nous vénérons un Dieu dans la Trinité et la Trinité dans l'Unité, sans confondre les Personnes ni diviser la substance : autre est en effet la Personne du Père, autre celle du Fils, autre celle du Saint-Esprit ».*

Jésus est donc le Fils, mais le Fils de qui ? La Bible qualifie de père celui qui a engendré (voir les généalogies en Matthieu 1:1-15). La question est de savoir qui a engendré Jésus. Marc 1:1 nous dit que Jésus est le Fils de Dieu. Oui, mais duquel ? De Dieu le Père ou de Dieu le Saint-Esprit ?

« Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble » Matthieu 1 :18.

« L'ange lui répondit : Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui



naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu » Luc 1 :35. La doctrine de la trinité tente d'expliquer Dieu en ayant recours à la sagesse humaine. Posons-nous donc quelques questions pour exploiter pleinement cette sagesse. Selon ces deux passages, c'est le Saint-Esprit qui est le Père de Jésus. Donc l'autre Père, à supposer qu'il existe, il est le Père de qui ? Autre question : quand Jésus priait le Père, priait-il le Saint-Esprit ou le Père ? Existe-il deux Fils ? Celui du Saint-Esprit qui a été crucifié il y a 2000 ans et celui de l'autre Père, qui demeure à ce jour inconnu ?

La Parole de Dieu nous dit que la sagesse du monde est diabolique (Jacques 3 :15) or la doctrine de la trinité est le résultat de cette sagesse-là.

« Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis ; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons

pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car Qui a connu la pensée du Seigneur, Pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ » 1 Corinthiens 2.

En considérant que l'intelligence de l'homme est le souffle du Tout-Puissant (Job 32 :8) et que, comme cet adjectif l'indique, Dieu est Tout-Puissant, il est donc impossible d'expliquer le divin avec des raisonnements humains, la sagesse de Dieu étant incommensurable et infiniment variée (Ephésiens 3:10). **Ainsi, quiconque s'approche de Dieu avec la sagesse de ce siècle sombrera inévitablement dans l'égarement des impies. En effet, « la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ». La seule façon de s'approcher de Dieu c'est par la foi.** Essayer de le comprendre ne sert à rien car on parle de choses que *« l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ».* Dieu est Esprit, on ne peut donc pas le rationaliser. Il est Éternel et par conséquent insondable. **Nous devons aspirer à la révélation et non à la compréhension de Dieu.**

Dieu se révèle à ceux et celles qui le cherchent véritablement. Certes, la Bible parle du Père, du Fils et du Saint-Esprit mais elle ne les définit pas comme trois personnes distinctes formant paradoxalement une unité. Le Seigneur s'est progressivement révélé dans les Écritures sous divers aspects. Tantôt lion et tantôt agneau, feu dévorant mais aussi source d'eau vive, Avocat et Juge, Alpha et Oméga, le commencement et la fin... De la même façon qu'une personne peut





être le père de ses enfants, le fils de ses parents, l'époux de sa femme ou encore l'ami de quelqu'un sans être disloqué en plusieurs entités, il en va de même pour notre Dieu.

CONCLUSION

L'Éternel Dieu est un, indivisible, indéfinissable, insaisissable. Le Père, **Jésus et le Saint-Esprit sont des modes de révélation du Dieu unique.** Or, nous devons avoir une révélation personnelle

Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité » Colossiens 2 :6-10.



Jésus a dit en Jean 17 :3 que la vie éternelle consiste en la connaissance du Dieu véritable. Efforçons-nous de le chercher avec un coeur disposé car il en va de notre salut.

« Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, Et qu'il n'y a point de dieu près de moi... » Deutéronome 32 :39.

Nathalie M. S.

de qui est Dieu dans notre vie car au jour de l'épreuve, celle-ci nous donnera la force de braver l'adversité. Les pères de l'Église n'étaient pas juifs et dans leur conception de la trinité, ils n'ont pas reçu la révélation du vrai Dieu. Ils se sont appuyés sur leurs raisonnements philosophiques, leur héritage culturel, leur science erronée pour tenter de comprendre Dieu, n'ayant pas conscience qu'au lieu de s'approcher de Lui, ils s'en éloignaient, entraînant dans leur dogme satanique une multitude d'âmes. Là aussi, nous avons l'une des facettes du système de l'homme impie : formater les esprits avec des doctrines non scripturaires qu'il a sournoisement semées dans les coeurs afin de séduire, s'il est possible, même les élus. La Bible à cet effet nous met en garde dans Daniel 11:32 : *« Il séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté ».* *« Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur*



ALAIN ET DOROTHÉE

« DÉLIVRÉS DES TÉNÈBRES PAR JÉSUS-CHRIST ! »

Les Dokimos : Bonjour, quel genre de personnes étiez-vous avant d'avoir rencontré le Seigneur Jésus ?

Alain : Mes parents étaient de religion et tradition catholique romaine, mais non pratiquants. Mes deux frères et moi-même avons été baptisés et fait notre première communion dans ce milieu catholique, sans pour autant connaître Jésus-Christ. Mon père, tout en respectant les curés, était à cent lieues de Dieu. Nous sommes issus d'une famille de gros bras et de grandes bouches pour rester poli. Mon père et ses frères aimaient se battre car ils aimaient démontrer leur force. Ils étaient aussi très colériques.

J'avais un oncle champion de France de boxe et mon frère aîné a été champion de boxe de Normandie. Grâce à Dieu, maintenant il suit le Seigneur et vient également de temps en temps aux réunions de réveil à Evry avec son épouse. J'ai donc dû hériter de la colère et de la violence du côté de ma famille paternelle, car du côté maternel, ils étaient plutôt « pépères » si je puis m'exprimer ainsi. Pour ma part, j'ai pratiqué quelques arts martiaux, je lisais beaucoup de livres de guerre et d'espionnage et de ce fait, des

esprits de violence sont venus m'habiter sans que je le sache. J'emmagasinais les réflexions et autres paroles déplaisantes durant un certain temps, après j'explosais. Je voyais rouge, je ne pouvais pas me contenir, j'entraais dans une colère furieuse et je jetais tout ce qui était à portée de mes mains. Je me rappelle lorsque j'étais encore très jeune, bien avant quinze ans, mon frère aîné a failli prendre un marteau en pleine figure et un copain d'enfance



a également failli prendre un balai à travers la figure. Dans mon couple, c'était un peu la même chose : lorsque la coupe débordait, je cassais tout ce qui se trouvait à ma portée et j'insultais Dorothée. À cette époque, j'étais très grossier et vulgaire. J'avais du mal à me soumettre aux autorités. À cause de cela, j'ai travaillé dans plus de 20 entreprises durant ma carrière professionnelle. Je n'ai cependant jamais levé la main sur Dorothée ni sur mes deux filles. Ma voix et mon regard tuaient les personnes qui me tenaient tête et lorsque la colère retombait, j'étais complètement exténué et je ne savais pas comment revenir vers les personnes que j'avais blessées par ces dures





paroles.

Dorothee : Je suis née en Allemagne. La famille de mon père était protestante, mais je ne peux pas vous le confirmer car je n'ai jamais connu cette famille ni mon père qui est mort à la guerre comme soldat Allemand. J'ai été élevée par mes grands-parents car ma mère m'a abandonnée à l'âge de 3 ans pour aller vivre en France avec un soldat Français qui faisait son service militaire en Allemagne après la seconde guerre mondiale (1939-1945). Ma mère m'a donc laissée en Allemagne avec ses parents alors qu'elle savait que sa maman était une vraie marâtre alcoolique et de même pour son père. De plus, celui-ci a servi dans les SS de Hitler et c'est donc dans un climat de conflit que j'ai vécu au sein de cette famille.

J'étais souvent enfermée dans ma chambre dont les fenêtres comportaient des barreaux, et ma grand-mère bloquait la porte avec une chaise pour que je ne sorte pas. L'été étant très chaud en Allemagne, souvent enfermée dans ma chambre, pour ne pas mourir de soif, j'ai dû parfois boire mon urine.

Lorsque j'étais à table, il me fallait d'abord regarder ma grand-mère pour savoir si j'avais le droit de manger ou non. J'avais une tante qui avait un an de plus que moi. Elle était la chouchoute et moi j'avais les restes. J'ai été traitée de « simplette » durant toute ma jeunesse. Mes sous-vêtements étaient gris car ma grand-mère ne savait pas laver le linge, à tel point que les voisins lui ont interdit de mettre son linge à sécher dans la cour.

Lorsque je faisais pipi au lit, ma grand-mère me mettait le nez dedans comme punition en plus de la fessée. C'est donc dans cette atmosphère que j'ai grandi. Cependant, je n'avais et je n'ai toujours pas de haine à leur égard, ni contre ma mère qui m'a abandonnée.

Vers l'âge de 19 ans, ma mère et son mari Français sont venus en visite à Speyer Am Rhein où je demeurais avec mes grands-parents. Et d'après les dires de ma mère, elle aurait eu pitié de moi et m'a donc prise avec elle pour habiter au Havre en France, c'était en Novembre 1962.

J'ai découvert que j'avais trois demi-frères, une demi-sœur et une qui devait naître quelques temps après mon arrivée au Havre. J'ai vite été mise

sur le marché du travail. En premier lieu dans un bar, mais comme il était malfamé, mes parents m'ont retirée de cet endroit. J'ai vite compris que ma mère m'avait fait venir en France afin que je m'occupe de ma petite sœur et aussi pour servir de bonne à tout faire. Ensuite, un oncle de mon beau-père Français m'a fait rentrer dans une usine de torréfaction de café, « Café Coop ». J'y suis restée plus de 40 ans jusqu'à mon départ en retraite.

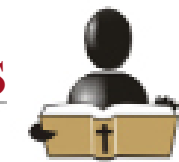
Au début, la vie en France a été très difficile pour moi. Je ne parlais pas un mot de français, je n'avais pas le droit de sortir et de me crêper les cheveux comme c'était la mode à cette époque. Mon frère avait vu que je flirtais avec un garçon, il est allé le dire à mon beau-père qui m'a giflée. Tout ce qui changeait par rapport à la vie que j'avais eu avec mes grands-parents, c'est que je pouvais manger à ma faim. Dès que j'ai eu 21 ans, je suis partie vivre dans un appartement meublé. Je n'avais pas de gros moyens financiers, je mangeais souvent un morceau de pain avec du café. Le dimanche matin, je travaillais dans une boulangerie. Je gardais un peu d'argent pour aller au bal le dimanche après-midi pour me distraire comme tous les jeunes de mon âge.

Les Dokimos : Dans quelles circonstances vous êtes-vous rencontrés ?

Dorothee : C'est en mars 1967 que j'ai rencontré mon futur mari. C'était le weekend de pâque dans une salle des fêtes où se déroulait le bal. Nous nous sommes très vite fiancés, et un an après nous étions mariés. Le 16 mars 2014 cela nous fera 46 ans de mariage et 47 ans depuis que l'on se connaît.

Alain : Après avoir effectué mon service militaire à Strasbourg de septembre 1965 à fin décembre 1966, soit durant 16 mois, je suis revenu au Havre. À cette époque, avec mes copains et copines, je fréquentais les bals le dimanche après-midi ou parfois le samedi soir.

Pour la petite anecdote, durant mon service militaire, je n'ai jamais voulu franchir la frontière pour aller en Allemagne car je n'aimais pas les allemands. Je dois préciser que Dorothee est d'origine allemande, et maintenant avec du recul, je reconnais que notre Seigneur Jésus-Christ a



beaucoup d'humour et je le remercie de tout cœur pour notre rencontre !

Dorothee et moi-même, nous nous sommes rencontrés dans un bal en mars 1967, c'était le weekend de pâque. Je l'ai invitée à danser. Je suis tombé amoureux d'elle, elle était tellement belle que cela ne pouvait en être autrement. Je ne vous cache pas qu'à cette époque, je ne me suis pas exprimé comme Adam qui a dit ceci « Voici l'os de mes os, et la chair de ma chair ». Pour ma part, j'ai regardé à sa chair, si vous voyez ce que je veux dire...

De son côté, Dorothee m'a avoué qu'elle me trouvait élégant, prévenant et qu'elle aimait également mon humour. La veille, mes parents m'avaient offert un beau costume, de belles chaussures neuves. Dorothee m'a dit avoir aussi été influencée par cela. Elle s'attendait peut-être à ce que j'aie aussi une très belle voiture comme une Mercedes. Et bien non ! Je n'avais qu'une petite quatre chevaux d'occasion remise en état et totalement repeinte avec mon frère aîné.

Dès le mois d'août 1967, nous nous sommes fiancés. Le 16 mars 1968 nous nous sommes mariés car j'étais fou amoureux de ma bien-aimée. J'étais aussi très jaloux mais heureusement cela a disparu avec le temps. Je reste toujours amoureux de Dorothee, car je crois que c'est Dieu qui l'a mise à mes côtés. Il y a eu des tempêtes et des tsunamis, si nous sommes encore ensemble c'est bien par la grâce de Dieu.

Les Dokimos : Alain, ta vie a basculé en 1982. Que s'est-il passé ?

Alain : Un jour, alors que mon épouse et moi nous étions en train de bronzer sur une plage, une bohémienne est venue nous proposer d'acheter des paniers en osier. Pour tour achat, elle proposait de prédire l'avenir en lisant dans les lignes de la main. Dans un premier temps j'ai refusé. Mais comme elle insistait, j'ai fini par accepter. Je ne me souviens plus de tout ce qu'elle m'a dit, mais ce que j'ai retenu c'est que je tomberais malade, que cela durerait assez longtemps mais que j'en guérirais. J'avais 36 ans et j'étais en pleine forme, je n'ai donc accordé aucun crédit à ce qu'elle m'a dit.

Quelques semaines après, j'ai commencé à avoir des grosses crises d'angoisse et des pensées suicidaires qui m'assaillaient dès mon réveil. Je pleurais comme un gamin en prenant mon petit-déjeuner. Je suis devenu une véritable loque humaine, incapable d'assumer mon rôle de père et d'époux, sans cesse obsédé par la mort. Je ne voulais plus vivre sur cette terre, malgré l'amour que j'avais pour ma femme et mes enfants. Moi qui étais d'une nature enjouée, qui aimais tant rire et mettre de l'ambiance lors des repas de famille et avec des amis, j'avais perdu la joie de vivre. Je ne comprenais rien à ce qui m'arrivait.

Les Dokimos : Quel a été le diagnostic des médecins et qu'ont-ils préconisé pour vous soigner ?

Alain : Le diagnostic a été formel : une profonde dépression dont la source n'a jamais été clairement établie. Les divers traitements n'ont pas été très efficaces. Durant plusieurs années, j'ai été déconnecté du monde. J'ai consulté beaucoup de médecins, j'ai été placé en clinique psychiatrique, parmi les fous, où on m'administrait beaucoup de médicaments. J'ai dû avaler plus de 30 médicaments par jour et cela pendant les 6 ans qu'a duré ma dépression. Les effets secondaires des médicaments se manifestaient de façons différentes : perte de mémoire intense, tremblement des mains, perte des cheveux (ce qui m'a beaucoup miné car à l'époque j'avais beaucoup de cheveux), yeux hagards. Pas bien dans ma peau, dès que j'arrivais quelque part, je voulais tout de suite repartir et je me renfermais sur moi-même. J'avais des peurs et des angoisses sans arrêt. J'étais obligé de prendre des « anxiolytiques » pour m'exprimer. J'ai également beaucoup pleuré comme un gamin, et cela me faisait d'autant plus mal parce que pour moi, un homme ça ne devait pas pleurer. **J'étais comme un mort vivant, je ne voyais aucune issue à ma vie et je croyais que seule la mort me soulagerait. J'ai donc essayé de me suicider deux fois en avalant des médicaments.** J'ai commis ma première tentative de suicide fin 1982. J'ai été en arrêt maladie et suivi, tant bien que mal, par mon médecin traitant. Il était bien gentil, mais au





bout de 20 minutes il fallait que je « dégage » car il y avait d'autres patients à prendre. J'appelle ces médecins « des tiroirs caisses ». Ils sont davantage préoccupés par l'argent que par le fait de soigner les gens réellement malades. Bien que j'aie promis à Dorothée et à mes proches de ne plus recommencer un tel acte, j'étais pris dans l'engrenage de cet esprit de mort dont je ne connaissais pas l'origine à l'époque. Quelques mois après, soit début 1983, j'ai attenté de nouveau à ma vie. Cette seconde tentative de suicide aurait pu m'être fatale car ce jour-là il y avait une grève des transporteurs et la route était encombrée. L'ambulance dans laquelle je me trouvais a longtemps été bloquée, donc j'étais dans le coma quand je suis arrivé à l'hôpital. Le coma a duré plusieurs heures. Je n'ai aucun souvenir particulier de ce moment si ce n'est qu'au réveil, j'ai débranché toutes les perfusions qu'on m'avait mises et que j'insultais les infirmières car je ne voulais plus vivre.

Quand je repense à ces moments, j'ai des frissons et les larmes me montent aux yeux. Comment ne pas être reconnaissant à mon Seigneur et Sauveur de m'avoir sorti de ce bourbier alors que je vois tant de jeunes « réussir » leur suicide ? Avec du recul, je sais que mon Dieu m'a fait grâce et je lui suis très reconnaissant de m'avoir sauvé et de m'avoir épargné l'enfer pour l'éternité.

Les Dokimos : Dorothée, tu devais être très inquiète en voyant l'état de santé de ton époux se dégrader. Comment vivais-tu ces moments difficiles et quel a été l'impact sur votre famille ?

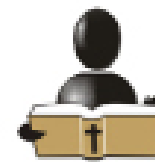
Dorothée : Je me suis sentie démunie face à cet imprévu car Alain me secondait beaucoup au niveau des enfants. Il assumait bien ses responsabilités en tant que mari et père de nos filles. Lorsque je travaillais de bonne heure le matin ou tard le soir, c'est lui qui leur donnait le bain et s'occupait d'elles. De plus, c'est lui qui gérait tout ce qui concerne la paperasserie, puisque je n'ai pratiquement jamais été à l'école ni en Allemagne ni en France. J'ai dû changer mes horaires à l'usine car ce n'était plus possible pour moi de travailler en horaires décalés. Lorsqu'Alain a fait sa première tentative de suicide,

j'étais angoissée à l'idée qu'il recommence. **En plus, c'était ma fille aînée qui avait découvert son papa inconscient dans la salle de bain. Mes enfants et moi-même étions constamment dans l'inquiétude. Nous avons beaucoup pleuré. Heureusement mes beaux-parents m'ont bien aidée. Je me sentais néanmoins seule, désemparée, déboussolée. Des personnes me disaient qu'Alain était fichu et que je devais penser à moi.** Je me suis laissée influencer et ayant rencontré quelqu'un qui m'a écoutée et m'a donné de l'affection dans ces moments difficiles, je suis tombée dans l'adultère. J'ai beaucoup regretté mon acte après l'avoir commis, mais le mal était fait. À présent, je remercie le Seigneur de m'avoir pardonnée et qu'il a mis également le pardon dans le cœur d'Alain.

Les Dokimos : Face à l'échec des médecines traditionnelles, tu t'es tourné vers les médecines parallèles et vers l'occultisme. Dis-nous en plus.

Alain : Vers l'année 1984, nous avons opté pour ces médecines parallèles car ma mère avait été soignée par des acupuncteurs et par l'homéopathie et en avait obtenu du « bien » pour sa santé. C'est donc en discutant avec mes parents et des personnes proches que nous nous sommes mis en recherche, et au fil du temps, le filet s'est resserré. À cette époque, nous n'avions rien contre ces pratiques car dès notre jeune âge, nous allions parfois voir des rebouteux qui nous soignaient et nous guérissaient en nous imposant les mains pour divers maux. Souvent, il s'agissait d'entorses à la cheville, des verrues et autres bobos. Et petit à petit, nous avons été mis sur le chemin de l'occultisme par diverses rencontres. Je me suis très vite intéressé à ces phénomènes. J'avais beaucoup d'amis voyants et médiums et je participais à des séminaires concernant toutes ces pratiques.

C'était à un tel point que beaucoup d'amis m'avaient dit que j'avais des dons de guérison. D'ailleurs c'est vrai que j'avais des résultats quand je faisais ce qu'on appelle des « passes magnétiques » sur le corps des gens malades. **Je pouvais guérir à distance des verrues et autres problèmes physiques. Je travaillais avec des**



supports comme le pendule sur les photos ou des minéraux que je plaçais à différents endroits du corps des gens. Ceux-ci devaient remettre en place les énergies dispersées et remettre en ordre l'âme de la personne par rapport aux énergies cosmiques.

Lors de certains séminaires sur ces médecines parallèles, nous effectuions ce qu'on appelait des « opérations divines ». Nous pouvions ressentir des choses, comme si nous avions un contact direct avec les organes. Tout cela était palpable, un peu comme les médecins Philippins qui opéraient leurs patients sans anesthésie.

Nous avons même suivi des cours dans une école ésotérique où nous approfondissions toutes les pratiques occultes : magnétisme, méditation transcendantale pour apprendre à sortir de notre corps, voyance, etc. Par la grâce de Dieu, nous n'avons jamais réussi à sortir de notre corps. Mais sur le moment, nous étions déçus car nous étions pratiquement les seuls à ne pas vivre ce genre d'expérience...

Dorothée : Nous étions admiratifs de voir le dirigeant parler sur toutes sortes de livres, y compris la Bible, car il avait une très grande connaissance de celle-ci ainsi que d'autres religions ou philosophies. Ce qui nous a alertés, c'est lorsqu'il a dit qu'il se transformait parfois en aigle ou en d'autres animaux. Avec Alain, nous avons décidé de prendre du recul et petit à petit nous avons eu la conviction que ce n'était pas de Dieu.

Les Dokimos : As-tu été guéri ou trouvé au moins un soulagement ?

Alain : J'ai trouvé un soulagement, mais je peux dire que je n'étais pas guéri puisque j'ai replongé de plus belle lorsque j'ai désiré aider des personnes dépressives. Je pensais que ma dépression nerveuse venait essentiellement de mon métier de déclarant en douane, car il y a beaucoup de responsabilités qui sont demandées pour assumer ce poste. J'ai laissé les études à l'âge de 14 ans, après avoir eu mon Certificat d'Étude Primaire. Je désirais travailler car je n'étais pas un surdoué dans les études, j'ai donc préféré gagner de l'argent. J'ai

très vite compris que c'était une erreur, j'ai donc dû prendre des cours du soir et je suis devenu ce qu'on appelle un autodidacte. À force de persévérance, j'ai obtenu des diplômes. Avec la grâce de Dieu, j'ai été cadre moyen dans différentes sociétés et malgré le peu d'instruction que j'avais, j'ai pu assumer des postes de responsabilité. Donc pour en revenir à ta question, pensant que ma dépression était due à la pression liée à mon travail, j'ai quitté le milieu Douane, Transports Maritime, Terrestre et Ferroviaire dans lequel je travaillais depuis 1968.

Comme mes amis disaient que j'avais des dons de guérison et que j'étais au chômage depuis des années, je me suis installé comme magnétiseur au début de l'année 1991. Ceci a duré six mois car lorsque je voyais des gens dans la détresse, je ne leur faisais rien payer. Mais les charges tombaient quand même, car si le gouvernement ne reconnaît pas la plupart de ces pratiques, celui-ci perçoit bien l'impôt sur ce genre d'activité.

J'avais de bons résultats. Je me souviens par exemple d'une dame de plus de 80 ans ayant de l'asthme depuis des années et qui a été guérie rapidement. J'ai aussi guéri à distance les verrues de ma nièce qui vivait à Marseille. Ma fille aînée, qui était fille au pair à Londres, m'a appelé à différentes reprises pour intervenir sur des personnes ayant des problèmes physiques, et là encore, elles ont été « guéries » à distance.

Les Dokimos : Avez-vous eu à faire à des manifestations occultes qui vous ont effrayé ? L'occultisme a toujours un revers néfaste, pouvez-vous le confirmer ?

Alain : La seule manifestation occulte a été une voix satanique qui m'a laissé un message sur mon répondeur. C'est très impressionnant d'entendre ce genre de voix, surtout quand on n'est pas habitué à cela. Nous étions vraiment ignorants sur les conséquences de toutes ces pratiques car nous ne pensions pas du tout qu'elles étaient occultes.

La plupart des conséquences concernant notre famille ont été sournoises et dévastatrices. C'est surtout au niveau moral, car elles ont touché chaque membre de notre famille. Nos filles ont





subi des traumatismes. Je pense que ce qui est arrivé à la naissance de mon petit fils Maxandre, est une malédiction liée à tout cela. Il ne devait pas vivre plus de 48 heures, tous ses organes sont remontés. Les poumons étaient comme écrasés par les intestins et son cœur était passé du côté gauche au côté droit. Ceci est dû à une hernie diaphragmatique qui n'avait pas été vue aux examens avant l'accouchement!

Nous avons organisé une chaîne de prière à travers le monde entier et Dieu, dans sa grande miséricorde, l'a sauvé. Aujourd'hui il est plein d'énergie et j'ai bien du mal à le suivre. Nous sommes reconnaissants à notre Seigneur Jésus-Christ d'avoir répondu favorablement à nos prières. Le 13 Janvier 2014 Maxandre aura dix ans, n'est-ce pas merveilleux?

Ma seconde fille a une infirmité au niveau de son corps, nous sommes également convaincus que c'est une malédiction à cause de ce que nous avons pratiqué. D'autant plus que celle-ci nous a souvent accompagnés dans ce labyrinthe occulte.

Pour ma part, cela a entraîné des peurs : peur de la nuit et de la grande pénombre accompagnée de sensations d'étouffement et l'impression de devenir fou, comme lorsque j'étais encore en dépression. Heureusement, notre Dieu est à l'œuvre, petit à petit cela disparaît. Je lui ai dit que je témoignerai quand je serai complètement guéri par sa grâce.

Les Dokimos : Dans quelles circonstances êtes-vous arrivé au Seigneur ?

Dorothee : J'ai toujours cru en Dieu, contrairement à Alain qui avait complètement rejeté Dieu car il était devenu très cartésien et révolté par tout ce qui se passait dans le monde. J'obligeais Alain, et parfois aussi ma seconde fille, à aller à la messe. Sans le savoir, je recherchais le vrai Dieu. Un jour (fin 1991), j'ai vu une affiche qui disait à peu près ceci : « Si vous êtes malades et que vous avez essayé la médecine sans succès, Jésus-Christ guérit ». Nous nous y sommes rendus et nous avons entendu le témoignage d'un homme d'affaires qui racontait sa vie transformée depuis sa rencontre avec Jésus-Christ.

J'ai particulièrement été touchée par les louanges.

À la fin de la réunion, il y a eu un appel à la prière et nous nous sommes avancés. Nous étions impressionnés car nous avons vu des personnes tomber au fur et à mesure que l'orateur leur imposait les mains. Il a fait la même chose avec nous, toutefois, nous ne sommes pas tombés. À la fin nous nous sommes dits : « *On ne doit pas avoir beaucoup de péchés, puisqu'on n'est pas tombés comme les autres personnes* ». Qu'est-ce qu'on était incroyables et ignorants !

C'est donc des évangéliques charismatiques qui nous ont parlé pour la première fois de Jésus-Christ, qu'Il était vivant et qu'Il guérissait encore comme au temps de la Bible. Nous sommes retournés à une seconde réunion en février 1992, et c'est lors de cette réunion que nous avons accepté Jésus-Christ dans notre vie.

Le changement dans la vie d'Alain, comme dans la mienne, s'est fait progressivement. Il est devenu un peu plus patient et moins violent. Cependant, parfois la colère ressurgissait. Je le sentais vouloir aller de l'avant, mais son passé violent était encore trop souvent présent parce qu'il n'avait pas encore eu de délivrance. **C'est pour cette raison que je ne pouvais toujours pas lui avouer mon infidélité. Parfois, je pensais que c'était le moment mais quand je m'apprêtais à lui dire, le Seigneur m'arrêtait. Ce n'est qu'en 1995 que j'ai pu lui parler de cela, soit 3 ans après avoir accepté Jésus-Christ dans nos vies.**

Avant que je n'ouvre ma bouche, il m'a dit « Toi, tu m'as trompé ». Le Seigneur venait de lui parler. De son côté, il m'a aussi avoué ses infidélités. Nous avons ensuite longuement parlé dans la présence de Dieu. Cependant, le lendemain, lorsque je l'ai appelé de mon travail pour prendre de ses nouvelles, j'ai eu peur car il m'a dit : « *ça ne va pas ! Toute la journée j'étais mal. Je ne peux plus supporter, je vais acheter un flingue pour te flinguer et après je me flinguerai* ».

Heureusement, notre Seigneur Jésus-Christ a œuvré dans son cœur et dans le mien et nous avons pu nous pardonner mutuellement. Notre couple n'a rien à voir avec celui d'avant, nous nous aimons de plus en plus malgré nos différences. Avec l'épreuve que nous traversons à cause de la

surdité totale et subite dont je viens d'être frappée, Alain prend soin de moi et je vois la douceur et la patience que Jésus-Christ a mises dans son cœur.

Il y a quelques mois, il est passé par la délivrance entre les mains de serviteurs réellement consacrés au Seigneur et j'en vois maintenant les fruits. Nous sommes conscients qu'il nous faut être vigilants. Nous nous efforçons donc de vivre une vie de sainteté. Nous avons eu le bonheur et la grâce de nous convertir en même temps. Nous reconnaissons que c'est une réelle bénédiction car autour de nous il y a beaucoup de femmes qui vivent seules leur foi en Jésus-Christ. Que Dieu leur vienne en aide.

Les Dokimos : Quel genre d'églises avez-vous fréquenté suite à votre conversion ?

Alain : Lorsque Dorothee voulait que je l'accompagne à l'église catholique, je le faisais pour elle car je n'en avais rien à faire de cette religion qui a un dieu fouettard. Je connaissais très bien les plafonds et les statues, leurs homélies m'ennuyaient et je n'avais qu'une hâte : que cela finisse le plus tôt possible ! Aussi, je m'arrangeais pour arriver quelques minutes en retard, c'était toujours ça de gagné...

C'est donc à partir de 1992 que nous avons fréquenté les églises évangéliques. La première a été l'église apostolique du Havre. Nous aimions nous réunir avec les frères et sœurs, nous y sommes restés 3 ans environ. Au bout des 3 ans, le couple qui nous a amenés à Christ a ouvert une assemblée. Nous les avons suivis, et comme lui devenait pasteur, il a démissionné de son poste de Président des Hommes d'Affaires du Plein Évangile. À la suite de sa démission, je l'ai remplacé dans le groupe du Havre qu'on appelait un « Chapitre ».

J'ai donc commencé à servir le Seigneur au sein de cette nouvelle assemblée charismatique indépendante. Au bout de quelques années, nous nous sommes rattachés à la Fédération Baptiste. En 1999, j'ai été nommé Ancien et j'ai servi dans cette assemblée durant 7 ans.

J'ai également participé à La Pastorale du Havre pendant environ 7 ans et j'en ai été le secrétaire pendant un an. Je connais donc bien les rouages de cette institution humaine, j'en

connais les dessus comme les dessous, c'est pourquoi je peux affirmer qu'elle n'est pas de Dieu et cela sans condamner qui que ce soit.

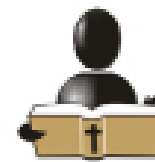
En 2006, Dieu m'a demandé de sortir du système humain de ces églises apostates bien qu'à ce moment-là, j'étais encore très ignorant concernant la saine doctrine. Je recevais souvent de Dieu des messages pour avertir l'église Baptiste dans laquelle je pensais réellement servir Jésus-Christ.

Nous ne parlions jamais du retour de Jésus. Lorsque je commençais à dénoncer certaines apostasies, j'avais le droit de me faire remonter les bretelles après « le culte ». On parlait beaucoup de l'amour de Christ, mais la dénonciation du péché n'était pas trop d'actualité. Même si les gens étaient possédés, il fallait leur donner beaucoup d'amour et après ça irait ! Les personnes restaient donc avec leurs démons. Maintenant cette assemblée est fermée. Merci Seigneur, il fallait qu'il en soit ainsi...

Lorsque j'ai dit à mon épouse que Dieu m'avait demandé de sortir, au début elle a catégoriquement refusé. En effet, elle avait peur de se retrouver seule, surtout quand « je pétais des plombs », car elle avait toujours recours au pasteur et à son épouse pour qu'ils viennent me calmer. Je peux vous dire, à ma grande honte, que ma vie chrétienne était encore bien charnelle à cette époque et pas toujours à la gloire de notre Dieu. Pourtant, j'aimais vraiment le Seigneur mais je ne m'appuyais pas sur Lui, je n'arrivais pas à comprendre que la sanctification se fait par l'Esprit et non par soi-même. Je dois avouer qu'il me fallait quand même des personnes à côté de moi, douées d'une bonne dose de patience, car je n'étais pas toujours facile à manier.

J'aime toujours beaucoup ce couple dont Dieu s'est servi pour nous amener à Lui. Malheureusement, quand je leur ai parlé de Radio2Vie en 2009, ils n'ont pas accepté le message qui y était prêché comme venant de Dieu. Mais je ne me lasse pas de prier pour que le Saint Esprit les convainque.

Dorothee : Comme l'a dit Alain, nous avons vécu de très bons moments avec ce couple rempli d'amour pour son prochain. Nous avons vécu quelques guérisons et délivrances mais nous ne savions pas les garder. Nous ne les condamnons





pas, au contraire, nous continuons de les aimer car c'est bien Dieu qui les a utilisés pour se révéler à nous. Nous étions pour le paiement de la dîme et autres enseignements qu'on nous prêchait, pensant que tout cela était la vérité.

C'est vrai que je ne voulais pas sortir de l'église car j'avais peur quand Alain laissait sa chair reprendre le dessus. La violence, la colère et la grossièreté étaient telles qu'il s'était même rebellé contre Dieu. Mais Dieu l'aime tellement qu'Il a attendu pour lui parler. Le Seigneur a continué à l'aimer et sa bonté a amené Alain à la repentance. Cependant, malgré le pardon de Dieu, mon mari en a payé les conséquences et je peux vous dire que maintenant il accepte l'épreuve sans se rebeller. Gloire à Dieu !

Nous étions sincères dans notre marche avec le Seigneur. Malgré tous nos manquements et nos faiblesses, nous avons essayé et cru bien le servir alors que nous étions parfois dans l'erreur. Je sais que dans toutes ces assemblées, il y a des gens sincères parmi lesquels il y a certainement des pasteurs et autres conducteurs. C'est pourquoi nous prions pour eux. Nous n'avons rien fait pour quitter ces églises apostates, c'est uniquement la grâce de Dieu si nous en sommes sortis. Nous croyons que Dieu a encore des brebis à faire entrer dans Son Église.

Les Dokimos : Dans quelles circonstances avez-vous entendu le message du retour à la Parole et quel impact a-t-il eu sur votre vie ?

Alain : En 2009 nous avons entendu le message du retour à la Parole et cela a complètement bouleversé notre « vie chrétienne » !

Dorothée : Oui, un jour j'étais sur le site Top Chrétien et c'est là que j'ai vu la vidéo de Shora Kuetu : « Église où es-tu ? » Alain était encore dans une période délicate, il a regardé un peu mais il a continué à s'enfermer dans sa rébellion. Le lendemain, j'ai voulu écouter une nouvelle fois cette vidéo, mais elle n'était plus sur le site. Je ne me rappelais plus du nom de Shora. Heureusement, Alain s'en est rappelé et comme il s'était un peu calmé, nous avons regardé ensemble la vidéo. Nous avons ensuite contacté Shora qui nous a mis

en relation avec un frère qui s'occupait de l'œuvre basée à Rouen.

Chaque jour nous écoutions les émissions « Retournons à la Source » qui passaient toutes les heures. À chaque fois Dieu nous interpellaient, nous passions par la repentance pendant un bon mois. Nous avons commencé à en parler autour de nous, et un certain nombre de personnes ont suivi. Nous avons eu quelques confrontations, surtout Alain qui n'hésite pas à envoyer des messages pour les gens, quand le Seigneur lui demande de le faire. Le pasteur actuel de l'église apostolique ne veut plus recevoir des messages de sa part ainsi qu'une sœur qui faisait partie de l'équipe des responsables de l'église baptiste où nous étions avant de la quitter en 2006.

Les Dokimos : Comment allez-vous aujourd'hui ?

Alain : Comme tout serviteur de Dieu, nous allons bien par la grâce de Dieu et ceci malgré les diverses épreuves que chacun d'entre nous traverse. Heureusement, Dieu nous donne la force nécessaire de les traverser selon 1 Corinthiens 10:13.

Dieu a fait encore beaucoup de choses pour nous, notamment des guérisons et délivrances pour moi. Alors que je prenais plus de 30 médicaments par jour, en cette fin 2013 je ne prends plus rien alors que je viens d'avoir 67 ans au mois d'août. J'ai été guéri du genou gauche, sans l'intervention de l'homme, alors que le matin je ne pouvais pas poser le pied par terre tellement la douleur était intense. Jésus continue de mettre en moi son amour, sa douceur pour mon épouse, nos enfants et petits-enfants. Il a fait la promesse de visiter notre famille, je le crois et j'attends cela avec impatience.

Dorothée : Oui, comme vient de le dire mon mari, Dieu a fait de grandes choses pour nous. En ce qui me concerne, Jésus a guéri mes yeux cet été. Un miracle ! Je portais des lunettes depuis plus de 20 ans et maintenant je lis ma Bible avec des petits caractères sans avoir besoin de lunettes ! Merci Jésus-Christ !

Le 31 octobre 2013 je suis devenue complètement sourde. Depuis plusieurs années, mon oreille

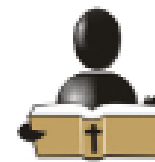
gauche était morte car je travaillais en usine où les machines étaient très bruyantes (environ 110 db). C'est très dur de ne plus entendre du tout. L'O.R.L. a confirmé une perte totale des deux oreilles à 100%. Il m'a donné un traitement à base de cortisone, mais mon mari et moi-même avons reçu la conviction de ne prendre aucun médicament. Le soir-même, nous sommes allés voir nos frères d'Évry et notre frère Shora a reçu une parole de connaissance de la part de Dieu qui disait ceci : « La guérison se fera progressivement ».

Le samedi 2 novembre nous sommes allés à la réunion de réveil à Évry où on a prié pour moi. J'ai commencé à entendre un peu alors que je n'entendais plus rien. Je n'ai cependant pas pu suivre la prédication. J'étais complètement déconnectée du monde. Le spécialiste a dit à mon mari que les personnes dans ma situation sont traumatisées, paniquent et deviennent parfois à moitié folles quand elles vivent de telles choses. Mais Dieu m'a fait la grâce de recevoir sa paix, bien que cela ne soit pas facile à vivre au quotidien. **Nous sommes retournés voir le spécialiste le 5 novembre 2013. Il voulait me faire poser un implant en urgence pour me soulager de mon emmurement, mais il a constaté une amélioration ! La perte n'était plus de 100% mais de 95%. Nous avons continué à prier avec beaucoup de frères et sœurs. Nous sommes retournés voir l'O.R.L. le 13 novembre 2013, et là encore une amélioration a été constatée car la perte est passée de 95% à 82,8%. De ce fait, le spécialiste a dit que la pose de l'implant pouvait attendre après les fêtes de Noël. Nous croyons fermement que Dieu va tenir sa promesse, nous voyons bien que la guérison est progressive comme Il l'a dit le 31 octobre 2013.** Il n'est pas un homme pour mentir. Mon mari et moi sommes certains que cette épreuve est de Dieu, Il affermit notre foi. Il m'a également dit qu'Il m'expliquera un jour pourquoi Il me fait passer par cette épreuve. Bien entendu, je souhaite que cette guérison ne tarde pas trop car ce n'est pas facile de vivre dans un silence comme celui-là. Actuellement, nous passons quelques jours chez ma fille aînée qui habite dans la région parisienne.

Je ne peux pas entendre, ou très difficilement, ce que nos enfants et nos petits-enfants disent. **J'ai hâte de témoigner de l'amour de Jésus-Christ qui a commencé son œuvre de guérison dans mes oreilles. Je sais qu'Il ne me doit rien puisque c'est nous qui lui devons tout. Mais je sais qu'IL est vivant et qu'IL n'a pas changé : « Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement ». À JÉSUS-CHRIST TOUTE LA GLOIRE !**

Les Dokimos : Ce numéro traite du système de l'homme impie, on peut dire que vous l'avez connu dans le monde avec l'occultisme et dans le christianisme paganisé. Quels conseils pouvez-vous donner aux lecteurs pour leur éviter de tomber dans les filets de l'antéchrist ?

Alain : Nous aimerions dire ceci à tous les lecteurs : si vous avez touché de près ou de loin à l'occultisme ou si vous connaissez des personnes qui ont pratiqué ces choses occultes, que ce soit par ignorance ou consciemment, que cela soit juste pour rire, sachez que vous êtes liés à des esprits démoniaques qui veulent votre destruction. Ils veulent vous traîner avec eux pour l'éternité en enfer. Nous vous supplions de confesser vos péchés en les nommant à haute voix, repentez-vous et délaissez définitivement toutes les pratiques liées à l'occultisme. Dieu est juste et fidèle pour vous pardonner vos péchés et pour vous purifier de toutes vos iniquités (1 Jean 1:9). Ce que nous avons partagé avec vous, c'est du vécu. Les conséquences sont énormes tant du point de vue physique que spirituel. S'il vous plaît, par amour pour vous et par amour pour notre Seigneur Jésus-Christ, prenez ce témoignage au sérieux. Merci de nous avoir lus. Que Dieu vous garde ainsi que votre famille.





MAGALI

« UN EXEMPLE DE FOI ET DE PERSÉVÉRANCE »

Les Dokimos : As-tu toujours cru en Dieu ?
Magali : En fait, j'ai toujours cru que Dieu existait car cela faisait partie de l'éducation que j'avais reçue. Mais un jour, à l'âge de 19 ans, j'ai donné mon cœur à Jésus et je l'ai accepté dans mon cœur comme Seigneur et Sauveur. À partir de ce moment, ma vie a commencé à changer.

Les Dokimos : Parle-nous des difficultés que tu as rencontrées dans ton enfance.

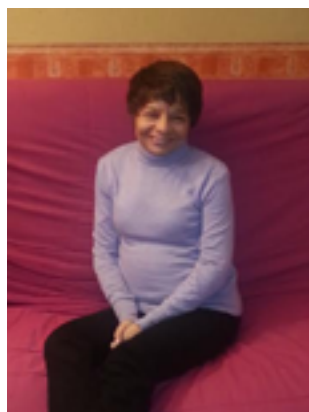
Magali : Les difficultés ont commencé à l'âge de 4 ans, le jour où on m'a diagnostiqué une maladie des reins, appelée syndrome néphrotique. On n'a jamais su quelle en était la cause car dans ma famille il n'y a aucune personne atteinte de cette maladie. C'est donc à 4 ans que j'ai été hospitalisée pour la première fois et cela ne s'est vraiment pas bien passé. En réalité, il s'agissait au départ d'une maladie qui pouvait se soigner, mais les médecins de l'époque m'ont administré un médicament en surdosage, ce qui a empêché l'efficacité d'autres médicaments. L'état de mes reins s'est donc dégradé. Il s'agissait d'une grave erreur médicale. D'ailleurs, j'ai été l'objet de nombreuses erreurs médicales.

Pour résumer, depuis ma plus tendre enfance j'ai eu droit aux médecins, infirmières, hôpitaux... Je ne vivais pas comme les autres enfants de mon âge. Ne serait-ce que courir, ça m'était impossible car je m'essoufflais déjà juste pour monter quelques marches d'escalier. J'ai aussi eu une période vraiment difficile où je devais faire des hémodialyses trois fois par semaine et cela ne se passait pas toujours bien. Pour chaque hémodialyse, il fallait piquer deux très grosses aiguilles dans

mon bras et il y avait souvent des ratages. Je me retrouvais donc avec des bras qui avaient doublé de volume. J'avais aussi des malaises car c'était assez violent pour le corps (le sang passait à l'époque dans un acide pour éliminer les toxines et retournait dans mon corps).

J'ai subi les hémodialyses pendant un an puis j'ai été greffée mais là encore, il y avait les antirejet et autres médicaments à prendre quotidiennement. Je peux donc dire que je n'ai jamais vraiment su ce que c'est que d'être en bonne santé. Mais je sais une chose : même si je n'avais pas encore Jésus dans mon cœur, Il a toujours veillé sur moi. J'ai failli mourir de nombreuses fois mais Il m'a toujours gardée. Je me souviens de la fois où on m'avait administré le médicament en surdosage, cela avait provoqué une déshydratation très grave mais les médecins ne voyaient rien et ne croyaient ni ma mère ni moi quand on leur parlait des symptômes que j'avais. Si bien que j'étais en train de mourir à petits feux et à l'hôpital qui plus est ! Comme ma maman voyait mon état, elle a crié à Jésus, bien qu'étant païenne.

Ce que je trouve trop fort, c'est que Dieu Lui a vraiment répondu ! Il a dit à ma mère, au travers d'une voix intérieure, de m'enlever de l'hôpital, et



c'est ce que mes parents ont fait pendant la nuit, ils m'ont littéralement kidnappée ! Je nous vois encore en train de nous cacher dans les couloirs pour ne pas être vus. En fait, Dieu a vraiment parlé à ma maman et Il m'a sauvé la vie. J'ai dû être rapidement ré-hospitalisée, mais cette fois-ci des gens extérieurs à l'hôpital sont intervenus et ils ont réalisé la gravité de mon état. J'ai été placée d'urgence en réanimation. Je peux donc affirmer que Dieu a toujours veillé sur moi, même si je ne le connaissais pas vraiment encore. Je sais aujourd'hui que si je suis en vie c'est grâce à mon Jésus.

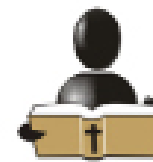
Les Dokimos : Beaucoup de personnes refusent de croire en Dieu quand elles sont confrontées à de telles difficultés. Tu n'as jamais douté de son existence ou de sa fidélité ?

Magali : Pour être honnête, cela m'est déjà arrivé de douter. Surtout au début, quand j'ai dû aller en urgence à l'hôpital plus de 15 ans après ma greffe, parce qu'il y avait un rejet du greffon. Je ne m'y attendais pas et je me demandais pourquoi Il permettait cela car j'étais désormais son enfant. Je pensais que tous les problèmes de maladie des reins avaient été réglés avec la greffe. Et voilà que je me retrouvais encore dans les hôpitaux. À ce moment-là, mon époux et moi ne comprenions plus rien mais on s'est accroché à Dieu.

Cela m'est encore arrivé de douter plusieurs fois durant toutes ces années de maladie mais quand ces pensées viennent, je me souviens de ce que Dieu a déjà fait pour moi, du nombre de fois où il m'a gardée alors que je devais mourir. Et puis mon Dieu ne me laisse jamais douter bien longtemps car Il me fortifie, me restaure et me donne la capacité d'aller de l'avant. Il me parle aussi souvent par Sa Parole. Dans les moments difficiles, je pense à Job qui est demeuré intègre malgré toutes ses épreuves. Lorsque je vois son vécu, je me dis que ce que je vis n'est rien en comparaison et cela me donne la force de continuer.

Les Dokimos : Dernièrement, ta santé s'est encore dégradée. Comment as-tu réagi ? As-tu eu peur de la mort ?

Magali : Oui c'est vrai, ma santé s'est dégradée. En fait, en dépit des traitements, j'ai vraiment



beaucoup d'hypertension artérielle, entre 19 et 20 tous les jours. Les médecins m'ont donc annoncé que je devrais désormais faire des hémodialyses en plus des dialyses péritonéales quotidiennes que je faisais jusqu'à présent. D'après eux, sans cela je pourrais mourir à n'importe quel instant d'une rupture d'un vaisseau au cerveau, à cause de la pression sanguine qui est trop forte. Quand j'ai appris cela, sur le coup j'étais vraiment abattue, sous le choc. Pendant quelques jours j'étais comme sonnée, je n'arrivais plus à faire grande chose. Je disais même que je ne voulais pas passer à nouveau par-là (les hémodialyses) et que si je devais mourir et bien je mourrai. Curieusement, je n'avais pas peur de mourir, je pensais aller au ciel car j'ai donné mon cœur à Jésus et je m'efforce de vivre dans la sanctification. Et puis je sais que Dieu m'a toujours gardée et que si mon temps n'est pas arrivé, je ne mourrai pas.

Il faut dire aussi que quelques semaines auparavant, Dieu nous avait avertis mon mari et moi que nous allions vivre un temps difficile mais qu'Il est Seigneur. Nous n'avons pas tout de suite compris le sens de cet avertissement. Et alors que mon mari et moi étions sous le choc suite à l'annonce des médecins, Dieu nous a rappelé ce qu'Il nous avait dit peu de temps avant : qu'Il est Seigneur. À partir de ce moment-là, Dieu a commencé à me consoler et a mis la paix dans mon cœur et dans celui de mon époux. J'ai donc accepté de passer par les hémodialyses. À ce jour, cela fait un peu plus d'un mois que je les ai commencées.

Les Dokimos : Comment définis-tu la foi ?

Magali : Pour moi la foi c'est avoir confiance en Dieu contre vents et marées. C'est avoir l'assurance que Dieu est là et qu'Il ne nous abandonnera jamais, quelles que soient les épreuves auxquelles nous pouvons être confrontés. C'est croire qu'Il est là, présent, même si on ne le voit pas. Nous sommes dans la barque et Il paraît dormir mais en réalité Il veille et au temps marqué, Il va se lever. J'aime me rappeler ce verset qui dit « *Mon Rédempteur est vivant et il se lèvera le dernier sur la terre* » (Job 19:25).

Quelles que soient les paroles des hommes, Dieu a toujours le dernier mot. J'ai la conviction





personnelle que Dieu attend souvent le dernier moment pour agir, comme pour Lazare par exemple. Il a attendu qu'il soit bien mort (4 jours) ! Il le fait exprès, afin que le miracle soit incontestable et afin que personne ne puisse dire que c'est par sa propre force qu'il a obtenu la délivrance.

Les Dokimos : Et si Dieu ne te guérissait jamais, que vas-tu faire ?

Magali : Si Dieu ne me guérit jamais, je continuerai à l'aimer, en tout cas c'est vraiment mon désir et ma prière. Je voudrais ne jamais l'abandonner. Je veux l'aimer sans rien attendre en retour. Que Dieu m'accorde Sa grâce pour que j'y arrive si telle est Sa volonté.

Les Dokimos : Lorsque Dieu permet des épreuves dans la vie de ses enfants, c'est souvent pour leur communiquer une nouvelle révélation de sa personne et les faire progresser dans une nouvelle dimension. Est-ce le cas en ce qui te concerne ?

Magali : Oui, en fait pendant longtemps je me suis posé beaucoup de questions : des « pourquoi » et des « comment »... Et récemment, Dieu m'a donné Job chapitres 40 et 41. J'ai alors réalisé que Dieu est Dieu, et nous, nous sommes limités. Nous ne pouvons pas comprendre Dieu. Il a tout créé ! Qui sommes-nous, nous petites créatures, pour vouloir contester avec Lui ! D'ailleurs, si nous avions des réponses à nos questions, nous ne marcherions plus par la foi ! Dieu est Dieu et Il fait ce qu'Il veut ! Je l'ai toujours su mais avec ces versets qu'Il m'a donnés, je l'ai vraiment compris autrement.

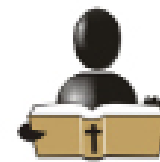
« Notre Dieu est au ciel, Il fait tout ce qu'il veut »
Psaumes 115 : 3. J'aime ce verset, je trouve qu'il nous met bien à notre place. Nous voulons tout le temps tout comprendre mais nous ne sommes pas Dieu ! Dieu ne nous demande pas de comprendre mais de Lui faire confiance !

Tout au long de ce chemin parcouru, j'ai aussi pu découvrir la fidélité de mon Père qui est dans les cieux. J'ai expérimenté que Jésus est vraiment Le Rocher inébranlable sur lequel on peut s'appuyer pour fonder nos vies. Il est toujours là et je peux vraiment le voir au quotidien car même s'il y a la maladie, Dieu me donne Sa paix. D'ailleurs, je ne suis pas malheureuse du tout. Bien au contraire,

je suis heureuse. Dieu m'a donné un bon mari qui craint Dieu, qui me soutient et avec lequel je peux vraiment tout partager. Dieu m'a aussi donné un toit pour vivre, mon mari a un travail et nous ne manquons de rien. Et surtout, comme je le disais, j'ai Sa présence, Sa paix dans mon cœur, et ça, ça n'a pas de prix. Je me souviens d'une visite à l'hôpital qui m'a beaucoup marquée. Dieu m'a ouvert les yeux et j'ai vu l'état physique et spirituel des personnes qui étaient atteintes de la même maladie que moi. Je les voyais tellement tristes et accablées, j'ai même vu la mort sur elles. Dieu m'a alors clairement dit : « Tu as vu Ma grâce sur ta vie ? ». J'en parle encore en pleurant tellement c'était fort. C'est vrai, j'ai Sa grâce sur ma vie car même si mon corps est malade (cela ne se voit pas forcément au premier abord), je ne vis pas dans la tristesse ou l'accablement. Pas du tout ! Dieu me rend heureuse !

Les Dokimos : Que souhaites-tu dire à ceux et celles qui passent par des difficultés semblables ?

Magali : Faites confiance à Dieu. Si vous n'êtes pas dans un péché, Dieu permet certainement cela pour vous amener quelque part. N'endurcissez pas vos cœurs. Cela m'est arrivé de le faire et ça ne sert à rien. Au contraire, lorsqu'on est fâché avec Dieu, on ferme nos cœurs à Sa Parole, à Sa voix et l'on se prive tout seul de Sa grâce. Venons simplement dans Sa présence et apprenons à L'adorer pour qui Il est, sans rien attendre de Lui. S'Il souhaite nous guérir, nous délivrer, c'est bien. Il n'est cependant pas obligé de la faire. Dieu aime qu'on l'adore simplement pour Lui, sans attendre une récompense derrière. Voici pour finir quelques versets qui m'ont beaucoup touchée : Romains 8:35-39, Lamentations 3:15-29, 2 Corinthiens 4:8-18, 2 Corinthiens 11:23-27, Hébreux 10:39. Je vous souhaite bon courage. Tenons ferme. *« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour »* 2 Corinthiens 4:16.



ESTHER & OLIVIER :

« NOS YEUX SE SONT OUVERTS ! »

Les Dokimos : Bonjour Esther et Olivier, vous avez accepté d'échanger avec nous, pour ce numéro sur le thème du système de l'homme impie, vos témoignages sont très significatifs. Malgré différentes péripéties, vos cœurs ont longuement cherché Dieu, d'abord personnellement, puis ensemble puisque vous êtes mariés depuis 2006. Comment avez-vous connu le Seigneur Jésus ?

Esther : J'ai connu Jésus à l'âge de 18 ans. À cette époque, j'étais très instable et souvent en conflit avec ma mère. Mais un soir, au lieu d'hausser le ton, ma mère m'a fait lire ce passage de la Bible: *« Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'il a en horreur ; les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères. Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère »* (Proverbe 6:16-20). J'ai alors eu un déclic et j'ai senti le besoin de me repentir. Suite à cela, j'ai fait des

songes et notamment un où je voyais Jésus me dire « tes péchés sont pardonnés ». J'ai donc décidé de me faire baptiser, mais ce fut un véritable combat. L'assemblée à laquelle j'appartenais imposait des cours de baptême que je n'avais pas suivis et de ce fait, le pasteur refusa de me faire passer par les eaux du baptême. Selon la doctrine de cet homme, je n'étais d'ailleurs pas sauvée car il enseignait que cet acte était obligatoire pour accéder au salut. Ce n'est que bien plus tard, que j'ai compris que c'était faux.

Olivier : Elevé par une famille d'accueil, j'ai été suivi par une association protestante jusqu'à mes 18 ans. À ma majorité, j'ai fréquenté des camps chrétiens payants, où plusieurs orateurs passaient pour nous distraire. Le concept de l'impudicité et de la sanctification n'étaient pas enseignés et, tout comme dans les camps pour jeunes du monde,

les garçons pouvaient partager leurs lits avec les filles et les couples s'affichaient publiquement. Ces camps existent toujours et nombre de jeunes « chrétiens » y passent leurs vacances. Côté milieu chrétien et tous ses grands et beaux ministères, j'étais surpris et troublé de constater qu'aucun d'eux n'acceptaient de prier pour mon





frère en difficulté.

Cependant, j'ai continué à chercher Dieu dans ces mouvements. Pensant que cela m'aiderait dans ma quête, j'ai intégré l'une de ces assemblées qui est en lien avec une école prophétique payante à Montélimar, pour y suivre des cours qui coûtaient 500 euros par mois. C'est dans cette assemblée que j'ai rencontré Esther. Nous avons assisté à beaucoup de choses que nous considérons à l'époque comme des manifestations de l'Esprit de Dieu : des paillettes d'or tombaient dans la salle ou dans les cheveux des orateurs ou encore des implants en or apparaissaient dans la bouche de certains. Nous faisons même la queue pour recevoir des prophéties que nous notions dans nos cahiers, attendant patiemment qu'elles s'exaucent. Mais tous ces miracles et prophéties n'ont pas empêché « l'entreprise » de mettre la clef sous la porte.

Les Dokimos : Sans église, comment as-tu fait pour poursuivre ta quête de Christ ?

Olivier : Alors que je préparais mon BTS banque, j'ai commencé à fréquenter une église de maison qui s'appelle « Maison de miséricorde ». Très proche du dirigeant qui se disait apôtre, j'allais dîner tous les mercredis soir chez lui et sa femme. Je devais les appeler respectivement « Papa et Maman ». J'avais en charge certaines tâches comme faire la vaisselle ou encore surveiller leurs enfants. Ils me disaient qu'en servant l'homme de Dieu de cette manière, je bénéficierais de son onction, me donnant comme exemple Benny Hinn et son pasteur assistant John Bevere. C'est lui qui a célébré notre bénédiction nuptiale. Aujourd'hui, je suis conscient que tout ce qui s'est passé entre ce couple et moi, tant au niveau spirituel, matériel et émotionnel, a créé un lien d'âme. Dans le cadre de mes études, j'ai dû me rendre à Paris et cet homme m'a orienté vers l'un de ses confrères et ami. Là aussi, je me suis retrouvé à lustrer les assiettes et à faire du baby-sitting.

En 2006, j'ai été consacré diacre et trésorier de cette assemblée parisienne. De ce fait, j'assistais aux réunions pastorales où je côtoyais de très grands noms du milieu pastoral parisien. C'est

avec passion que je gérais toutes les entrées et sorties d'argent de notre assemblée. Enfin, ma vie avec Christ « portait des fruits » ! Du fait de mon grade élevé, j'étais le chauffeur personnel de l'apôtre et mon appartement devenait, de temps à autre, le sien. Mais je ne m'inquiétais pas des repas car chaque jour des frères et sœurs, lui apportaient à manger à tour de rôle.

Les Dokimos : On peut dire que tu étais leur homme à tout faire, mais devais-tu aussi mettre la main à la poche ?

Olivier : Je devais souvent avancer de l'argent à cet apôtre pour les réservations d'hôtels, de trains ou d'avions mais seulement une infime partie m'a été remboursée.

Les Dokimos : As-tu constaté des sorties d'argent frauduleuses quand tu étais trésorier ?

Olivier : Pas de manière directe. Une fois il est arrivé que l'on me demande de préparer une offrande spéciale de 1500 euros, afin de la remettre à l'un de ses confrères, sans compter les 800 euros pour la location de la salle.

Les Dokimos : Esther, as-tu aussi été victime de ce type de choses ?

Esther : Effectivement, une fois il m'a dit qu'il avait reçu de Dieu que je devais aller avec lui au Cameroun pour l'accompagner au piano. Quelle coïncidence ! Moi qui suis d'origine camerounaise... Mais Olivier ne faisait pas partie du voyage ni sa femme, d'ailleurs. Pour cette mission nous étions trois : lui, un diacre et moi.

Olivier : J'aimerais ouvrir une parenthèse concernant cette histoire. J'avais trouvé déplacé qu'à l'aéroport, la femme du diacre ait demandé à mon épouse, comme un agent de la douane, d'ouvrir sa valise pour vérifier s'il n'y avait pas de vêtements aguichants qui « risquaient de faire tomber son mari »...

Esther : Arrivée au Cameroun, je n'ai touché aucun piano, mais je devais rester à ses côtés. Il avait des attitudes légères : il m'appelait « ma fille » tout en se collant à moi. Un jour, je voulais mettre mes sandales, mais il me menaçait en ces termes :

« tu ne marches pas à côté de moi si tu ne mets pas de talons ! ». Gloire à Dieu, je logeais seule dans une maisonnette, de ce fait j'ai pu garder mon intimité. Mais cela n'a pas été le cas pour d'autres femmes. En effet, nous avons appris par la suite qu'il avait couché avec une femme prétextant qu'il avait « l'onction salomonique » ainsi qu'avec une autre femme, fiancée d'un frère, qui a eu une petite fille suite à cette relation.

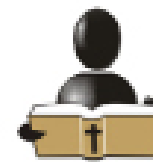
Olivier : Pendant cette mission au Cameroun, je voyais de l'argent sortir de notre compte joint. Quand j'ai questionné Esther à ce sujet, elle m'a expliqué que l'homme de Dieu lui en avait demandé pour qu'il puisse s'acheter un parfum à 80€ ainsi que 150€ pour soutenir une famille dans le besoin.

Esther : À chaque retrait, l'apôtre attendait derrière moi. En revenant en France, Olivier m'a demandé d'aller le voir afin qu'il nous rembourse mais il a répondu qu'Olivier ne pouvait rien lui refuser. C'est à ce moment que nos yeux ont commencé à s'ouvrir. Peu à peu, nous avons compris que les principales motivations de ces ministères étaient l'argent, l'orgueil et l'adultère.

Olivier : Ensuite, nous avons fréquenté pendant un temps une assemblée située en région parisienne, dirigée par un « ministère doctoral ». Cet homme a proposé à l'assemblée un projet d'achat de 5 hectares au Togo, en collaboration avec deux pasteurs togolais, l'un établi au Togo et l'autre en France. Il était prévu de produire des céréales sur ce terrain, puis de les vendre. L'argent devait financer l'œuvre au Togo. Naïvement, j'ai semé dans ce projet comme la plupart des frères et sœurs de l'assemblée. En plus de ces 5 hectares, on nous a proposé d'acheter 5 autres hectares à notre nom. Étant donné qu'Esther et moi avions à cœur de bâtir un orphelinat, je n'ai pas hésité à donner nos économies prévues pour l'achat d'une voiture, afin d'investir dans l'œuvre de Dieu au Togo, soit 1900 euros.

Les Dokimos : Qu'est-ce qui vous a complètement fait ouvrir les yeux ?

Olivier : Le jour où un frère m'a expliqué que je risquais de faire de la prison pour blanchiment d'argent. En effet, j'avais ouvert pour l'assemblée



un compte en banque mais en mon nom. J'en ai donc parlé immédiatement au dirigeant, qui surpris, m'a dit de ne pas m'inquiéter car l'un de nos frères était juriste... Bien décidé à fermer ce compte et à lui remettre le contenu, je ne cessais de lui en parler mais les discussions devenaient de plus en plus conflictuelles. Finalement, il m'a dit que si j'avais de telles positions, je n'avais qu'à démissionner ! J'étais choqué de voir que la situation prenait une telle tournure, juste parce que je voulais être en règle avec les lois françaises, alors que je m'étais investi toutes ces années auprès de lui. Esther commençait de son côté à subir la médisance de la part des autres femmes de l'assemblée. Cela m'a fait mal au cœur, mais nous n'avons pas cédé à la pression. J'ai démissionné, clôturé le compte et remis tous les documents de la trésorerie au responsable qui n'a pas manqué par la suite d'appeler toutes les personnes de son œuvre afin de les retourner contre nous. En agissant de la sorte, il manipulait les gens afin de les dissuader de suivre notre exemple.

Par la suite, j'ai reçu des textos de condamnation où on me traitait de païen. J'ai demandé qu'on me restitue l'argent que j'avais donné pour le terrain au Togo, soit 1900 euros, avec l'acte de propriété, en vain jusqu'à ce jour.

Suite à cela, en lisant des témoignages et en suivant des prédications sur Internet qui reprennent point par point ce que nous avons vécu, j'ai compris que nous n'étions pas les seuls en France, mais aussi dans le monde, à avoir vécu ce genre de choses et que c'est un système ! Du coup, j'appréhendais de me rendre dans les assemblées. Mais un jour, alors que regardais une prédication interpellant les chrétiens sur le fait que l'Église est remplie de pratiques païennes, la présence de Dieu est descendue dans la maison et j'ai fondu en larmes.

Les Dokimos : Selon vous, pourquoi avez-vous succombé à la séduction de ces hommes ?

Olivier : Nous voulions œuvrer pour Christ. On nous disait que pour cela il fallait servir l'homme de Dieu et être consacré par un serviteur de Dieu pour que je puisse lui succéder. J'étais ignorant, jeune en âge et dans la foi. Je manquais d'enseignements.





Sans famille, j'ai été placé en famille d'accueil, j'étais sans protection et sans conseillers. J'étais naïf et mon éducation protestante laxiste m'a certainement rendu vulnérable vis-à-vis de certaines personnes qui se présentaient comme étant des serviteurs de Dieu et en qui je voyais un soutien. Ils auraient dû avoir pour moi un rôle d'aînés dans la foi.

Pour que vous compreniez comment ils opèrent, je vais expliquer brièvement comment nous nous sommes retrouvés en 2009 à la tête d'une assemblée. Le couple pastoral de l'assemblée de l'Île-de-France, a eu selon eux un appel pour les Antilles et la Guadeloupe en particulier. Il m'a donc annoncé que j'allais désormais diriger l'assemblée en tant que pasteur adjoint en collaboration avec une femme célibataire, sa secrétaire, qui elle aussi serait pasteur. Il m'a expliqué qu'il me formerait à distance, je devais filmer les prédications et les lui envoyer pour qu'il les corrige en me faisant part de son analyse. De plus, je devais acheter des livres pour apprendre à prêcher l'évangile avec puissance ou les lois spirituelles. Sans même attendre ma réponse, il m'a propulsé au rang de pasteur adjoint et m'a présenté à ses amis pasteurs comme celui qu'il formait. Je ne devais pas m'inquiéter et pour me rassurer il m'a dit : « Tu as la couverture pastorale. Ne t'inquiètes pas, tu peux te proclamer pasteur. On va vous consacrer avec l'onction d'huile ». En bon adjoint, je me suis rendu avec lui à la pastorale de Cergy. Lors des conférences annuelles des dirigeants d'assemblée, chaque dirigeant invité vient avec ses adjoints et chacun de ces adjoints a une tâche à accomplir : s'occuper de la nourriture, du nettoyage de la salle, de la préparation de la sainte cène... C'est durant ce type de réunions que les programmes des différentes assemblées sont décidés et qu'ils essaient de contrecarrer les messages qui amènent à un retour simple à l'Évangile. J'y ai même rencontré une femme qui avait pour fonction de faire les devoirs de son pasteur afin qu'il obtienne son diplôme théologique. Fort heureusement, Dieu ne m'a pas laissé m'embarquer dans cette histoire et m'a interpellé sur le fait que si j'acceptais ce poste, ce serait ma mort spirituelle. Car si on n'est pas appelé

à un poste par Dieu, on ne pourra pas supporter les attaques qui sont proportionnelles à l'appel.

Les Dokimos : Que ressens-tu vis-à-vis de ces personnes ?

Olivier : Je ne leur en veux aucunement, la bible dit dans Zacharie 2:8 : « *Car ainsi parle l'Éternel des armées : Après cela, viendra la gloire ! Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; Car celui qui vous touche, touche la prunelle de son œil* ». Je ne veux pas aller en enfer pour 1900 euros, donc j'ai laissé toute cette histoire entre les mains de Dieu. Nous bénissons et prions pour ces couples ainsi que tous ces frères et sœurs qui sont encore captifs afin qu'ils ouvrent les yeux si c'est encore possible.

Esther : J'ai personnellement compris que si on aime réellement Dieu, que l'on garde ses commandements, Il ne nous laissera jamais dans les ténèbres. Ceux qui lui appartiennent, Il les fera sortir de ces systèmes au moment opportun. « *Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent* » Jean 10:27.

Les Dokimos : Avez-vous des conseils à donner à ceux qui se reconnaîtraient dans votre témoignage ?

Olivier : Soyons sincères avec nous-mêmes et avec Dieu. Nous pourrions alors plonger nos regards dans sa parole et nous y conformer. « *Ainsi parle l'Éternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, Qui prend la chair pour son appui, Et qui détourne son cœur de l'Éternel !* » Jérémie 17:5. Pour notre part, nous n'avons pas été assez vigilants. Nous n'avons pas assez veillé et prié comme le recommande la Parole. Si nous l'avions fait, nous ne serions pas tombés dans le piège du sentimentalisme et de l'activisme. Mais, par sa grâce, il a fait tomber les écailles de nos yeux, car malgré nos erreurs, nos cœurs étaient purs et nos intentions bonnes vis-à-vis de lui. Nous voulions seulement le servir. Ce sont les hommes qui, voyant cela, nous ont utilisés pour leur profit.



L'HOMME IMPIE ET LES SÉDUCTIONS DE L'INIQUITÉ

Le temps peut paraître long en raison des diverses difficultés de la vie, or ce n'est qu'une impression.

Jésus revient bientôt. « *Oui, oui... On connaît la chanson. Il y a 2000 ans, on entendait le même son de cloche* », diront les sceptiques. C'est vrai. Toutefois, ce serait une erreur grave et insensée de ne plus lui accorder du crédit sous prétexte que le Seigneur tarde. En effet, ceux qui attendent leur avion à l'aéroport ne vont pas cesser de l'attendre parce qu'il a pris du retard. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ils ont un objectif : atteindre leur destination. Ne perdons pas non plus de vue notre objectif à nous: le ciel, la Nouvelle Jérusalem. Jésus revient, c'est une réalité. De plus en plus de voix prophétiques se lèvent pour annoncer son retour imminent. Ceux qui sont sensibles à l'Esprit de Dieu, ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre vous diront que le salut est plus proche de nous que lorsque nous avons cru (Romains 13 :11). Le temps peut paraître long en raison des diverses difficultés de la vie, or ce n'est qu'une impression. Nos horloges ne tournent pas au ralenti, celle de Dieu encore moins. Une minute s'écoule toujours en 60 secondes dans la joie comme dans la détresse. Nous sommes donc en train de nous rapprocher de ce moment à la fois terrible et glorieux. Il ne faudrait pas qu'il nous surprenne car nous avons été avertis. Nous sommes tous embarqués dans le tourbillon de la vie terrestre. Païens comme chrétiens subissent les crises successives qui balayent la terre. En ces temps particulièrement difficiles, ceux qui ne connaissent pas Dieu paniquent, cèdent à la violence et au désespoir. Quant aux chrétiens, beaucoup ne connaissent pas le Seigneur non plus et réagissent quasiment comme les païens.

Cependant, le danger guette aussi les vrais disciples du Seigneur qui sont confrontés aux mêmes difficultés que le commun des mortels. Il nous faut aussi manger, nous habiller, nous loger et avoir un emploi pour subvenir aux besoins de nos familles. Les enfants de Dieu ne sont pas immunisés contre les périodes de vache maigre. Or c'est dans ces moments troubles que nous risquons de nous impatienter, de perdre le sens des priorités et de sortir de la présence de Dieu pour essayer de faire face par nous-mêmes aux soucis de la vie. Marie, qui était assise aux pieds de Jésus, avait choisi la seule chose nécessaire, la bonne part (Luc 10 :38-42). Car en réalité, il n'y a que deux choix à faire : soit la vie, soit la mort (Deutéronome 30 :19 ; Matthieu 7 :13-14). Tout le reste n'est que superflu. Le Seigneur a annoncé à l'avance les temps difficiles par lesquels nous passerons et il nous a avertis en ces termes : « *Prenez garde que personne ne vous séduise* » (Matthieu 24 :4). Quel rapport entre l'oppression et la séduction ? C'est simple : lorsque l'homme souffre, il cherche tout naturellement la délivrance. Il est tellement enfermé dans sa douleur qu'il ne prend plus le temps de réfléchir et de discerner. Tout ce qu'il veut c'est une solution à ses problèmes, même au détriment de ses semblables. Peu importe qui sera son sauveur, peu importe le moyen, pourvu qu'il ne souffre plus. N'est-ce pas la détresse due à la crise économique qui a poussé les allemands à faire d'Hitler leur chef ? Qui a pris le temps de sonder les réelles intentions de cet homme ? Et pourtant, ses funestes desseins étaient clairement exposés dans son livre *Mein Kampf*, publié en 1925, bien





des années avant son ascension au pouvoir. Les allemands se sont laissé séduire par ses belles promesses, ils ont aimé entendre ses flatteries. Ils ont fini par croire à ses mensonges et se sont persuadés qu'ils étaient une race à part, supérieure aux autres, des dieux. Ils n'ont pas voulu voir la folie de cet homme qui les amenait à leur perte. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, ce qui s'est fait hier se fait aujourd'hui et se fera encore demain. Nous verrons qu'en matière de séduction, l'homme impie dépassera de loin le sanguinaire Hitler.

VOUS AVEZ DIT SÉDUCTION ?

Le mot « séduction » ne laisse personne indifférent. Lorsqu'on le prononce, les païens peuvent presque sentir dans leur bouche le goût du fruit défendu et s'en délectent avec plaisir. Le monde aime la séduction, le monde encourage la séduction. Hommes comme femmes veulent séduire et pour cela, certains sont prêts à risquer leur vie. Ils vont se faire implanter des corps étrangers pour avoir une plus grosse bouche, une plus grosse poitrine, un plus gros sexe, un plus gros derrière et même de plus gros muscles. Quant aux moins fortunés, ils se contenteront de se maquiller à outrance, et de frimer dans leurs vêtements de marques contrefaites...

Pire encore. Aujourd'hui, on va jusqu'à conditionner les enfants dès leur plus jeune âge pour faire d'eux des séducteurs en puissance. Comme nous autres, ces derniers vivent dans une société où tout est hyper sexualisé et sont confrontés en permanence aux publicités qui surfent sur la tendance du « porno chic » pour vendre des choses aussi banales que du lait ou du yaourt à boire. C'est ainsi que de nos jours, on assiste à des concours de beauté pour mini-miss. Certaines, bien avant la puberté, feront la une des magazines, grimées comme des vamps, prenant des poses lascives. Déjà, de moins en moins de personnes sont choquées à l'idée que des gamines, ayant tout juste appris à marcher correctement, se maquillent, portent des talons hauts et des strings.

Chez les chrétiens, le mot séduction devrait allumer

le voyant « Attention danger ! » Le problème c'est que ce voyant est en panne chez beaucoup d'entre eux car ces derniers veulent vivre comme les gens du monde. Pour cela, les prédicateurs de l'évangile de prospérité veillent au grain en maintenant leurs ouailles, par leurs messages empoisonnés, dans la convoitise du monde et l'orgueil de la vie.

Qu'est-ce que la séduction ?

D'après le Larousse :

- Action, fait de séduire quelqu'un, de l'attirer irrésistiblement, de le charmer par un pouvoir plus ou moins indéfinissable : *Pouvoir de séduction de l'argent.*

- Moyen, pouvoir, capacité de séduire : *Une femme pleine de séduction.*

- Action de séduire quelqu'un, de l'amener à consentir à des relations sexuelles.

Quant au verbe séduire :

- Attirer fortement quelqu'un, le tenir comme sous un charme, s'imposer à lui par telle qualité.

- Enchanter, tenter quelqu'un, lui plaire.

- Exercer sur quelqu'un tous les moyens de plaire, en particulier pour l'abuser, faire illusion, le faire agir dans un sens bien précis, etc.

- Amener quelqu'un à avoir des relations intimes hors du mariage.

« Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction [apate] du péché » Hébreux 3 :13.

Le mot grec *apate* signifie tromperie, séduction. Ce terme vient de *apatao* qui veut dire : tromper, séduire, tricher.

Qui a été le premier séducteur mentionné dans la Bible ? *« Et l'Eternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit : Le serpent m'a séduite [nasha], et j'en ai mangé »* Genèse 3 :13.

Le terme hébreu *nasha* signifie tromper, séduire, décevoir. Il a aussi pour synonymes abuser, surprendre, être dans l'illusion, tromper, oublier, égarer, se jouer de.

Le diable est le tout premier séducteur. N'oublions jamais ses faits d'armes : il a réussi à entraîner

dans la rébellion, un tiers des anges qui voyaient la face de Dieu chaque jour. Il en a fait de même avec Adam et Eve qui vivaient dans le paradis terrestre en parfaite communion avec le Seigneur. Il ne s'agit pas de le glorifier mais d'éveiller notre vigilance car ce serait une grave erreur de le sous-estimer. **Il n'amène jamais les gens à pécher par la contrainte mais en usant de séduction. Il fait en sorte qu'on lui donne volontairement accès à nos vies, de façon à ce qu'il en ait un contrôle légal devant Dieu.** Ainsi, c'est légalement que Satan a obtenu la domination du monde.

« Ensuite le diable le mena sur une haute montagne, et lui fit voir en un moment tous les royaumes du monde ; Et le diable lui dit : Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux » Luc 4 :5-6. Le verbe donner vient du grec *paradidomi*, terme composé de *para* qui équivaut aux prépositions « de » et « par », et de *didomi* qui signifie donner, donner quelque chose à quelqu'un de son propre accord.

Ainsi, l'évolution du monde vers les ténèbres se fait également avec l'assentiment des hommes qui ont été séduits par l'ennemi. En effet, ce ne sont pas des démons mais des hommes qui votent des lois iniques qui s'opposent à l'ordre établi par Dieu.

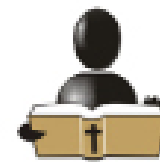
« Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse

qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés » 2 Thessaloniciens 2 :1-10.

Ce passage nous livre des informations capitales sur la manière dont aura lieu l'avènement de l'antichrist. Tout d'abord, il est dit qu'il paraîtra avant l'avènement du Seigneur et notre réunion avec lui, donc avant l'enlèvement de l'Eglise. Le verbe paraître au verset 3 vient du grec *apokalupto* et signifie découvrir, dévoiler ce qui est voilé ou couvert, révéler, mettre à nu, porter à la connaissance, rendre manifeste. **Nous verrons donc l'homme impie mais nous serons enlevés avant qu'il ne se déchaîne car l'Eglise ne traversera pas la grande tribulation. Il apparaîtra dans un contexte d'apostasie ou de rébellion (selon les traductions Martin et Ostervald). Il s'élèvera contre tout ce qu'on appelle Dieu, ce qui évoque un renversement total de la foi biblique et de tous les fondements moraux. L'homme impie aura la puissance de Satan et fera toutes sortes de miracles, de signes et prodiges mensongers et utilisera toutes les séductions de l'iniquité.** Avec lui, la séduction du péché sera poussée à son paroxysme et ce, dans tous les domaines : éthiques, sociaux-culturels, économiques et religieux. Sous son règne, l'iniquité atteindra son comble.

« Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure » 1 Jean 2 :18.

« Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas





de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde » 1 Jean 4 :2-3.

Jusqu'à présent, l'homme impie n'a pas pu se manifester pleinement car les mentalités n'étaient pas encore prêtes à l'accepter. En effet, même si le monde entier n'a pas été gagné au Seigneur, les valeurs chrétiennes l'ont néanmoins influencé pendant de nombreux siècles. Tant que la morale chrétienne prévalait dans l'opinion publique, l'action de l'impie était freinée. De même, tant que l'Eglise sera sur terre, l'antichrist sera bridé et ne pourra pas agir librement. **La stratégie du diable consiste donc à tisser patiemment sa toile dans l'esprit des hommes afin de les amener à accepter son émissaire par excellence.**

Le but de ses manœuvres est double : brouiller puis effacer l'image de Dieu dans le cœur des hommes et réduire progressivement la frontière entre le bien et le mal. D'abord on transgresse l'interdit, ensuite on le banalise pour enfin l'encourager. Chrétiens comme païens s'accorderont pour dire que ces cinquante dernières années, les mœurs ont énormément évolué. La frontière entre le bien et le mal est devenue de plus en plus mince et tend actuellement à disparaître. Cela prouve que la stratégie de Satan a bien fonctionné, l'homme impie ne va plus tarder à entrer en scène. Les crises actuelles et passées ne sont rien en comparaison avec le grand malheur qui vient.

« Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, Et qui se croient intelligents ! Malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, Et de la vaillance pour mêler des liqueurs fortes ; Qui justifient le coupable pour un présent, Et enlèvent aux innocents leurs droits ! C'est pourquoi, comme une langue de feu dévore le chaume, Et comme la flamme consume l'herbe sèche, Ainsi leur racine sera comme de la pourriture, Et leur fleur se dissipera comme de la poussière ; Car ils ont dédaigné la loi de l'Éternel des armées, Et ils ont méprisé la parole du Saint

d'Israël » Esaïe 5 :20-24.

L'HOMME IMPIE, LE DIEU DE CE SIÈCLE

« Et je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes un nom de blasphème. Et la bête que je vis était semblable à un léopard, ses pieds étaient comme les pieds d'un ours ; sa gueule était comme la gueule d'un lion ; et le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort, mais sa plaie mortelle fut guérie ; et toute la terre en étant dans l'admiration alla après la bête. Et ils adorèrent le dragon qui avait donné le pouvoir à la bête, et ils adorèrent aussi la bête, en disant : qui est semblable à la bête, et qui pourra combattre contre elle ? Et il lui fut donné une bouche qui proférerait de grandes choses, et des blasphèmes ; et il lui fut aussi donné le pouvoir d'accomplir quarante-deux mois. Et elle ouvrit sa bouche en blasphèmes contre Dieu, blasphémant son Nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent au ciel. Et il lui fut donné de faire la guerre aux Saints, et de les vaincre. Il lui fut aussi donné puissance sur toute Tribu, Langue et nation. De sorte qu'elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, desquels les noms ne sont point écrits au Livre de vie de l'Agneau, immolé dès la fondation du monde. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute. Si quelqu'un mène en captivité, il sera mené en captivité ; si quelqu'un tue avec l'épée, il faut qu'il soit lui-même tué avec l'épée. Ici est la patience et la foi des Saints. Puis je vis une autre bête qui montait de la terre, et qui avait deux cornes semblables à celles de l'Agneau ; mais elle parlait comme le dragon. Et elle exerçait toute la puissance de la première bête, en sa présence, et faisait que la terre et ses habitants adorassent la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie. Et elle faisait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre devant les hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre, à cause des prodiges qu'il lui était donné de faire devant la bête, commandant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait reçu le coup

[mortel] de l'épée, et qui néanmoins était vivante. Et il lui fut permis de donner une âme à l'image de la bête, afin que même l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'auraient point adoré l'image de la bête, fussent mis à mort. Et elle faisait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, prenaient une marque en leur main droite, ou en leurs fronts ; Et qu'aucun ne pouvait acheter, ni vendre, s'il n'avait la marque ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom. Ici est la sagesse : que celui qui a de l'intelligence, compte le nombre de la bête ; car c'est un nombre d'homme, et son nombre [est] six cent soixante-six » Apocalypse 13 (version Martin).

Les termes antichrist et antéchrist, qui désignent tous deux l'homme impie, signifient respectivement contre Christ et avant Christ. Ils résument très bien la façon dont cet être abject opère : il vient avant le Seigneur et s'élève contre lui. Voilà pourquoi nous devons nous souvenir de cet avertissement de Jésus : *« Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas »* (Matthieu 24 : 22-26).

Le livre d'Apocalypse 13 appelle l'homme impie « la bête » et nous livre des informations précieuses à son sujet. Bien entendu, lorsqu'il paraîtra, il ne se montrera pas sous l'aspect effroyable décrit par Jean mais sous un aspect séduisant qui fera l'unanimité auprès de l'humanité entière.

Il nous est dit que cette bête possède sept têtes, dix cornes et dix diadèmes tout comme le dragon, c'est-à-dire Satan (Apocalypse 12 : 3). L'homme impie recevra donc de Satan les pleins pouvoirs. Les têtes et les diadèmes symbolisent sa totale domination et son autorité universelle puisque le chiffre sept est une image de l'absolu. En effet, le mot tête (*kephale* en grec) veut aussi dire chef. L'homme impie sera le gouverneur mondial. Notons aussi que sur chacune de ses têtes il y a un nom de blasphème et que le Seigneur Jésus est celui

qui détient les sept esprits de Dieu (Apocalypse 1 :4 ; 3 :1. 4 :5).

« Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre » Apocalypse 5 :6.

Le prophète Esaïe et l'apôtre Paul avaient donné quelques caractéristiques sur l'Esprit de Dieu : *« L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel »* (Esaïe 11 :2). *« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance »* Galates 5 :22. A toutes ces vertus, l'antichrist répondra par un blasphème et manifestera des traits de caractère opposés à ceux du Seigneur : folie, égarement, immoralité, haine, infidélité, égoïsme, dissolution... Certains pensent sans doute qu'il est invraisemblable qu'un être aussi odieux fasse l'unanimité. La Bible nous dit cependant que dans les derniers temps les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété mais reniant ce qui en fait la force (2 Timothée 3 :1-5). L'homme impie sera l'un des leurs, comment pourraient-ils le rejeter ?

On nous dit aussi que l'une de ses têtes sera blessée à mort mais que cette plaie mortelle guérira et provoquera la stupéfaction, l'admiration et l'adoration des habitants de la terre. Nous avons ici affaire à un simulacre de résurrection. En Apocalypse 6 :2, on nous parle d'un personnage couronné d'un diadème, chevauchant un cheval blanc et armé d'un arc. Certains commentateurs bibliques sont tombés dans le piège et assimilent ce personnage à Jésus-Christ. En effet, Apocalypse 19 :11-15 nous décrit cette fois-ci le retour du Seigneur avec l'Eglise, chevauchant également un cheval blanc mais couronné de plusieurs diadèmes et armé d'une épée qui sort de sa bouche. **Tous les**





religieux seront séduits par l'antéchrist et verront en lui le messie tant attendu. En effet, ce dernier se présentera comme un sauveur et instaurera un semblant d'ordre sur la terre après des années de crises en tout genre (1 Thessaloniens 5 :3). Mais comment fera-t-il pour obtenir leur approbation alors que les religions sont si nombreuses et aux principes parfois tellement opposés ? C'est simple : la mondialisation accouchera d'une religion mondiale obtenue grâce au dialogue interreligieux, à l'œcuménisme et au syncrétisme : le new age. Ce grand compromis satisfera tout le monde car chacun aura l'impression de détenir une part de vérité et surtout on se réjouira d'avoir éradiqué les extrémismes religieux qui ont fait couler tant de sang. **L'homme impie incarnera à merveille un dieu hybride car il aura quelque chose de Jésus-Christ, d'Allah, de Bouddha, de Shiva...** Daniel 11 :32 nous dit qu'il séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. Ainsi, tous les chrétiens qui ne cherchent pas réellement Dieu et qui se complaisent dans leur ignorance tomberont dans le piège. Tous ceux qui abandonneront leur premier amour et qui feront infidélité au Seigneur par attrait du siècle présent seront engloutis. Même les athées, les sceptiques et autres agnostiques l'adoreront car ils seront éblouis par ses miracles mensongers. **Les hommes plébisciteront l'antichrist parce que d'une certaine façon, il leur ressemblera. Apocalypse 13 :1 affirme que la bête monte de la mer, image de l'abîme ou tout simplement du monde. Ce sera un dieu charnel, mondain, matérialiste, qui met l'accent sur les biens terrestres (Apocalypse 13 :17). Par ailleurs, il ne sera pas exigeant vis-à-vis de la moralité : chacun sera libre de définir ce qui est bien et ce qui est mal.** Il encouragera les gens à satisfaire tous les désirs de leur cœur. Or nous savons combien le cœur de l'homme non régénéré par l'Esprit de Dieu est tortueux et méchant (Jérémie 17 :9). Il ne sera pas très contraignant du moment qu'on l'adore. N'oublions pas que le diable avait proposé au Seigneur de lui donner tous les royaumes du monde et leur gloire en échange de son adoration (Matthieu 4 :8-9). Ainsi, il n'aura aucun mal à se faire accepter comme le chef politique et spirituel du monde

entier. Après avoir habilement conquis le cœur des hommes par ses séductions mensongères, nul ne lui contestera le droit de s'asseoir dans le troisième temple de Jérusalem pour s'y faire adorer comme s'il était Dieu (2 Thessaloniens 2 :4). Mais avant de s'asseoir dans le temple physique, il s'installera dans les temples spirituels. *« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? »* 1 Corinthiens 6 :19.

DES MIRACLES MENSONGERS ET DES LOIS INIQUES

« L'apparition de cet impie se fera, par la puissance [energeia] de Satan, avec toutes sortes de miracles [dunamis], de signes et de prodiges mensongers [pseudos] » 2 Thessaloniens 2 :9.

Tout d'abord quelques éléments de définition. Deux mots ont été traduits par *puissance* dans nos Bibles modernes. Il y a d'une part *dunamis* qui signifie force, pouvoir, talent mais aussi influence et miracle. D'autre part, il y a *energeia* qui veut dire action, fonctionnement, compétence, efficacité, efficience. *Pseudos* signifie mensonge, fausseté consciente et intentionnelle, préceptes pervers, impies et trompeurs. La Bible nous informe que lorsque l'homme impie paraîtra, il multipliera les miracles, les signes et les prodiges mensongers. **Alors comment faire la différence entre un miracle authentique et un faux ? C'est simple, le miracle authentique glorifie Dieu et non l'homme. De plus, lorsque Dieu opère un prodige, ce n'est pas pour faire du spectacle mais dans un but précis : susciter la foi, guérir, délivrer, reprendre, censurer, juger. Le miracle authentique n'a pas vocation à étonner comme le faisait Simon le magicien (Actes 8) mais à sauver les hommes ou d'apporter à défaut un jugement sur eux** (exemple : les plaies d'Égypte). Bien entendu, le diable possède une puissance surnaturelle et peut, de ce fait, réaliser des prodiges extraordinaires. Les magiciens de Pharaon ont été capables d'imiter les miracles que Dieu faisait au travers de Moïse, cependant ils ne purent pas

aller au-delà de la quatrième plaie. Ainsi, l'ennemi dispose d'une puissance indiscutable, cependant elle ne peut en rien égaler celle de notre Seigneur qui est Tout-Puissant. Pour compenser, il fabrique le miracle en laboratoire grâce à la science et la technologie.

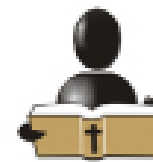
Le XXème siècle a été riche en inventions et découvertes scientifiques d'envergure qui ont bouleversé l'histoire de l'humanité et les modes de vie. En effet, c'est au XXème siècle que l'on doit l'invention du scooter (1902) de l'avion (1903), de la montre-bracelet (1904), de la radio (1906), du photocopieur (1907), du néon (1910), du frigidaire (1913), du char d'assaut (1914), de la télévision, d'abord en noir et blanc puis en couleurs (1923,1928), de l'ordinateur (1936), du four micro-ondes (1945), du microprocesseur (1971), de l'IRM (imagerie par résonance magnétique -1973), du GPS (1978), du CD (1978), du fauteuil roulant électrique (1954), de la couche jetable (1956), du pacemaker (1958), de la bombe à neutrons (1958), du téléphone portable (1969), du défibrillateur humain (1970), du web (1990)... Beaucoup de ces inventions ont contribué à améliorer le quotidien de leurs utilisateurs à un tel point qu'on peut difficilement s'en passer aujourd'hui. Du point de vue médical, les avancées sont également spectaculaires. C'est donc toujours au XXème siècle que l'on a découvert les quatre groupes sanguins (1900), la pénicilline (1928), l'insuline (1922), les antibiotiques (1940), la chimiothérapie (1942), la cortisone (1949), la première greffe rénale réussie (1954), la pilule contraceptive (1955), le premier cœur artificiel (2000)... Et que dire du fait que depuis 1969 l'homme peut désormais marcher sur la lune et qu'il envoie des engins de plus en plus sophistiqués explorer l'espace ?

La science et la technologie progressent à une vitesse folle : des centaines d'innovations voient le jour chaque année dans le monde. Ce qui était de la science-fiction hier est désormais une réalité aujourd'hui. Saviez-vous par exemple qu'en 2010, des chercheurs japonais ont modifié génétiquement l'anophèle, le moustique qui transmet le paludisme, de manière à l'utiliser comme vaccin vivant pour enrayer cette maladie? Le seul problème qui reste à

régler: trouver un moyen de le rendre plus résistant que ses congénères naturels. C'est aussi en 2010 que l'on a créé en laboratoire les premières cellules synthétiques. Quant à la voiture volante, qui en est encore au stade du prototype, elle a vu le jour la même année. La dernière révolution en date vient de l'imprimante 3D, capable d'imprimer en trois dimensions divers objets comme des armes mais aussi des organes humains artificiels pouvant sauver des vies.

Pour nous qui sommes nés au XXème siècle et surtout pour les enfants qui naissent aujourd'hui, cette augmentation fulgurante du savoir peut sembler anodine puisque nous y sommes habitués. Cependant, si nous observons ces choses avec les yeux des premiers chrétiens, ces avancées technologiques ne peuvent qu'être qualifiées de miracles. **La Bible dit que la connaissance enflamme mais que la charité édifie (1 Corinthiens 8 :1) ; et cela se vérifie non seulement dans l'Eglise, mais aussi dans le monde. En effet, l'augmentation de la science n'a pas poussé les hommes à donner gloire à Dieu mais à se prendre pour des dieux.** Il y a encore quelques décennies, les scientifiques respectaient une certaine éthique. Il était inconcevable que leurs découvertes encouragent des comportements immoraux ou contre-nature. Aujourd'hui, ces garde-fous ont été arrachés, la boîte de Pandore a été largement ouverte et la science est désormais clairement au service de l'iniquité. Lister toutes les dérives serait impossible, nous nous concentrerons seulement sur les questions des mœurs.

L'homosexualité a été retirée de la liste des maladies mentales en 1973 aux Etats-Unis et en 1992 en France. Ce retrait a été le résultat de décennies de combat acharné des associations LGBT pour l'acceptation des personnes ayant une autre orientation sexuelle que l'hétérosexualité. D'un point de vue humain, cette lutte est compréhensible au vu des discriminations et des maltraitances que subissaient les personnes concernées. Cependant, au fur et à mesure, les revendications ont évolué : du droit à l'acceptation, on a réclamé le droit à l'indifférence et du droit à l'indifférence on a réclamé





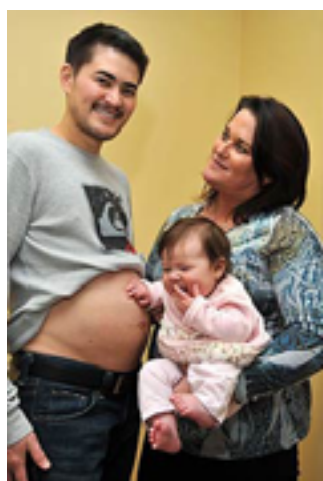
le droit à l'égalité. C'est ainsi que depuis le début des années 2000, plusieurs pays, les occidentaux en tête, ont légalisé le mariage gay ou une forme d'union civile pour les personnes de même sexe. Or, qui dit mariage dit fonder une famille. C'est donc en toute logique que la plupart de ces pays ont également légalisé l'homoparentalité en permettant aux couples homosexuels d'adopter, d'avoir recours à la procréation médicalement assistée (PMA) ou à la gestation pour autrui (GPA, mères porteuses). Au nom de l'égalité, on a donc mis sur un même plan les couples hétérosexuels stériles (malades) et les couples homosexuels infertiles par nature !

En mars 2010, la France a été le premier pays au monde à retirer la transsexualité de la liste des affections psychiatriques. Roselyne Bachelot, alors ministre de la santé, tenait ainsi la promesse qu'elle avait faite le 16 mai 2009, à la veille de la journée mondiale de la lutte contre l'homophobie et la transphobie. En décembre 2012, les Etats-Unis s'alignèrent sur la décision de l'OMS et retirèrent à leur tour la transsexualité du DSM (Manuel de Diagnostiques et Statistiques des troubles mentaux).

Désormais, une personne estimant ne pas être née avec le bon sexe n'est plus considérée comme ayant des « troubles de l'identité sexuelle », car cela impliquerait qu'elle délire, mais aurait juste une « dysphorie du genre » c'est-à-dire une détresse émotionnelle due à l'incompatibilité entre ce qu'elle pense être et l'image que le miroir leur renvoie. En fait, on admet tout juste qu'il y a un problème afin de permettre à ces personnes d'obtenir les remboursements des frais engagés dans le cadre de leur changement de sexe (traitements, opérations chirurgicales). Résultat : on obtient des créatures hybrides, qui ne sont ni hommes ni femmes. Car il faut savoir en effet que si certains vont jusqu'au bout de leur transformation, d'autres ne se transforment qu'à moitié. Des femmes se débarrassent de leurs seins, se font pousser la barbe et développent un corps et une voix d'homme mais conservent néanmoins leur appareil de reproduction féminin. Pareillement, des hommes arborent un visage féminin, se font poser des prothèses mammaires mais conservent leur

pénis. Comme nous sommes à l'ère du mariage pour tous, ces personnes se marient entre elles ou avec des personnes lambda et veulent aussi fonder une famille. Résultat : des hommes tombent « enceints » avec l'aide de la science !

On peut ainsi citer Thomas Beatie, un américain qui est née Tracy. Cette dernière a subi une réduction mammaire et un traitement d'hormones qui lui permirent de devenir légalement un homme. Il épousa ensuite une femme, Nancy, qui était stérile. Comme ils souhaitaient avoir des enfants, Thomas bénéficia d'une insémination artificielle et devint en 2008 le premier homme à accoucher (par voie naturelle !) d'un enfant. Par la suite, deux autres enfants vinrent agrandir la famille. Comme Thomas n'avait plus de seins, c'est Nancy qui les allaita grâce à des médicaments qui provoquent artificiellement des montées de lait. Aux dernières nouvelles, Thomas



Beatie envisagerait une ablation de l'utérus pour devenir totalement homme et serait en instance de divorce avec sa femme... Plus récemment, en novembre 2013, un couple de transsexuels s'est marié à Victoria en Argentine. Le site Internet du Parisien raconte : « *L'épouse, Karen Bruselario, est née avec le sexe masculin, mais a choisi - conformément*

à la loi - de s'identifier comme une femme, selon sa convenance. L'époux, Alexis Taborda, est né avec le sexe féminin, et il a fait une démarche similaire pour obtenir une carte d'identité d'homme, conforme à ses vœux. Lorsqu'ils se sont mariés civilement, vendredi, Alexis était enceint de 36 semaines d'un premier enfant attendu par ce couple de militants transsexuels et transgenres » (LeParisien.fr). Bien sûr, aujourd'hui beaucoup sont encore choqués par de telles aberrations ; mais demain, à force de matraquage médiatique, les gens le seront beaucoup

moins.

Qui aurait pu imaginer de telles choses il y a cent ans ? La science est désormais capable de transformer un homme en femme et inversement, et donne la possibilité à des hommes d'accoucher. Demain, elle mettra à disposition des utérus artificiels pour permettre à des femmes, mais aussi à des hommes (toujours au nom de l'égalité), de mener des grossesses hors du corps. En 2005, le médecin biologiste et philosophe Henri Atlan publiait un livre intitulé *U. A. - L'utérus Artificiel* qui commence ainsi : « *Après la pilule contraceptive, l'insémination artificielle, la fécondation in vitro, une prochaine étape sera l'ectogénèse, c'est-à-dire l'utérus artificiel.* » C'est dire à quel point ces diverses avancées scientifiques sont reliées entre elles et à quel point elles convergent vers un même objectif. Le premier à avoir émis l'idée de l'ectogénèse c'est le biologiste John B. S. Haldane en 1923. A l'époque c'était de la pure science-fiction. Aujourd'hui c'est une réalité, même si pour le moment, toutes les conditions ne sont pas encore réunies pour mener une grossesse, du début à la fin, en dehors du corps de la femme. Toutefois, les progrès réalisés dans le cadre de ce projet sont incroyables. En 1997, des chercheurs japonais ont extrait un fœtus de chèvre par césarienne et l'ont plongé dans un bain amniotique maintenu à une température constante de 39°C. Le chevreau a pu survivre dans ces conditions trois semaines. En 2002 aux Etats-Unis, des scientifiques ont réussi à faire naître une souris suite à une gestation *extra utéro*. Le souriceau est né cependant avec de multiples malformations. En 2010, Helen Hung Ching Liu a cultivé *in vitro*, sur un support artificiel biodégradable, des cellules utérines prélevées sur une patiente. Elle a ensuite créé artificiellement une paroi utérine et y a implanté des embryons humains obtenus par FIV. Ceux-ci ont bien accroché et ont commencé à se développer. Leur développement a été interrompu au bout de six jours... Bien entendu, ce miracle scientifique suscite des réactions passionnées. Ceux qui sont « contre » auront beau présenter des arguments moraux et éthiques évidents, la voix des « pour » finira par raisonner plus fort car elle fera écho à des besoins pragmatiques, matérialistes et égoïstes. Voici donc

les arguments des défenseurs de ce projet.

L'utérus artificiel permettrait...

- permettrait aux personnes ne pouvant pas avoir d'enfants, notamment pour raisons de santé, d'en avoir
- permettrait de prendre en charge de très, très grands prématurés
- permettrait de sauver les fœtus avortés (IVG) pour les proposer ensuite à l'adoption (argument qui



séduit les militants anti-IVG)

- permettrait aux femmes de poursuivre leur carrière professionnelle sans devoir l'interrompre pour cause de congé maternité
- permettrait aux femmes d'avoir des enfants sans l'inconvénient de la grosse : prise de poids, malaises, etc.
- permettrait aux hommes d'avoir des enfants tous seuls, au nom de l'égalité des sexes.

Tous ceux qui ont dénoncé ces unions et ces parentalités contre-natures, et qui ont averti quant aux dérives qui peuvent s'en suivre, sont qualifiés d'extrémistes, de fascistes, de réactionnaires et d'homophobes. Or un vrai danger se profile. Car lorsqu'on lève un interdit, une réaction en chaîne se produit et provoque le renversement d'autres interdits. En effet, si les uns ont osé, pourquoi pas les autres ? La presse nous relate désormais de plus en plus souvent des histoires sordides et abominables qui témoignent du délabrement de la moralité et d'une déchéance qui va en s'accroissant. Mais ne nous y trompons pas, derrière le prétexte de l'information se cache une promotion implicite de ces dérives afin de donner à d'autres le courage de





vivre au grand jour leur péché.

« Des faits improbables, incroyables même, pourtant vrais. Betty Mbereko et Farai Mbereko, respectivement mère et fils, ont adopté un nouveau statut et sont devenus mari et femme. L'histoire incestueuse se passe au Zimbabwe. Le comble est que la mère et le fils entretiennent des relations sexuelles depuis deux ans. Et aujourd'hui, la femme, plutôt la mère attend un bébé de son fils. Tout cela donne des frissons, mais pas aux deux personnes qui trouvent normal de se marier. Car, « on s'aime », disent-ils » (afrik.com).

« L'histoire, un brin complexe, est une première. Une femme va demander mardi à la Cour de cassation de revenir sur l'annulation de son mariage avec le père de son ex-mari. En 1969, cette femme avait épousé un homme, dont elle s'était séparée en 1977, après avoir eu avec lui une fille. Le divorce a été prononcé en 1980, après que son ex-mari eut notamment été condamné à deux reprises pour des violences conjugales. En 1983, elle épouse son ex-beau-père, qui s'est depuis la séparation occupé d'elle et de son enfant «pour pallier la défaillance de son fils» » (bfm.tv.com).

« Michael Kiok aime les bêtes. Il le dit haut et fort, et d'ailleurs, il ne se contente pas de le proclamer, il passe à la pratique et s'engage sur le terrain politique. Michael est à la tête du ZETA (Zoophiles Engagement für Toleranz und Aufklärung), le lobby qui, en Allemagne, regroupe les adeptes des relations sexuelles avec les animaux. L'élue de son cœur s'appelle Cessy. C'est une ravissante chienne. Elle appartient à la race (je crois qu'on peut le dire s'agissant des animaux) des bergers allemands. À Berlin, le parlement vient d'adopter une loi littéralement réactionnaire. Ce texte revient sur un « acquis » social, ou sociétal, vieux de 44 ans. En 1969, alors que le vent bienfaisant de la libération des mœurs soufflait sur le pays, la zoophilie fut dépenalisée. Sans doute parla-t-on, à l'époque, d'une « avancée ». Le texte actuel, liberticide, prévoit une amende pouvant aller jusqu'à 25 000 euros pour les contrevenants. La Cour Suprême de Karlsruhe va sans doute devoir se pencher sur la question ; Michael Kiok accorde de très nombreuses interviews, en Allemagne et hors d'Allemagne, pour

promouvoir sa cause et dire sa souffrance d'être incompris ou mal compris. Relisons certaines de ses déclarations récentes car il y a quelque logique dans ses raisonnements même si les prémisses sont discutables : « Les actions intentées par la société contre nous sont à peu près les mêmes que celles qui visaient les homosexuels il y a une trentaine d'années. Nous considérons les animaux comme des partenaires. On n'exerce sur eux aucune contrainte. Derrière le prétexte invoqué, à savoir la défense des animaux, se cache en fait un retour à l'ordre moral. On prétend interdire le plaisir sexuel entre hommes et animaux, mais on autorise les abus sexuels dans l'industrie agro-alimentaire, par exemple la castration des porcins. » Michael Kiok affirme aussi qu'« un animal sait très bien montrer ce qu'il veut et ce qu'il ne veut pas », précisant avec délicatesse que « les animaux sont parfois plus faciles à comprendre que les femmes » (alterinfo.net).

Ceux qui osent dire que les lois relatives au « mariage pour tous » pourraient aboutir un jour à une permissivité, voire à une légalisation de l'inceste, de la zoophilie et de la pédophilie suscitent colère et consternation. On les accuse de faire des amalgames qui stigmatisent ceux qui sont « différents ». Pourtant, ces personnes-là ont raison. En effet, comme nous l'avons vu, la zoophilie était encore permise en Allemagne il y a encore peu de temps. Sachez par ailleurs que la bestialité est légale notamment en Belgique, en Hongrie, au Danemark et en Finlande et que la loi n'interdit pas cette perversion dans bon nombre de pays. D'ailleurs, des mariages hommes-bêtes ont déjà été célébrés ici et là...

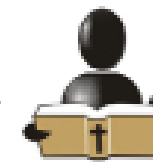
Pour ce qui est de la pédophilie, il faut savoir qu'elle est déjà permise dans certains pays musulmans comme le Yémen, l'Arabie Saoudite, l'Afghanistan, le Pakistan où des hommes, souvent très âgés, peuvent épouser des fillettes à peine pubères. De plus, beaucoup oublient que, suite à la révolution sexuelle de mai 68, dans les années 70-80, les pédophiles s'affichaient au grand jour et revendiquaient le droit de jouir sans entrave, même avec des enfants. Le militantisme pédophile s'est alors développé entre autres par le biais de la

littérature, avec pour chef de file Gabriel Matzneff qui écrira dans son essai *Les moins de seize ans*, (1974) : « Ce qui me captive, c'est moins un sexe déterminé que l'extrême jeunesse, celle qui s'étend de la dixième à la seizième année et qui me semble être — bien plus que ce que l'on entend d'ordinaire par cette formule — le véritable troisième sexe. Seize ans n'est toutefois pas un chiffre fatidique pour les femmes qui restent souvent désirables au-delà de cet âge. (...) En revanche, je ne m'imagine pas ayant une relation sensuelle avec un garçon qui aurait franchi le cap de sa dix-septième année. (...) Appelez-moi bisexuel ou, comme disaient les Anciens, ambidextre, je n'y vois pas d'inconvénient. Mais franchement je ne crois pas l'être. À mes yeux l'extrême jeunesse forme à soi seule un sexe particulier, unique. »

Des médias comme *Le Monde* et *Libération* ont alors complaisamment offert une tribune à des pervers qui pouvaient faire l'éloge de leur vice sans en être inquiétés. En mai 1977, *Libération* est même allé jusqu'à faire la promotion d'une organisation nommée FLIP, comprenez par là le Front de libération pédophile... Ces faits sont de notoriété publique, nul ne peut les contester. Si donc ces choses ont eu lieu hier, pourquoi ne pourraient-elles pas revenir demain au nom de la liberté et de l'amour ? Le militantisme pédophile n'est pas mort mais s'est juste fait plus discret. Le 16 août 2011, à Baltimore aux États-Unis, s'est tenu une conférence regroupant plusieurs chercheurs qui ont réfléchi aux moyens de retirer la pédophilie de la liste des troubles psychiques (comme ce fut le cas pour l'homosexualité et la transsexualité) en vue d'une légalisation de cette pratique. Il existe même des associations qui prônent les relations sexuelles entre adultes et enfants et qui défendent les droits des pédophiles. Fin octobre 2013, deux sexologues néerlandais ont proposé de légaliser la pédopornographie virtuelle afin de canaliser les pulsions sexuelles et ainsi éviter des passages à l'acte. Au Japon, une société est allée encore plus loin en commercialisant des poupées sexuelles d'enfants pour pédophiles !

La Bible déclare que les hommes qui vivront au temps de la fin aimeront le plaisir plus que Dieu

(2 Timothée 3 :4). C'est une réalité que nous pouvons constater de nos jours. Les hommes sont littéralement esclaves des passions de leur chair. La jouissance est devenue une obsession, une drogue. Et comme la demande est forte, l'offre s'est développée. La pornographie est sortie de la discrétion nocturne des chambres à coucher et s'affiche désormais en mode « porno chic » sur les panneaux publicitaires, dans les magazines et à la télévision aux heures de grande écoute. Grâce aux progrès de la technologie, on s'adonne à des ébats à distance avec des personnes réelles ou virtuelles, à l'aide d'objets de plus en plus sophistiqués. On a même conçu des robots humanoïdes pour satisfaire tous les fantasmes. « Une nouvelle génération de sex toys fait son apparition sur le marché, on les appelle les «gynoïdes» : des robots anthropomorphes de sexe féminin. La robotique a fait de réels progrès sur l'apparence des robots, ils sont de plus en plus réalistes. La texture de la peau, les mouvements des muscles, les cheveux... c'est vraiment fou, ce qu'ils font [...] David Levy, l'auteur du livre *Sexe avec les robots*, affirme que ces robots seront les partenaires sexuels de demain ... « Imaginez ça : sexe à volonté, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept ! » « D'ici 2050, les robots auront la capacité de tomber amoureux d'êtres humains et de se rendre romantiquement attirants et sexuellement désirables. » » (melly.fr). Pour finir de convaincre ceux qui auraient des réticences et leur donner bonne conscience, des chercheurs néo-zélandais, Ian Yeoman, professeur spécialisé dans l'industrie touristique, et la sexologue Michelle Mars, ont plaidé la cause de la prostitution par robot interposé dans la revue *Futures*. Selon eux, elle aurait deux grands avantages : la réduction du trafic d'êtres humains et la suppression du risque de transmission des MST. Sans oublier cet autre argument de taille : « Les clients ne se sentiront pas coupables, parce qu'ils n'auront pas eu de relation avec une vraie personne, donc ils n'auront pas besoin de mentir à leur conjoint »... (lesinrocks.com). Et si des sentiments venaient à apparaître au milieu de toute cette débauche ? David Levy, « chercheur spécialisé dans l'intelligence artificielle allait bien plus loin que Yeoman et Mars. Il imaginait des





robots capables de relations sexuelles mais aussi de sentiments, et décrivait alors la possibilité pour un homme ou une femme de tomber amoureux d'un robot. Dans son livre, le Massachusetts était le premier état d'Amérique à autoriser le mariage entre humains et robots. "La question n'est pas si cela va arriver, mais quand ça arrivera", déclarait Levy dans un article de Livescience.com. » (melty.fr).

L'industrie pornographique commence déjà à utiliser la technologie 3D pour diffuser des images en relief qui donnent l'impression aux spectateurs de vivre le film depuis l'intérieur. Demain, ils utiliseront sûrement cette innovation extraordinaire qu'est l'holographie haptique. L'holographie est un procédé de photographie en relief. Un hologramme est une image en trois dimensions, très réaliste, qui apparaît comme suspendue en l'air. Jusqu'à présent, la main passait au travers de l'hologramme classique, l'hologramme haptique est désormais capable de restituer la sensation du toucher. Ainsi, quand on touchera ce genre d'image, on aura l'impression d'en palper les contours et les formes. Il est évident que le consommateur d'une pornographie utilisant ce type de procédé aura la sensation de copuler avec ces créatures virtuelles et la dépendance n'en sera que plus forte. Cette nouvelle technologie laisse également entrevoir ce que pourrait être l'image animée de la bête (Apocalypse 13 :15).

L'écrivain et philosophe Aldous Huxley (1894-1963), un anti-chrétien adepte du mysticisme oriental, avait imaginé et écrit ces choses dans son livre *Le meilleur des mondes*, paru en 1932. Savait-il qu'il prophétisait et qu'il aura fallu bien moins d'un siècle pour que sa prophétie satanique se réalise ?

LE MONDE DE DEMAIN

Jésus a dit : « *Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme* » Matthieu 24 :37. Que s'est-il donc passé au temps de Noé ? Vérifions si notre époque ressemble à la sienne.

« *Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles*

leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits. Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel. Voici la postérité de Noé. Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu. Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire avec la terre. Fais-toi une arche de bois de gopher ... » Genèse 6 :1-4.

La Bible nous dit que toute chair avait corrompu sa voie, ce qui évoque une perversion généralisée de tous les êtres vivants. La Parole nous parle de relations contre nature entre des anges déchus et des humaines, ce qui a abouti à la naissance d'une race de géants, ces héros fameux dans l'antiquité. Il est ici question des demi-dieux mythologiques (des démons). De nos jours, nous assistons pareillement à des unions contre nature et la science aide ces personnes-là à enfanter. Un enfant conçu par FIV est un enfant conçu dans le péché: l'homme qui a donné son sperme s'est masturbé devant des images pornographiques. Si vous avez eu des enfants de cette manière, vous devez vous repentir et prier pour eux afin de briser tout lien avec les ténèbres

et Dieu vous fera grâce. En effet, **les donneurs anonymes de sperme et d'ovules transmettent non seulement leur héritage génétique mais aussi leur héritage spirituel (malédiction, démons...).** De plus, nul ne sait ce qu'il se passe réellement lorsqu'on manipule les embryons en laboratoire. **Que fait-on des embryons congelés qu'on n'a jamais implantés ? Qui peut nous certifier qu'ils ne sont pas utilisés pour des expériences scientifiques ou mystiques ?** Ces questions méritent d'être posées quand on sait qu'Henri Atlan a affirmé dans un documentaire nommé *Le ventre de personne*, que les scientifiques avaient réussi à créer des chimères en laboratoire, c'est-à-dire des animaux hybrides issus du croisement d'espèces proches entre elles. **Quelle sera la personnalité des enfants qui auront été fabriqués dans un utérus artificiel et qui n'auront jamais bénéficié in utero des échanges indispensables avec leur mère ? Il y a de très fortes chances qu'ils développent des troubles psychologiques d'une extrême gravité. Dans sa grâce, Dieu en sauvera sûrement beaucoup. Mais beaucoup seront aussi perdus car ils imiteront la voie de leurs parents et feront même pire.** Au même titre que l'inceste, l'homosexualité, la transsexualité, la bestialité, la robophilie est une abomination (Lévitique 18). En faisant cela, beaucoup copulent avec des esprits séducteurs, c'est-à-dire des démons. Si vous pratiquez ces choses, sachez que Jésus vous aime et qu'il veut vous sauver. Renoncez à votre péché et donnez votre vie au Seigneur avant qu'il ne soit trop tard.

Comme au temps de Noé, notre époque s'est détournée du Dieu véritable pour adorer son péché qu'elle a érigé en idole. L'apostasie continuera à gagner du terrain et nous frémirons d'horreur en entendant parler de plus en plus de scandales qui impliqueront des faux frères et sœurs. Ils seront de plus en plus nombreux à abandonner leur premier amour et à retourner à leur vomi en blasphémant contre le Saint-Esprit qui finira par se retirer d'eux.

« *Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir* » Matthieu 12 :32. « *Car il*

est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie » Hébreux 6 :4-6.

« *Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front* » Apocalypse 13 :16.

Nombreux sont ceux qui portent déjà en eux-mêmes la marque de la bête. Cette marque est bien plus discrète et insidieuse qu'une micro-puce électronique implantée sous la peau du front ou de la main droite. C'est une marque invisible à l'œil nu car elle est spirituelle, gravée dans la conscience, affectant l'âme et l'esprit (la tête) et conditionnant ainsi les faits et gestes des hommes (les mains).

« *Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience* » 1 Timothée 4 :1-2.

Cette génération s'est donnée esprit, âme et corps aux anges déchus. Voilà pourquoi, comme au temps de Noé, elle donnera naissance à une génération de démons incarnés et d'hommes et de femmes impies qui naîtront marqués par la bête. En effet, « *elle fit que tous, petits et grands... reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front* »...

Ce sont des gens perdus d'avance « *qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires, tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur. Mais eux, semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour êtres prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, recevant ainsi le salaire de leur iniquité. Ils trouvent leurs*



délices à se livrer au plaisir en plein jour ; hommes tarés et souillés, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous. Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché ; ils amorcent les âmes mal affermiées ; ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de malédiction » (2 Pierre 2 :10-14).

Le monde de demain sera peuplé de la postérité du serpent, de personnes acquises dès la naissance à la cause de l'homme impie. La frontière entre le bien et le mal aura disparu, l'amour du plus grand nombre se sera complètement refroidi et ceux qui rateront l'enlèvement de l'Église tomberont entre les mains de ces gens-là. Leur œil sera sans pitié et leur cœur ignorera ce qu'est la compassion. Voilà pourquoi, c'est aux prix de leur sang que les chrétiens de ces temps-là sauveront leurs âmes.

« Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau » Apocalypse 7 :14.

DES TEMPS DIFFICILES SONT À VENIR

Le livre de l'Apocalypse débute par les lettres personnalisées que notre Seigneur Jésus adresse aux sept églises de l'Asie mineure, par l'intermédiaire de l'apôtre Jean. La lecture de ces lettres nous permet de faire un constat terrible : sur les sept églises, deux seulement sont irréprochables aux yeux du Seigneur : celle de Smyrne et celle de Philadelphie. Le Seigneur expose le péché, reprend et invite à la repentance les cinq autres églises mais voici ce qu'il dit aux deux qui sont demeurées intègres.

« Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie : Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises :

Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort » Apocalypse 2 :8-11.

« Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira : Je connais tes oeuvres. Voici, parce que tu a peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'au-dessus de mon Dieu, et mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! » Apocalypse 3 :7-13.

Deux églises ou deux chrétiens sur sept qui se sanctifient, voilà la réalité du christianisme actuel dit réformé. Cela nous donne une idée plutôt effrayante du nombre de chrétiens qui partiront à l'enlèvement. Le Seigneur encourage ce faible reste et les prévient qu'ils auront une tribulation de dix jours et qu'ils seront confrontés à une grande tentation. L'église de Smyrne préfigure les chrétiens qui sont persécutés dans les régimes totalitaires de nos jours. Le mot tribulation (Apocalypse 2 :10) vient du grec *thlipsis* et veut dire pression, oppression, affliction, tribulation, détresse. Le mot *thlipsis* vient de *thlibo* qui signifie pressé comme des grappes, opprimer, chemin rétréci, étroit, contracté. D'un point de vue métaphysique, il renvoie à l'idée de persécution, de trouble et d'affliction. La situation des chrétiens persécutés ne s'améliorera donc pas. Voilà pourquoi Jésus les encourage à persévérer sur le chemin resserré et étroit (Matthieu 7 :13-14) et leur rappelle qu'il est celui qui était mort mais qui est revenu à la

vie, et qu'il ne manquera pas de les ressusciter au dernier jour selon sa promesse (Jean 6 :40, 44, 54). L'église de Philadelphie représente quant à elle les chrétiens qui vivent actuellement en Occident et qui sont exposés à la séduction babylonienne. Comme on l'a autrefois proposé à Daniel et ses compagnons (Daniel 1), on leur propose de manger à la table du prince de ce monde, de consommer ses mets (idolâtrie, compromis – Apocalypse 2 :14,20) et de boire son vin (la débauche – Ephésiens 5 :18). Le mot tentation (Apocalypse 3 :10) vient du grec *pirasmos* et signifie expérience, épreuve, tentation. Il s'agit d'une tentation interne par la séduction du péché et qui survient des désirs de la chair ou des circonstances extérieures. Nul ne pourra résister à une telle séduction s'il aime le monde plus que Dieu. *« N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde »* 1 Jean 2 :15-16.

Certains chrétiens seront même exposés aux deux types d'oppression : physique et spirituelle. Ils seront tourmentés par leur chair qui sera extrêmement sollicitée et par le monde qui les persécutera. En effet, n'oublions pas que même s'il y avait comme un parfum de bien-être à Babylone, ceux qui refusaient d'adorer la statue d'or du roi Nebucadnetsar s'exposaient quand même à être jetés dans une fournaise ardente (Daniel 3). Les temps à venir seront extrêmement difficiles et beaucoup succomberont pour se joindre à la dissolution des païens. Le fait de fréquenter une assemblée locale, de connaître toute la Bible par cœur et de manifester l'onction ne sauvera personne. Au contraire, ce sont des choses qui suscitent bien souvent l'orgueil et donc la réprobation du Seigneur. Tous ceux qui auront négligé leur communion personnelle avec le Maître seront séduits par les paroles arrogantes et flatteuses de l'antichrist (Apocalypse 13 :5). Ils seront incapables de faire la distinction entre la voix du bon berger et celle du mercenaire.

« Je connais mes brebis, et elles me connaissent [...] Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. » Jean 10 :14, 27

Quand le fils du serpent viendra et leur dira : *« Dieu a-t-il réellement dit ? »*, ils seront submergés par le doute et perdront le peu de foi qu'ils avaient.

« Il séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté » Daniel 11 :32.

Seule la connaissance de Dieu nous sauvera. C'est le moment de constituer, dans l'intimité de nos maisons, un dépôt d'expériences personnelles avec le Seigneur. C'est le moment de chercher à connaître celui qui nous a tant aimés et de l'aimer à notre tour d'un amour passionné. Car lorsque l'amour est sincère et vrai, il est plus fort que la mort.

« Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur » Romains 8 :35-39.

La terre sera bientôt livrée à l'impie car le péché et l'égarement des hommes a atteint un seuil fatidique. Les sept coupes de la colère de Dieu viendront se déverser sur le monde pour juger cette génération perverse et corrompue. Mais auparavant, Jésus, le Seigneur Dieu, enlèvera l'Église, son épouse bien-aimée, et la mettra en sécurité dans la demeure qu'il est parti lui préparer (1 Thessaloniens 1 :10 ; Jean 14 :2-3). En un instant, nous oublierons les larmes et les tribulations endurées ici-bas et nous serons consolés pour l'éternité. Tenons donc ferme, persévérons et veillons comme les vierges sages car l'Époux arrive.

Adèle F.





LES SYSTÈMES

POLITIQUES ROMAINS

Mais qu'était l'empire romain. Comment est-il né ? Quel a été son impact ?

Qui n'a jamais entendu parler de la Rome antique ? Les conquêtes de cette cité devenue un empire, ses dieux et ses empereurs, sa puissance militaire et ses constructions ont marqué les plus grands esprits et en fascinent encore plus d'un aujourd'hui. Dans le Nouveau Testament, la Parole de Dieu nous parle aussi de Rome. Plusieurs personnalités importantes de la Rome antique y sont citées, notamment des empereurs, des pratiques, etc. Mais qu'était l'Empire romain. Comment est-il né ? Quel a été son impact ? C'est ce que nous découvrirons en remontant le cours de l'histoire.

UN PEU D'HISTOIRE

Il n'y a pas de récit précis quant à la fondation de Rome. Mais selon une légende latine, elle aurait été fondée par des frères jumeaux, Rémus et Romulus, sur le mont Palatin en 753 av. J.-C. Les deux frères, orphelins, auraient été élevés par une louve. Plus grands, ils résolurent de bâtir une ville ensemble, mais un conflit survint lorsqu'ils décidèrent de donner un nom à la ville. Le sort tomba sur Romulus qui donna son nom à la cité : Rome. Ce fut une séparation définitive. Par la suite, Romulus tua son frère pour

avoir franchi les limites du territoire qu'il avait fixé.

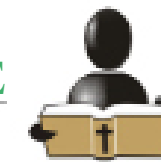
Ce que l'on sait, c'est que Rome était un petit village qui s'est étendu en remportant des petites guerres dans le Latium (actuelle Italie). Occupée essentiellement par les Étrusques qui dotèrent Rome de l'écriture, de monuments publics (temples, Capitole...), et d'une organisation politique, sociale et militaire, la naissance de la République romaine eut lieu non sans mal en 506 av. J.-C., lorsque les villes romaines réussirent à se défaire du joug de ces derniers.

Les romains avaient-ils des ambitions impérialistes ? Difficile de savoir. Malgré tout, à partir de 391 av. J.-C, bien que Rome ne fût pas une ville dominante, plusieurs guerres à son actif (guerres Samnites, 343-341/327-338/298-290 ; guerre Latine, 340-338 ; guerres Puniques, 264-241/218-201/149-146) lui ont permis d'acquérir de manière impressionnante de vastes territoires, malgré quelques défaites. Cependant, la petite cité a pris toute son ampleur



Romulus-Remus

avec Caius Julius Cæsar.



DE LA MONARCHIE À LA RÉPUBLIQUE

Avant l'instauration de la République, Rome était une monarchie, ce qui était loin de plaire à tout le monde. En effet, la *plèbe*, ou le peuple, catégorie la plus nombreuse de la société romaine, éloignée du pouvoir, n'avait aucun moyen de faire entendre sa voix afin que sa condition s'améliore. Les *patriciens*, eux, pouvaient exercer les hautes fonctions du Sénat. Cependant, le roi détenant l'*imperium*, le pouvoir absolu, se gardait bien d'exercer le pouvoir avec la médiation du Sénat. C'est l'une des raisons pour lesquelles le dernier roi Étrusque, Tarquin le Superbe, fut chassé par les patriciens.

La République romaine aurait été fondée par Lucius Junius Brutus en 509 av. J.-C., un neveu de Tarquin le Superbe. Pour beaucoup, la République est perçue comme le triomphe de la liberté contre la tyrannie des rois ; mais en réalité, l'aristocratie récupéra le pouvoir au détriment du *populus*. Ce ne sera qu'un siècle et demi plus tard environ, en 367 av. J.-C., que le peuple atteindra le pouvoir avec les lois licinio-sextienne (des tribuns Caius Licinius Stolon et Lucius Sextius Lateranus), qui donneront de plus en plus de pouvoirs à la plèbe, jusqu'à être en mesure d'accéder à la magistrature consulaire.

Avec la République, Rome connut de profonds changements. Ceux-ci concernèrent en premier lieu le chef de l'exécutif : le Sénat décida d'élire un *praetor maximus* (préteur), puis deux chefs : les *consuls*, élus un an pour exercer l'*imperium*, chacun ayant un droit de veto sur les actes de son allié. Ces deux contraintes avaient pour but de créer une opposition, afin de ne pas tomber à nouveau sous une tyrannie. Mais le pouvoir devint peu à peu héréditaire : seuls les descendants des anciens magistrats (membres du Sénat, consuls, préteurs, édiles, questeurs, etc.) pouvaient prétendre au consulat.

Face à ces abus de pouvoirs, la plèbe finit par se

rebeller pour revendiquer sa place au sein de la société romaine. Elle s'allia alors avec des étrangers pour obtenir son dû, mais le *patriciat* (citoyens romains nobles) redoutant le renversement de l'ordre établi, finit par capituler. La victoire du peuple aboutira à la création de deux nouvelles institutions : le *tribunat* et l'*assemblée de la plèbe*. Les *tribuns* étaient élus tous les ans par les *comices curiates*, et par la suite par l'assemblée de la plèbe qui fut instaurée en 371. Les tribuns avaient le droit d'*intercessio*, c'est-à-dire qu'ils pouvaient s'opposer à n'importe quelle décision, vote d'une loi des autres magistrats, du Sénat ou quelque assemblée ; leurs décisions avaient un caractère inviolable et sacré. En réalité, le tribunat était essentiellement un contrepoids face à l'*impérium* consulaire. Cependant, ce pouvoir ne s'appliquait pas sur l'*imperium militiae*, le commandement militaire.

Toutes ces réformes de la République ont été favorables à l'ascension au pouvoir de Caius Julius Caesar.

CÉSAR, LE CHOIX DU PEUPLE

César était le surnom de l'homme qui fut l'instigateur de l'empire romain. Caius Julius Caesar (101-44 av. J.-C.), nommé Jules César, était issu d'une famille patricienne modeste, la *gens Julia*. Il a grandi dans un contexte de guerre civile qui opposait les *optimates* (parti politique conservateur défendant les intérêts de l'aristocratie et du sénat) aux *populares* (parti défendant les intérêts du peuple). Cependant, étant un fin stratège, grâce à son habileté et à son éloquence, il réussit à gravir les échelons et à assouvir sa soif de pouvoir, en choisissant le camp des *populares*. À son époque, pour gravir les échelons du *cursus honorum* (voie normale pour accéder aux différentes magistratures), il fallait être riche ou être un général militaire, ce qui n'était pas le cas de Jules César. Il trouva donc un moyen alternatif pour monter au pouvoir : la voix du peuple, notamment par le tribunat.





Jules César, déjà *pontifex maximus* (chef de la religion civique romaine de 63 à 44), devint consul en 59 av. J.-C. grâce à Crassus qui avait financé sa campagne. Par la suite, il forma un triumvirat (accord secret), avec Pompée et Crassus (deux chefs militaires convoitant le pouvoir), qui avait pour but la conquête et le partage des futurs territoires romains. Pour ce faire, trois légions lui furent confiées. À l'issue des conquêtes, César devint *proconsul* des Gaules cisalpines et transalpines et de l'Illyrie, puis une quatrième légion lui fut donnée.

À la mort de Crassus qui a été vaincu par les Parthes, fort de sa notoriété militaire et des richesses qu'il avait acquises, Jules César sortit vainqueur de la guerre civile qui l'avait opposé à son ancien allié Pompée, entre 49 et 45. Ce dernier écarté, César devint le seul maître de Rome ! Il augmenta le nombre des magistratures (à 900 au lieu de 600) en gardant la prérogative de leur désignation plusieurs années à l'avance. Il acheta les faveurs de nombreux grands de Rome pour s'assurer des appuis, en leur confiant des titres, en rachetant leurs dettes, ce qui fut pour lui une énorme source de propagande.

César reçut progressivement du Sénat et du peuple romain des pouvoirs exceptionnels. C'est ainsi qu'il devint *dictateur* en de 49 à 46, puis pour dix ans en 45, et enfin à vie en 44. Outrepasant les voies légales du pouvoir, il avait cumulé la dictature et le consulat, il s'était octroyé les pouvoirs du tribun de la plèbe, sans en porter le nom car il était patricien. Devenu inviolable par la plèbe et par le Sénat, César, qui portait désormais le titre d'*imperator* (chef suprême) en guise de prénom, avait établi une nouvelle monarchie : l'Empire, quoiqu'elle n'en portât pas le nom, car il craignait d'être chassé comme les Étrusques. Autant de

raisons pour lesquelles, sans même avoir pu vraiment profiter de son nouveau statut, il fut assassiné aux ides de mars 44, par les anciens pompéiens qui étaient devenus ses alliés : Marcus Junius Brutus et Caius Cassius Longinus. Ce fut la fin de la République.

À sa mort en 44, César laissa en héritage à ses successeurs un régime puissant, mais la question du gouvernement d'un empire en suspens.

L'EMPIRE : CÉSAR EST MORT, VIVE CÉSAR !

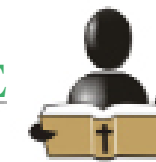
Ce fut Octavien, le petit neveu adopté par le défunt dictateur, qui eut le privilège de monter au pouvoir. Après avoir vaincu son rival Marc Antoine à Actium, Octavien devint l'homme fort de Rome, le Sénat lui donna le titre d'*Augustus*.



Julius Caesar au musée du Louvre

Pour légitimer son pouvoir auprès du peuple, Auguste feignit de « restaurer » la République en créant le Principat (Haut-Empire, 27 av. J.-C.-285). Il rétablit donc les institutions presque telles qu'elles existaient sous la République. Cependant, le pouvoir demeurait entre les mains de l'empereur, puisqu'il était devenu *princeps senatus* (premier du Sénat, normalement élu par les censeurs), un titre très « républicain ».

Comme César avant lui, Octavien s'octroya les pleins pouvoirs en se faisant décerner l'*imperium maius* (pouvoir de commandement de tout



le territoire romain ainsi que leurs armées) et la puissance tribunitienne, qui lui conféra l'inviolabilité de sa personne. Néanmoins, il refusa la dictature, ayant lui aussi l'inquiétude d'être chassé du pouvoir.

Étant souvent malade dès le début de son règne, l'une des questions fondamentales qui se posa à Auguste fut celle de la succession. En effet, il devait s'assurer de la stabilité du régime après sa mort, et le successeur devait impérativement être un membre de la famille impériale. N'ayant pas eu de descendance mâle de sa femme Livie, il choisit premièrement Marcellus son neveu, qui épousa sa fille, Julia, issue d'un précédent mariage. Mais ce dernier mourut en 23 av. J.-C. Il se tourna alors vers Agrippa, son plus fidèle allié, qui épousa à son tour Julia. De cette union furent issus plusieurs fils, lesquels étaient des potentiels successeurs, Agrippa étant surtout un protecteur, jusqu'à ce que l'un des petits-fils d'Auguste soit apte à prendre le pouvoir. Mais Agrippa mourut aussi en 12 av. J.-C. Ce fut donc Tibère qui assura ce rôle en devenant le troisième mari de Julia. Comme les petits-fils de l'empereur moururent également, Auguste adopta donc Tibère. Dès lors, le pouvoir impérial devint héréditaire, se passant de père en fils (naturel ou adopté), celui-ci étant le successeur légitime aux yeux de tous.

L'hérédité ne fut pourtant pas toujours possible faute d'héritiers, et c'est ainsi que quatre dynasties se succédèrent : celle des Julio-Claudiens (-14-68) comprenant Auguste, Tibère, Caligula, Claude et Néron. Après la période de crise dite des « quatre empereurs » (68-69) comprenant Galba, Othon, Vitellus et Vespasien, il y eut celle des Flaviens (69-96) comprenant Vespasien, Titus et Domitien ; puis celle des Antonins (96-192) comprenant Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin, Lucius Verus, Marc-Aurèle et Commode. Suite à une deuxième crise dite des cinq empereurs (193-197), il y eut enfin celle des Sévères (193-235) qui comprenait des empereurs minimes.

Le Principat prit fin au profit du Dominat

(Bas-Empire, 285-476), après la *Crise du troisième siècle* (193-285), quand Dioclétien s'autoproclama empereur. La dynastie qui régna, sous le Dominat fut d'abord celle des tétrarques (284-337) qui comprenait Dioclétien, Maximien, Constance, Galère, Sévère, Maxence, Licinius, Maximin II et Constantin I^{er}. La Tétrarchie était un régime nouveau qui comportait deux Augustes qui avaient le titre d'imperator et deux Césars qui étaient des sortes de vassaux, dits engendrés des dieux, attribués respectivement à chacun des Augustes. Le but de ce système vassalique était de mieux gérer le vaste territoire de l'Empire, l'un des Augustes ayant la prééminence sur le collègue impérial.

Le gouvernement finit par perdre son masque républicain pour se montrer enfin tel qu'il était : un Empire. Dioclétien et ses successeurs ont favorisé un type de gouvernement caractérisé par la vénération, tel que cela existait en Égypte et en Perse antiques. En effet, ce fut sous le Dominat que se développa la sacralisation de l'empereur, et c'est ainsi que Dioclétien devint fils de Jupiter, puisqu'il reçut le pouvoir, non plus du Sénat et du peuple, mais des dieux...

DU CULTE IMPÉRIAL AU CHRISTIANISME

Le culte impérial fut instauré sous Auguste. Déjà, César avait cultivé autour de sa personne une légende de divinité prétendant qu'il descendait des dieux traditionnellement associés à la gens Julia (famille patricienne) : Vénus et Enée. De ce fait, César avait été divinisé. Alors, dès le début du Principat, des provinciaux avaient commencé à rendre des honneurs divins à Auguste, qui fut élu *pontifex maximus* (grand pontife), en 12 av. J.-C., ce qu'il refusa de son vivant. En effet, comme plusieurs empereurs Julio-Claudiens, Auguste préférera qu'on adore son *genius*, et son *numen*, son nom, ou encore l'empereur précédent que l'on avait déclaré « *divus* », c'est-à-dire divin. À sa mort, Auguste reçut l'apothéose (divinisation), puis Claude après lui. Des confréries leur





furent consacrées pour leurs cultes : les *sodales augustales* pour l'un et les *augustales claudales* pour l'autre.

Le culte impérial était une façon d'habituer les habitants de l'empire, qui étaient issus de cultures très différentes, à respecter le pouvoir de Rome, au travers d'un empereur divinisé. Cependant, au II^e siècle, le culte impérial évolua. En effet, sous les Antonins, celui-ci progressa à des fins politiques : on divinisaient les empereurs de leur vivant. C'est ainsi que, comme Jupiter, Trajan prit les noms d'*optimus* et *maximus*, selon l'idée de Dion de Pruse, un célèbre orateur, que Zeus s'occupait des choses du ciel, et qu'il délégua son pouvoir sur terre à l'empereur... Il y avait aussi chez les empereurs antonins une pratique qui voulait que l'on divinise les personnes de sa famille après leur mort. Les statues des empereurs divinisés étaient installées dans le temple des *divi*, dieux.

Le culte impérial revêtit par la suite des aspects plus rationnels : l'empereur devait sa réussite à son mérite et à la protection des dieux.

Au III^e siècle, l'empereur devint **l'intermédiaire entre les hommes et les dieux**. Il était donc le seul à pouvoir assurer la prospérité et la tranquillité de l'Empire. On assistait à de grandes marques de dévotion des sujets envers l'empereur : dédicaces épigraphiques, édification de monuments, prosternation devant sa personne ou sa statue. Au milieu du III^e siècle, au contraire, les marques de dévotion s'atténuèrent à cause des guerres et d'une certaine méfiance quant à la divinité de la personne impériale. Or, les Juifs et les chrétiens étaient déjà réfractaires aux cérémonies officielles en l'honneur de Rome ou du *genius* de l'empereur qui nécessitaient des sacrifices.

Dans le dernier quart du III^e siècle, Aurélien instaura et organisa à Rome le culte du dieu soleil : *Sol Invictus*. Sol fut une divinité unificatrice qui n'entra pas les cultes traditionnels. Au IV^e siècle, ce fut son attrait de longue date pour le monothéisme qui poussa Constantin I^{er} à adhérer au christianisme. En effet, il adhéra d'abord aux

cultes officiels de la Tétrarchie, au *Sol Invictus*, puis au culte d'Apollon. Bien que se présentant comme chrétien après 324, Constantin garda le titre de *pontifex maximus* et continua de favoriser le culte impérial. Malgré sa nouvelle foi, et son baptême sur son lit de mort en 337, « le premier empereur chrétien » n'avait pas supprimé le cérémonial du IV^e siècle qui exigeait de s'agenouiller aux pieds de son souverain, selon le rite de la *proskynèse* (ou adoration), mis en place par Dioclétien...

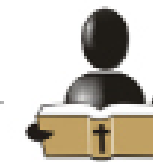
À la chute de l'empire romain le 4 septembre 476, date de l'abdication de Romulus Augustule, dernier empereur de l'Empire romain d'Occident, la civilisation médiévale a repris ce système vassalique. Il fallait que la bête dont parle Apocalypse 13 soit blessée à mort (Apocalypse 13:3), d'où la chute de l'empire romain, et que sa blessure soit guérie avec la résurgence de cet empire sous la forme d'un nouvel empire, l'Europe. C'est pourquoi de nos jours, nous pouvons constater que la culture politique et religieuse des pays industrialisés a été très largement inspirée par le système romain et que son impact se fait encore sentir aujourd'hui. Le système politico-religieux mis en place pour asseoir le pouvoir de ces hommes ambitieux de la Rome antique fait partie du processus inéluctable de la mise en place du quatrième empire pour établir le règne de l'homme impie.

C.B.

Sources :

Atlas de la Rome antique 800 v. J.-C. – 540 ap. J.-C., De la naissance de la République à la chute de l'Empire ; Les empereurs romains ; Histoire des idées politiques dans l'Antiquité et au Moyen-âge ; Jérusalem contre Rome.

www.wikipedia.fr, www.iletaitunehistoire.com/genres/documentaires/lire/jules-cesar-bibliodoc_001



DANIEL

Un homme intègre

Le prophète Daniel vécut en captivité à Babylone entre l'an 605 et 536 av. J.-C. Ce dernier était âgé de quinze ans lorsqu'il fut déporté avec une partie de son peuple. Sa foi fut éprouvée par différentes épreuves. En dépit des pressions et des menaces, il tint ferme, quoique sa vie fût à de nombreuses reprises exposée.

LE REFUS DU COMPROMIS

« Le roi leur assigna pour chaque jour une portion des mets de sa table et du vin dont il buvait, voulant les élever pendant trois années, au bout desquelles ils seraient au service du roi. [...] Le chef des eunuques leur donna des noms, à Daniel celui de Beltschatsar [...] Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller » Daniel 1:5-8.

À son arrivée à Babylone, le nom de Daniel, « Dieu est mon juge », fut changé en Beltschatsar, ce qui signifie « Bel protège le roi ». Ce changement de nom avait pour but de corrompre son identité en établissant un lien de filiation avec Bel, l'entité démoniaque adorée à Babylone. Or, Daniel était natif de la tribu de Juda, nom qui signifie « louer, célébrer, confesser le nom de Dieu ». Il aurait pu se compromettre pour garder les prérogatives royales qu'il avait dans son propre pays, lui qui était issu d'une famille noble (Daniel 1:3), mais il préféra perdre son statut plutôt que la présence de Dieu.

« Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons » 1 Corinthiens 10:21.

« Nous savons que nous sommes de Dieu, et que

le monde entier est sous la puissance du malin » 1 Jean 5:19.

Alors que nous sommes assis en Christ dans les lieux célestes, le but de l'ennemi est de nous en faire descendre en nous attachant aux choses terrestres. Le Seigneur attend de ses enfants qu'ils ne se conforment pas au siècle présent, mais qu'ils aient la mentalité du Royaume des cieux. Nous sommes dans ce monde, mais nous ne sommes pas du monde (Jean 17:16). À l'instar de Daniel qui fut emmené en captivité à Babylone, le système de l'homme impie est une habile organisation mise en place par le malin pour déporter les véritables enfants de Dieu, afin qu'ils redeviennent esclaves de la vanité de ce siècle.

LE MONDE : SYSTÈME IMPIE

Le Seigneur accorda à Daniel le don d'interpréter les rêves et il lui donna par révélation l'explication du songe de la statue de Nebucadnetsar avec les différents empires de la fin des temps qui devaient se succéder. Les songes de Nebucadnetsar, roi de Babylone (Daniel 2:31-35), et de Daniel (Daniel 7:2-7) décrivent admirablement leurs caractéristiques.

Actuellement, nous sommes sous le quatrième empire, dont l'Europe, fer de lance de cette nouvelle ère, est la reconstitution de l'antique Empire romain. Celui-ci est représenté par le fer et l'argile dans la statue qu'a vue Nebucadnetsar et par le quatrième animal que décrit Daniel comme étant terrible, épouvantable et extrêmement fort. Ce mélange du fer et de l'argile symbolise les alliances humaines, politiques et religieuses décrites dans le livre de Daniel (Daniel 2:43).

« C'est lui qui change les temps et les circonstances,





qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence. Il révèle ce qui est profond et caché, il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui » Daniel 2:20-21.

qu'ils ne soient même plus capables d'entendre la conscience que le Créateur leur a donnée. Ainsi, le péché, l'immoralité, l'abomination deviennent la norme internationale pour davantage de rébellion contre Dieu.



L'homme impie veut être élevé au-dessus de Dieu et recevoir l'adoration comme les rois Médo-Perses. *« Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion ; Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut »* Ésaïe 14 :12-14.

Tout comme au temps de Daniel à Babylone, l'idolâtrie est proposée sous différents aspects afin de séduire les disciples du Seigneur. Les mets et le vin du roi représentent ici les fausses doctrines, la musique paganisée, le culte de l'homme. Or, le commandement du Seigneur est clair : *« Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face »* (Deutéronome 5:7). Ce système a pour but de transformer les mentalités des hommes afin

Daniel a fait la différence pour son Dieu, même en étant dans Babylone, il demeura un homme de prière, il a vraiment vécu cette parole qui dit : *« Invoque-moi, et je te répondrai ; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, Que tu ne connais pas »* (Jérémie 33:3). Tous reconnaissent qu'il avait en lui un esprit supérieur (Daniel 5:12 ; 6:3).

Le Seigneur lui a révélé la fin des temps, il a vu le règne de l'antichrist, la grande tribulation et le millénium.

Il s'est toujours appuyé sur le Seigneur et lui a toujours rendu gloire, reconnaissant qu'il n'était rien. *« Si ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants »* (Daniel 2 :30).



Le système de ce monde donne l'illusion aux hommes qu'ils sont libres et totalement maîtres de leur destin. Il incite les gens à suivre tous leurs désirs, même les plus inavouables.

Les compagnons de Daniel, Hanania (Schadrac), Mischaël (Méschac) et Azaria (Abed-Nego) avaient l'intendance de la province de Babylone (Daniel 2:49), ils furent jetés dans la fournaise ardente car ils ont refusé d'adorer la statue d'or (Daniel 3) ; mais le Seigneur dans sa fidélité a accompli sa promesse dans leur vie : *« Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, Et la flamme ne t'embrâsera pas »* (Ésaïe 43:2).

Le semblant de liberté que les hommes pensent avoir, demeure tant qu'ils se conforment aux règles de ce système impie. À l'instar de Daniel et ses compagnons, les véritables enfants de Dieu seront inévitablement persécutés car ils sont appelés à vivre pieusement en Jésus (2 Timothée 3:12).

Néanmoins, Daniel nous prouve que c'est possible de demeurer ferme dans la vérité malgré un contexte hostile.

LE JUSTE JUGE COMBAT

Daniel, dont le nom signifie « Dieu est mon juge », a été condamné à plusieurs reprises par des rois car il ne s'était pas soumis à leurs lois. À cause de son intégrité face à la loi du Royaume des cieux, Dieu, le Juge suprême, l'a toujours délivré.

Même devant la menace d'être jeté dans la fosse aux lions, Daniel préféra affronter la mort plutôt que d'adorer le roi Darius (Daniel 6:7-16). Il fait partie de ceux qui *« n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort »* (Apocalypse 12:11).

« Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » Daniel 2:44.

Le système de l'homme impie avec toute sa séduction passera, seul le Royaume de Dieu demeurera éternellement.

« Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans

le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre » Daniel 2:34-35.

La pierre qui se détache sans le secours d'aucune main, représente Jésus, la pierre angulaire, qui brisera le système de l'homme impie. Seule la communion avec le Seigneur et la connaissance de sa Parole nous permettront d'acquiescer le discernement nécessaire pour ne pas devenir idolâtres sans même nous en rendre compte (Romains 12:2).

La vie de Daniel est un enseignement sur la fidélité de Dieu envers ceux qui gardent son alliance et qui le craignent quelles que soient les épreuves. Le séjour de Daniel à Babylone ainsi que toutes les péripéties qu'il a endurées lui ont permis d'avoir différentes révélations du Seigneur. Son caractère, son intégrité, ses victoires sont un témoignage de la sagesse infiniment variée de Dieu. Les différents rois qui l'ont combattu finissaient toujours par reconnaître que son Dieu était le seul et le véritable et qu'il méritait la crainte et la gloire. *« Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, Tout genou fléchira devant moi, Et toute langue donnera gloire à Dieu »* Romains 14:11.

M.S.





QUI EST JESUS-CHRIST POUR VOUS ?

Smain : C'est un grand homme pour moi, même si je suis musulman. À travers l'histoire, ce qu'il a accompli et les films que j'ai pu voir, je pense que c'est quelqu'un d'exceptionnel.

Croyez-vous en Dieu et au diable ?

Oui je crois en Dieu, que Jésus-Christ est mon Seigneur et Sauveur. Je crois également au diable, mais je ne lui donne pas plus d'importance que ça car Jésus Christ est ressuscité, il me donne la vie. Je sais que je suis plus que vainqueur.

Qui est l'antichrist selon vous ?

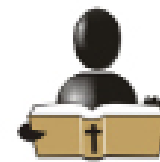
Je n'en sais rien, je ne peux pas donner son identité mais toutes les personnes qui vont à l'encontre de Christ sont antichrist. Que ce soit le mariage homosexuel, la franc-maçonnerie, les sectes et compagnie, la sorcellerie, sont antichrist.

Qui est Jésus Christ pour vous ?

C'est le sauveur de l'humanité, Dieu fait homme, l'Alpha et l'Omega, c'est Jéhovah, il est tout. Le chemin, la vie et la vérité. Il n'y a pas de mots pour le qualifier. C'est la santé, la joie et l'espérance.



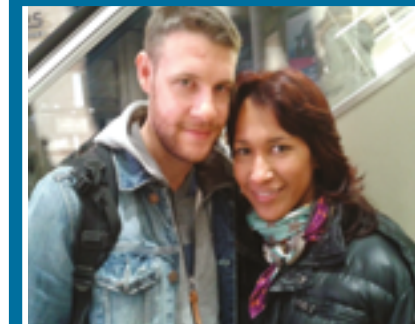
NICOLE



Croyez-vous en Dieu et au diable ?

Patrick : Je crois en Dieu, au diable moins. Les signes de la vie me montrent que Dieu existe. Il est omniprésent. Je crois en des manifestations maléfiques mais pas en l'incarnation du diable.

Rosauri : Oui je crois en Dieu de par mon éducation et mon expérience de la vie. Oui, je crois au Diable c'est ce qu'on m'a appris. De plus, il y a beaucoup de mal sur la terre.



PATRICK & ROSAURI

Qui est l'antichrist selon vous ?

Rosauri : On parle de lui dans la Bible mais je ne sais pas vraiment ce que c'est.

Qui est Jésus Christ pour vous ?

Patrick : Le fils de Dieu. Je crois qu'il est venu sur Terre pour l'ensemble de l'humanité. Il a permis que je rencontre ma femme qui est arrivée il y a deux jours de Colombie afin de s'installer définitivement en France. Voilà ce qu'il a fait pour moi.

Rosauri : Il est le Seigneur et Sauveur. Tout est fait pour lui et par lui. Il nous donne la vie éternelle et la paix.

Croyez-vous en Dieu et au diable ?

Non pas trop, je suis chrétien non pratiquant. Je crois ce que j'ai appris au catéchisme. Je pense que si Dieu existait, il y aurait moins de misère sur Terre. Je ne crois pas au diable. Je pense que le diable c'est l'argent.

Qui est l'antichrist selon vous ?

Le diable. Je sais que c'est paradoxal vu que je ne crois pas au diable.

Qui est Jésus Christ pour vous ?

Le fils de Dieu, d'un Dieu qui différencie plusieurs religions. Je ne crois pas qu'il soit venu pour moi, si c'est le cas qu'il me le montre.



LAURENT





Croyez-vous en Dieu et au diable ?

Smain : Oui, car il y a certaines choses qui dépassent l'être humain qui me font croire que Dieu existe. Je me dis que peut-être que le diable existe, quand je vois la méchanceté de certaines personnes, mais je n'ai pas envie de croire à l'existence du diable.

Michael : Je crois en Dieu spirituellement, parce que je vois la nature, les signes, les planètes, les squelettes, la création de l'enfant...

Je crois que le diable existe quand je vois les gens possédés, et ceux qui ont des problèmes mentaux, car il y a des fantômes invisibles qui rentrent dans le corps des gens.

Leslie : Je crois que le diable existe, car parfois on est poussé par des pulsions mauvaises, pour lesquelles on ne sait pas trop pourquoi. Cela constitue une preuve pour moi. De plus c'est écrit dans le coran, donc je suis obligée d'y croire.

Qui est l'antichrist selon vous ?

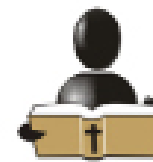
Smain : J'ai vu le film Antichrist. C'est métaphysique, l'antichrist, le diable.

Michael : Selon la religion musulmane, c'est un homme qui descend du ciel, avec un seul œil avec un bâton de feu et de glace.

Qui est Jésus Christ pour vous ?

Smain : C'est un grand homme pour moi, même si je suis musulman. À travers l'histoire, ce qu'il a accompli et les films que j'ai pu voir, je pense que c'est quelqu'un d'exceptionnel.

Propos recueillis par Myrlène et Rebecca



SUBTILE RÉBELLION

Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles...

Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force » 2 Timothée 2 :1-5. C'est en ces termes que l'apôtre Paul décrit les futurs signes évidents de la rébellion des hommes.

Aux antipodes de l'adoration véritable, la rébellion est l'adoration que l'homme voue à tout être ou objet autre que le Dieu vivant. Très souvent, il se voue un culte à lui-même car la rébellion implique l'égo, le « moi ». Ce « moi » prend toute la place dans le cœur du rebelle qui consacre sa vie à combler ses désirs. En effet, le rebelle ne s'oppose pas pour le bien des autres, mais avant tout pour le sien et répond ainsi à son besoin immodéré d'ambition, de réussite, de reconnaissance. Satan, avant d'être l'ennemi de nos âmes, était un chérubin, un modèle de perfection, en charge de l'adoration au ciel. Mais il s'est confié dans sa beauté, son éclat et sa sagesse, ce qui l'a amené à croire que sa volonté était celle de Dieu et qu'il était plus important. C'est à cause de son orgueil, de son désir de prendre la place de Dieu et de se faire adorer qu'il

a été chassé de l'Éden. Déchu, il a entraîné un tiers des anges dans sa chute et toutes les prérogatives que Dieu lui avait accordées à sa création ont été corrompues : sagesse, intelligence, beauté, éclat, perfection. Autrefois, il était affecté à la louange et à la protection du sanctuaire de Dieu. Ses ailes déployées devaient protéger ce qui se trouvait en Éden, sur la sainte montagne. Mais tous ses talents ont été souillés par son orgueil, son sentiment de supériorité. Désormais, il utilise les grâces que Dieu lui avait données pour détruire les créatures de Dieu. Ses ailes ne servent plus à protéger, mais à dissimuler l'entrée de la Jérusalem céleste, de l'Éden, de la sainte montagne, à ceux qui cherchent à y entrer. Il a échoué dans ses entreprises, mais il ne désespère pas de pouvoir un jour y parvenir. Il a décidé de prendre la place qui revient à Dieu dans le cœur des hommes en inoculant un terrible venin, le désir d'être comme Dieu. C'est ce venin qui est à la base de la chute d'Adam et Ève.

La nature nous enseigne. Si la morsure d'un serpent venimeux n'est pas prise en charge rapidement, celle-ci peut causer des dégâts irréversibles. Le venin se propage, attaque les tissus vitaux, paralyse la victime et peut causer la mort par arrêt du cœur. Les projets de l'homme impie ne diffèrent en rien de celui qui l'envoie : voler la place de Dieu dans le cœur des hommes. Tous les jours, il rode autour de nous, cherchant un moyen de nous injecter son





venin pour que nous utilisions les dons, les grâces et les faveurs de Dieu pour notre propre compte. Nombreux sont les chrétiens qui se sont fait mordre sans même s'en rendre compte. L'orgueil ayant pris place subtilement dans le cœur, ils se laissent aller à l'impiété et aux dérèglements.

LE NÉOPAGANISME À LA SAUCE ÉVANGÉLIQUE

L'un des premiers symptômes de la rébellion des chrétiens est l'hypocrisie. L'Éternel a toujours demandé à ses adorateurs de lui être pleinement consacrés et de ne pas retourner vers leurs anciennes idoles. Le paganisme est l'ensemble des religions polythéistes de l'Antiquité et en particulier gréco-latines. Il se définit aussi comme étant l'attitude religieuse, morale ou intellectuelle de celui qui s'inspire des religions polythéistes de l'Antiquité. En 1570, Antoine Estienne, un catholique qui devint par la suite imprimeur du roi, désignait le paganisme comme étant un « ensemble de comportements qui, s'opposant au christianisme, se rapprochent des tendances de la civilisation gréco-latine ».

Ainsi, le néo-paganisme est un retour aux sources de ces rites et est considéré comme un savant mélange entre le sacré et le profane. Ajoutez à cela une goutte d'évangélisme, on obtient alors un syncrétisme chrétien.

Plus que jamais, les propos de Jérémie, d'Esaië, les réprimandes d'Élie ou encore d'Ézéchiël font écho. Jadis, les protestants dénonçaient les catholiques et leurs statuette-idoles, l'ostentation des richesses ecclésiastiques et les dogmes non scripturaires, au péril de leur vie. L'allégeance de Constantin Ier aux populations païennes démontrait non seulement qu'il n'était pas converti mais qu'en plus il ne comptait pas renoncer à ses précédents choix. Les divinités devinrent des saints et le tour fut joué ! Grâce à l'Église catholique, les chrétiens n'eurent d'autre crédibilité que celle accordée aux anciens rites païens dont le christianisme semblait n'être qu'une pâle copie.

À maintes reprises, l'Éternel avait reproché à Israël sa rébellion et la raideur de son cou. Les hébreux, bien qu'ayant été avertis, se compromettaient en allant après d'autres dieux. Les premiers chrétiens quant à eux, fussent-ils grecs, romains ou juifs, ont fait de même en mélangeant leurs anciennes pratiques à la saine doctrine. Les baals, les astartés, Milcom l'abomination des sidoniens, Moloch, Mammon ou encore la Diane des Éphésiens sont autant de divinités païennes dont les cultes ont été revisités, modernisés et christianisés, afin que tous, païens et chrétiens, soient unis dans une même religion.

Les premiers réformateurs furent accueillis à bras ouverts par ceux qui voulaient garder la saine doctrine. Cependant, malgré les diverses vagues de réveil que le milieu chrétien a connues, la plupart des églises dites chrétiennes et ce, toutes dénominations confondues, participent davantage à la restauration des autels des baals et autres divinités qu'à la restauration du culte du Dieu véritable. Le message central de la Bible se trouve être la croix et nombreux sont ceux qui ont du mal à en accepter la teneur.

ADORATION ET SENSATIONS

« C'est pourquoi, au moment où tous les peuples entendirent le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, et de toutes sortes d'instruments de musique, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar » Daniel 3:7.

Comme au temps de Daniel, la musique constitue une pièce maîtresse dans la venue de l'homme impie. Il lui est plus avantageux d'être célébré par ceux qui font profession de servir Dieu, il peut ainsi mieux s'en moquer. C'est pour cette raison que les courants musicaux dits « chrétiens » s'inspirent pour la plupart du monde. Les rythmes profanes ont trouvé un second souffle « en Christ ». Sauf que le terme « musique » n'existait même pas sous l'ancienne alliance. En hébreu, on utilisait plutôt



le mot *nagan* traduit par « jouer d'un instrument à cordes ». Le mot musique tire sa racine du mot *muse*.

Les muses étaient des divinités grecques, sources d'inspiration et qui présidaient aux arts. Filles de Zeus et de Mnémosyne, déesse de la mémoire et du souvenir, voici un tableau qui les répertorie avec leurs rôles respectifs:

Initialement au nombre de trois, « les trois voix », leur rôle était d'accompagner de façon harmonieuse le culte des dieux. Elles étaient adorées car on leur attribuait la source de toute inspiration à caractère poétique et divin. Des concours de chants animaient leur culte et elles furent elles-mêmes en compétition vocale avec les neuf filles du roi de Macédoine. Comment ne pas faire de rapprochement quand on assiste sur un site chrétien à un concours de chant nommé « Le tremplin phare », destiné « à promouvoir et à encourager la production musicale chrétienne en francophonie » et où on retrouve en finale cinq jeunes filles à qui l'on rend gloire, honneur et acclamations pour leurs dons ? N'est-ce pas le principe d'un culte d'adoration dédié aux muses ? N'est-ce pas non plus le principe utilisé par Satan pour pousser l'homme à se prendre pour un dieu, en mettant toute sa confiance dans l'une de ses capacités ?

Il est aisé de nos jours de trouver du rap chrétien, du hip-hop chrétien, du zouk chrétien et même du hard-rock chrétien ! Non mais, peut-on un seul instant imaginer les anges en train de secouer violemment leur tête d'avant en arrière en poussant des hurlements devant le trône de Dieu ? Est-il pensable qu'en pleine transe, ils brisent leur harpe en y mettant le feu ? Brrr... !!! Le metal, le heavy metal ou le dead rock « chrétien », tirent leurs origines du « *Jesus movment* ». Apparue dans les années 60-70 sur la côte ouest des États-Unis, ce mouvement regroupait des hippies convertis, des musiciens des rues. Ils continuèrent à jouer le même style de musique en y insérant un message chrétien. Les « *Jesus people* », comme on les appelait,

développèrent la « *Jesus music* » en Californie du sud. Depuis 1995, le « *Jesus festival* » ou encore le « *Freakstock* » (le Woodstock chrétien) a lieu en Allemagne où plus de 8 000 personnes partagent des enseignements, des moments de louange ponctués par de la musique punk, metal ou rock « chrétiens ».

Pour accompagner ces nouveaux chantres, il y a des « danseurs liturgiques ». Ainsi, l'École Française de danse liturgique a mis en place une formation payante où on enseigne comment promouvoir l'art de la danse dans l'église en tant que pratique importante de l'adoration biblique, et propose d'aider les croyants à développer leur talent dans la danse afin de l'exprimer dans l'excellence et pour la gloire de Dieu. C'est donc par des gestes maintes fois répétés que ces grands danseurs devant l'Éternel viennent souligner, amplifier et transcender les paroles de la chanson. **Certes, nous sommes libres en Jésus-Christ et tout doit être fait pour sa gloire, mais veillons à ce que cette liberté ne soit pas un prétexte pour vivre selon la chair en apposant un label chrétien sur des choses inspirées par le monde et dont nous n'arrivons pas à nous défaire.** Doté d'une sagesse et de prédispositions instrumentales corrompues par le péché, qui d'autre que Lucifer est à même de travestir les diverses expressions d'adoration qui reviennent à Dieu ? Attention, les sensations émotionnelles peuvent produire une illusion de spiritualité chrétienne, sauf que le Seigneur n'est pas dupe...

SEXE, ÉVANGILE ET ROCK'N'ROLL !

La rébellion, c'est le refus d'un ordre moral établi. *« Recherche la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur »* Hébreux 12:14. Dans ce « christianisme moderne », la sanctification est niée et on ne présente plus qu'un Dieu miséricordieux qui pardonne tout, sans dire qu'il est aussi un juge. Aujourd'hui, il n'est pas rare de voir que le copinage, les plaisirs solitaires, les baisers entre personnes fiancées, sont justifiés





et encouragés par des chrétiens. Les scandales sexuels impliquant les chrétiens se multiplient ! Adultère, fornication, pédophilie, homosexualité, viols et autres dépravations vont bon train. **On veut se laisser aller à sa sensualité, ses fantasmes et ses obsessions au gré de sa libido tout en y mettant une étiquette chrétienne ; cela fait plus spirituel et surtout cela donne l'impression que Dieu agrée !**

Pour preuves, voyez les nombreux sites de rencontres, agences matrimoniales ou encore sexologues « chrétiens ». Il existe même des sex-shops chrétiens ! Voici comment France info TV le présente : « *Sur le site Liefdestuin.nl («jardin d'amour» en néerlandais), aucune image pornographique, ni même érotique. Ni hommes, ni femmes nus. La page d'accueil est illustrée par de doux coquelicots et des petits cœurs un brin kitsch. Il faut s'aventurer à quelques clics supplémentaires pour accéder aux produits vendus : lubrifiant, préservatifs, godes, stimulateurs de prostate... Son produit-phare s'appelle «Iris», mesure 22 centimètres, vibre et coûte 99,95 euros. En revanche, il ne vend pas de fouets.* ». L'article se poursuit ainsi : « *Non pas que Marc Angenent considère certaines pratiques comme interdites aux yeux de Dieu, mais il ne souhaite pas choquer les chrétiens* ». Trop tard, c'est déjà fait !

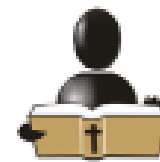
La légèreté ainsi que les blagues graveleuses et salaces se sont invitées sur certains sites « chrétiens ». Voici ce que répond un journaliste chrétien sur son site d'actualités chrétiennes à une personne qui refuse d'accorder une légitimité biblique à la masturbation : « *Eh bé, vos commentaires respirent la joie et la bonne humeur... Débridez-vous un peu, ça soulagera quelques tensions musculaires* ». Bien évidemment, il n'est nullement besoin de traduire ce sous-entendu. Pour minimiser, voire nier les attaques sexuelles de nuit par des « succubes » et « incubes », ce même journaliste s'interroge au sujet de Jésus : « *S'il était 100% humain : avait-il des érections ? Puisque, pour rappel, l'érection est naturelle et dissociable de l'excitation sexuelle...*

L'érection pénienne est le résultat d'une interaction complexe de facteurs endocrines, psychologiques, neurologiques et vasculaires. Est-ce que ça nous choque de penser que Jésus avait pu avoir des érections ? Et s'il en avait pas... faut-il en déduire qu'il était «impuissant» ? ». Nous conseillons à ce brave journaliste de poser ces questions ô combien capitales à Jésus en personne. Nous sommes curieux de savoir ce qu'il lui répondra.

Beaucoup parmi ceux qui se disent serviteurs ou servantes de Dieu, usent et abusent de l'autorité et de l'éclat que leur confère l'onction, pour attirer à eux des âmes mal affermiées. Sans retenue ni égard pour le Saint-Esprit qui habite peut-être encore en eux, ils se livrent à la volupté de leurs désirs et à toutes espèces de choses honteuses en chair mais aussi en esprit, au grand dam de ces âmes. Comme dans les temples de la Grèce antique, la prostitution sacrée est restaurée, le bizutage et le droit de cuissage sont rétablis. La relation sexuelle est devenue pour certains une méthode de délivrance et les fantasmes un moyen de lutter contre la fornication ou l'adultère. Désolant...

L'INDUSTRIE DU BIEN-ÊTRE

À l'époque de Paul, la religion était le ciment du peuple et une industrie prospère, ce dernier point étant toujours d'actualité. « *Un nommé Démétrius, orfèvre, fabriquait en argent des temples de Diane, et procurait à ses ouvriers un gain considérable. Il les rassembla, avec ceux du même métier, et dit : O hommes, vous savez que notre bien-être dépend de cette industrie ; et vous voyez et entendez que, non seulement à Éphèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une foule de gens, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. Le danger qui en résulte, ce n'est pas seulement que notre industrie ne tombe en discrédit ; c'est encore que le temple de la grande déesse Diane ne soit tenu pour rien, et même que la majesté de celle qui est révérée dans toute l'Asie et dans le monde entier ne soit réduite à néant* » Actes 19:24-27.



Les Démétrius pullulent dans les églises et malheureusement la plupart ne se convertissent jamais. Ils ne vendent plus seulement des statuettes à l'effigie d'une déesse, ils se sont diversifiés. **Pour eux, l'Église n'est qu'un grand showroom où ils font du marketing relationnel, les chrétiens n'étant à leurs yeux que des potentiels clients.** Après les Pin's en forme de colombe, l'eau en provenance directe du Jourdain, voici le café qui guérit ! La société Organo-Gold, conçue sur le principe de la pyramide de Fonzi, promeut la vente de ce breuvage. Attention, ce n'est pas n'importe quel café ! C'est un café enrichi par un champignon, le reishi qui, selon la philosophie taoïste, améliore le calme intérieur et les pratiques méditatives. Ses vertus seraient nombreuses et impressionnantes : il réduit les risques de cancer, aide à perdre du poids, permet un meilleur fonctionnement des reins, du

pourvu que le label chrétien y soit. Le culte de Diane, alias Artémis, a été remplacé mais le principe reste le même : utiliser la foi à des fins mercantiles. « *Tout homme devient stupide par sa science, tout orfèvre est honteux de son image taillée ; Car ses idoles ne sont que mensonge, il n'y a point en elles de souffle* » Jérémie 10:14.

On n'évangélise plus, on recrute. On ne présente plus Christ mais les mérites de son église et les bénédictions qu'elle offre. Les assemblées sont pleines d'adhérents qui n'ont pas fait état de leur péché et de la nécessité du salut. Ils sont membres d'une église-bâtiment mais pas du corps de Christ. Les relations se tissent par intérêt, à l'image d'Achab qui s'alloua le soutien de Josaphat qu'il savait oint et agréable à Dieu tandis que lui-même se comportait en impie. Comme les pèlerins des sanctuaires antiques, on va au temple pour y faire son marché. La société de consommation a tellement affecté les églises, tant et si bien qu'on ne marche plus par la foi mais par la vue ! On n'attend plus l'avènement de Jésus mais un retour sur investissement. La patience produite par l'épreuve de la foi est un fruit qui se raréfie : c'est le « take away » dans l'Église ! Je suis



foie et de la mémoire et surtout : il peut arrêter la propagation du VIH ! Pourquoi donc se sanctifier et refuser les attraits du monde alors qu'il suffit de boire ce café pour être guéri ? Vous n'avez rien compris à l'Évangile et vous voulez à tout prix vous procurer cet élixir de jouvence ? Contactez les vendeurs-promoteurs, notamment le chanteur chrétien Kirk Franklin et le pasteur Gem Kakou pour ne citer que ceux-là. C'est la course à l'argent, tout est monnayable,

pressé ! C'est à emporter ! Et oui, nous vivons dans une société où tout va vite. Le repas est prêt en cinq minutes au four à micro-ondes, on se retrouve en Chine en 3 clics... Il y a un kit pour tout, les meubles sont prêts à être posés et pour les courses, plus besoin de se déplacer ! On achète un bébé comme on achète une voiture en fonction de nos critères égoïstes et caprices du moment. Pas surprenant de voir un site Internet s'appeler *J'aipasletemps.com* ou *touttoutdesuite*.





fr ! Les chrétiens s'adressent aux pasteurs afin d'obtenir des faveurs à l'instar des doléances qu'on présentait autrefois aux prêtres païens. Comme chez le marabout, le résultat doit être rapide et efficace. Si l'on n'obtient pas satisfaction, on dit : « Cette église est nulle, ce pasteur n'a plus d'onction, il faut que je change » ; sans se poser la question suivante : « Hormis l'argent, qu'est-ce que j'apporte au corps du Christ ? »

APOSTASIE ET EXTINCTION DE FOI

Le fruit incontestable de la rébellion des cœurs, c'est l'apostasie, le fait de se détourner de Dieu, de s'en séparer. L'amour du plus grand nombre qui se refroidit va de pair avec l'accroissement de l'iniquité. L'apostasie s'installe, on n'aime plus Dieu, on n'aime plus son prochain, c'est le « chacunsavisme » ou « chacun pour soi et Dieu pour...Moi » ! Ce néologisme exprime la réaction que de plus en plus de personnes ont, face à la détresse des autres. Une indifférence et une insensibilité telles que ne peuvent décemment en manifester des enfants de Dieu. « *Le salut est personnel !* » Beaucoup se cachent derrière cette phrase pour masquer leur égoïsme et leur absence de compassion. C'est tellement plus facile de se désolidariser de quelqu'un qui est en difficulté plutôt que de l'aimer en l'aidant. Il y a ceux qui se refroidissent à la vue du spectacle navrant du péché des autres, ceux qui se refroidissent à cause de leurs propres péchés et ceux qui ont toujours été froids.

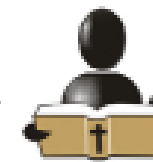
Il y en a, à l'image de Myriam, de Caïn ou de Koré, qui, parce qu'ils ne sont pas reconnus à leur juste valeur, se refroidissent, se rebellent contre leur pasteur ou leurs anciens et se sentent soudain des élans de réformateurs-dénonciateurs ! Le mot « rebelle » en hébreu se dit dans certains cas *marah*, ce qui signifie désobéissant, querelleur et dont la racine est *mara* : amertume. L'origine de la rébellion est souvent la frustration, l'insatisfaction, le froissement de l'égo. Il est biblique de dénoncer le péché comme le firent Paul, Pierre et les prophètes

qui les précédèrent, mais cela doit être conduit par le Saint-Esprit, dans le respect des Écritures, en essayant, s'il est possible, de ramener le fautif à la repentance. **Quand on dénonce, il faut équilibrer ses propos. Le tout n'est pas de dire ce qui est mauvais, mais il faut aussi et surtout proposer la solution en présentant Jésus-Christ et lancer un appel à la repentance.** Il est important de le faire avec un cœur compatissant car il y a de vrais enfants de Dieu qui commettent parfois des graves erreurs, mais cela ne fait pas d'eux pour autant des « destinés à l'enfer ». Dans 1 Corinthiens 5, Paul a dénoncé l'incestueux de Corinthe en ces termes : *« qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus »*, il tempère toutefois dans 2 Corinthiens 5 : *« Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi qu'il a attristé, c'est vous tous, du moins en partie, pour ne rien exagérer. Il suffit pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à faire acte de charité envers lui ; car je vous ai écrit aussi dans le but de connaître, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses »* (2 corinthiens 2 :5-9).

QUE FAIRE ?

La bonté de Dieu nous pousse à la repentance et sa grâce exprime son amour. Sa volonté est que tous les hommes soient sauvés, d'ailleurs l'enfer n'a pas été créé pour l'homme. *« Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! Amen! »* 2 Pierre 3:17-18.

Pour éviter de se confier dans les dons et les grâces que nous manifestons, nous devons toujours être conscients que nous n'y sommes pour rien. Car



qu'ils soient innés ou acquis, ces dons viennent de Dieu. Il faut s'efforcer de fuir l'orgueil et pour cela, il est nécessaire de rabaisser sa chair et ne pas rechercher les honneurs, les regards approbateurs ou les premières places comme Diotrèphe (3 Jean 1:9). En plus de brider sa chair, il est sage d'aimer la réprimande et d'admettre que l'on peut être faible. Pour savoir si une personne est orgueilleuse, il suffit d'observer sa réaction quand elle est prise en faute. Si elle reconnaît son erreur sans sourciller, demande de l'aide et continue d'avancer, cette personne est sur la bonne voie. Mais si elle refuse de reconnaître son erreur, qu'elle trouve le moyen de se justifier soit par la Parole soit par des concepts mondains, c'est qu'elle a un problème d'orgueil, voire d'amertume. Sa haute opinion d'elle-même l'empêche de se



remettre en question et en plus elle ne supporterait pas de perdre son vernis TTS (très très spirituel). Pour ne pas tomber dans ces travers, il faut avoir un cœur repentant et ne pas penser que lorsque notre conscience nous accuse, c'est parce qu'un démon nous envoie des mauvaises pensées. De même, si on se sent concerné par une prédication, n'imaginons pas que quelqu'un a « balancé notre vie » mais admettons que c'est le Seigneur qui nous interpelle. Soyons donc vigilants et sensibles afin de toujours suivre le bon chemin. Mieux vaut une bonne humiliation pour notre redressement et aller au ciel, que de se draper dans son orgueil pour paraître irréprochable aux yeux des hommes et finir en enfer.

« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir » Actes 17:30.

Guylaine.

SOURCES : Le culte de Mammon: cause principale des souffrances du temps présent
Par Jules-Frédéric Othenin-Girard, L'Évangile et l'argent d'André Naud, |Cicéron|De la Nature des dieux, 2, 28, 71



LA GRANDE ILLUSION

Depuis sa chute, l'unique dessein de Satan est de se faire adorer par les créatures de Dieu.

Depuis sa chute, l'unique dessein de Satan est de se faire adorer par les créatures de Dieu. N'ayant pu accéder au trône de la Jérusalem Céleste, il met tout en place pour accéder à celui de la Jérusalem terrestre et se faire ainsi adorer comme le dieu véritable par le biais de son fils : l'homme impie (Daniel 11:38 ; Apocalypse 13:4). Ce personnage est l'un des principaux acteurs de ces temps de la fin. « L'homme impie » n'est pas un nom à proprement parler. C'est non seulement une description de l'état d'âme de celui qui aura son trône dans le troisième et dernier Temple de Jérusalem (2 Thessaloniens 2:4) mais aussi de ceux qui préparent sa venue. En effet, les mots « impie » et « iniquité » ont tous deux comme origine le mot grec « nomos » qui signifie : « celui qui est destitué de la loi mosaïque ou encore qui a quitté la loi ; l'a violée ; qui n'en a pas ». Il ne faut pas croire que le monde vivra dans l'anarchie. Les lois mises en place par l'Impie sont et seront contre celles que Dieu a inscrites dans le cœur de l'homme (Romains 2:14-15). Ainsi, l'instauration de ces lois iniques provoquera une perte de toute notion morale mais aussi de Dieu. Il y aura de moins en moins de différence entre le bien et le mal, la banalisation du mal sera généralisée. Satan procède toujours par étapes. Après avoir donné à l'Homme l'accès à la connaissance du bien et du mal, il renverse les valeurs de Dieu et fait tomber les barrières qu'il y a entre ces deux notions. Son but est l'abolition de la loi morale en insinuant

qu'elle entrave l'épanouissement personnel de l'homme. Pour que l'humanité perde ce peu de morale qu'il lui reste, il faut lui faire subir un efficace « lavage de cerveau » et lui imposer une pensée unique.

La mise en place de cette pensée, associée à la préparation de l'établissement du gouvernement mondial, indique aux personnes réveillées spirituellement que l'enlèvement de l'Église et le retour de Jésus sont imminents. Satan a donc peu de temps pour faire en sorte que les nations considèrent son envoyé comme leur sauveur, leur messie. Pour cela, il faut déjà créer en elles ce besoin d'être sauvées grâce au concept de l'« Ordo Ab Chao », « l'ordre à partir du désordre ». Plus clairement, il s'agit de créer des situations conflictuelles pour amener le peuple à accepter la solution qui lui sera proposée « en tout bien tout honneur ». Par exemple, les faits de violence sur les personnes sont amplifiés par le biais des médias et dès que le sentiment d'insécurité est installé, on propose la mise en place de la vidéo surveillance dans les municipalités. Toujours avec la complicité des médias, des polémiques naissent autour des enlèvements de nourrissons et la solution proposée est d'équiper les enfants d'un bracelet électronique. Or, les enlèvements de nouveaux-nés dans une maternité sont rares, on en dénombre un à deux en France chaque année, selon les chiffres communiqués par la Direction générale de l'offre de soins (DGOS). Aussi, pour protéger les enfants d'éventuels prédateurs sexuels, les parents peuvent les pister en équipant leur téléphone portable d'un logiciel espion qui



leur permet de savoir où ils sont, de lire leurs SMS, ou d'écouter leurs conversations téléphoniques.

Peu à peu, les populations mondiales arriveront à la conclusion qu'il leur faut quelqu'un pour rétablir l'ordre et la sûreté. Et c'est là que l'homme impie fera son apparition ! Bien évidemment, il n'apparaîtra pas d'emblée comme étant la bête qui monte de la mer et à qui Satan a donné « sa puissance, son trône et un grand pouvoir » (Apocalypse 13:2), mais plutôt comme celui qui a été guéri miraculeusement d'une blessure mortelle (Apocalypse 13:3). Il se présentera comme un mort « ressuscité ». Voici ce que pourraient crier ses hérauts, pour annoncer la venue du sauveur « providentiel » : « *Oh peuple de la Terre, cesse de te languir car très bientôt te sera présenté ton sauveur, l'homme de la paix, de la sûreté et de la réconciliation. Tu ne pourras t'empêcher de l'acclamer et d'adorer son image. Monde, tu auras ton sauveur tant attendu. Réunis dans un même esprit, tes habitants le plébisciteront pour qu'il soit à leur tête et ils le couronneront. Terre, tu deviendras enfin ce paradis tant attendu où coulera le lait et le miel. Peuple, tu pourras enfin dire paix et sûreté, tu te riras de l'avenir car la prospérité sera ton amie fidèle et l'harmonie ta sœur* ».

L'homme impie ne sera pas seulement le mécène des systèmes politiques et économiques défailants, il aura une solution pour chaque problème qu'il soit d'ordre environnemental, social mais surtout religieux. Il ne faut pas oublier que cet homme scellera une alliance avec les juifs et qu'il établira son « QG » dans le temple de Jérusalem. Avant d'être un politicien comme beaucoup le pensent, ce sera un religieux. Il se fera passer pour le messie tant attendu par les juifs, les chrétiens et les musulmans.

HITLER L'IMPIE

La mise en place et l'ascension du troisième Reich est l'un des exemples les plus terrifiants et passionnants, en matière d'imposition de pensée unique. Personne n'aurait parié un kopeck sur ce jeune et banal autrichien qu'était Adolph Hitler et sa carrière d'artiste-peintre ne le crédibilisa pas non plus. Son principal trait de caractère : il cultivait

une haine farouche pour tout. À vingt-quatre ans, il s'exila à Munich. Dès le début de la première guerre mondiale (1914-1918), il s'engagea dans l'armée allemande et servit comme estafette dans le régiment du colonel List. Remarqué pour son courage et son audace, il fut décoré de la Croix de Fer de première classe. C'est hospitalisé et aveugle qu'il vécut la fin de la guerre et déjà, il estimait que la défaite allemande était le fruit d'une alliance entre marxistes et juifs, dans le seul but de faire tomber la patrie. C'est ce qui le décida à faire de la politique. Peu à peu, il construisit sa personnalité, développa son charisme et il s'investit d'une « mission ». Quand on étudie la vie d'Hitler et la fascination dont il faisait l'objet, on comprend pourquoi un si grand nombre de ses compatriotes s'étaient engagés dans l'armée. Ce n'était pas à cause de son programme politique, il n'en avait pas. Il était juste devenu leur dieu. L'un de ses généraux, Joseph Goebbels (1897-1945) écrivit dans son journal : « *Je l'aime. Il a pensé à tout cela. Un esprit si étincelant peut être mon chef. Je me prosterner devant le plus grand* ». Durant les treize années de son accession au pouvoir, il a travaillé son image de messie comme l'avait préconisé l'un de ses généraux, Rudolph Hess (1894-1987) en 1927 : « *Le grand chef populaire est comme le fondateur d'une religion : il doit communiquer à ses auditeurs une foi apodictique [qui ne saurait être niée]. Alors seulement, on pourra conduire la masse des fidèles là où il faut les conduire. Alors ils suivront le chef aussi en cas de revers. Mais alors seulement s'il leur a communiqué une foi inconditionnelle dans la valeur absolue de leur peuple* ».

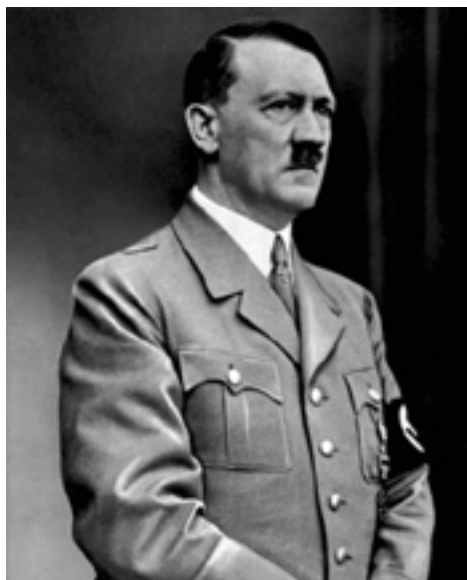
Son ascension, il ne la doit pas seulement à sa personnalité, mais aussi à la qualité de son auditoire, un public désœuvré et infortuné. À la fin de la première guerre mondiale, une majorité de la population allemande était sans repères, sans avenir. En effet, l'ère des Kaisers n'était plus et avait laissé place à celle de la social-démocratie. La révolution bolchevique et ses répercussions arrivaient à grands pas, les caisses de l'état étaient vides et en plus de la crise économique, l'Allemagne était considérée comme seule responsable de cet énorme désastre qu'avait été le premier conflit mondial, et devait donc s'acquitter de dommages et intérêts auprès des vainqueurs.





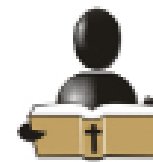
Alors, quand le peuple entendait ou lisait ces propos : « *Nous n'avons pratiquement plus de Reich allemand politiquement indépendant, nous sommes déjà une colonie du monde extérieur* » ou encore que « *tout était la faute des juifs : non contents d'être responsables du déclenchement de la Première Guerre Mondiale, des abus du capitalisme et du nouveau credo révolutionnaire du communisme, ils avaient été derrière les « criminels de novembre » signataires en 1918 de l'armistice qui avait terminé la guerre* », il se sentait compris et soutenu. Ses auditeurs ressortaient galvanisés, prêts à prendre les armes et à partir à la reconquête de leur fierté. Pour s'arroger cette place de Führer, il n'hésita pas à se comparer à Jésus et le parti nazi aux douze disciples : « *Dans un amour sans fin en tant que chrétien et en tant qu'homme, j'ai lu le passage de la Bible qui nous raconte comment le Seigneur s'est enfin levé dans sa puissance et a saisi un fouet afin de chasser hors du temple la couvée de vipères et de péliades* ».

Nombreux furent ceux qui furent séduits par ses discours de reconstruction et de nouvel ordre. Ils pensaient enfin pouvoir régner sur le monde et faire de l'Allemagne un Éden. Ses adeptes n'étaient pas seulement des désœuvrés, mais ils étaient aussi des banquiers, des hauts gradés de l'armée, des politiques. D'ailleurs, certains dirigeants étrangers étaient sensibles à sa séduction et à ses flatteries. Hitler a réussi le tour de force de se faire passer pour un illuminé, facilement manipulable et interchangeable. Ses sponsors pensaient que s'il ne répondait plus à leurs besoins, ils pourraient le destituer et en installer un autre, plus docile. En fait, il n'était rien de tout cela. Calculateur et fin stratège, il avait su mettre son intelligence au profit du plan machiavélique qu'il avait fomenté dès 1919 et énoncé dans un manifeste, *Mein Kampf*, publié en 1925.



Sa haine des juifs ne pouvait être pleinement évidente dès le départ sinon peu l'auraient suivi dans son combat. Il était entré par la petite porte. Lui qui était insignifiant, il devint le chef d'un des plus petits partis d'extrême droite de l'époque, composé d'à peine douze ou treize membres, puis élevé au rang de sauveur de l'Allemagne. Cependant, sa messianité était restreinte à la race arienne. Cela signifiait que tous ceux qui pouvaient prouver leur origine allemande allaient régner sur le monde. Hitler a su utiliser l'un des plus bas instincts de l'homme, le désir d'appartenir à une caste spéciale, pour régner sur ses pairs. Porter la chemise brune des SA ou la casquette à la tête de mort des SS était un signe extérieur de cette suprématie et donnait aux détenteurs de ces marques le sentiment d'une toute-puissance qui provoquait l'effroi chez les uns, le respect ou l'admiration chez les autres. C'est ainsi qu'au moment le plus opportun, il s'empara du pouvoir.

Adolf Hitler était un homme impie avant l'heure. Quand on voit comment cet homme a pu facilement se sublimer et voiler tout un peuple grâce à la rhétorique, au mensonge et à la crise économique, on imagine assez facilement ce que l'homme impie sera capable de faire. Mais cette fois, c'est le monde entier qui fera allégeance à ce sauveur terrestre et pas seulement une nation. L'homme impie est déjà là, dans l'ombre, en attendant de paraître au grand jour. Ses lois sont depuis longtemps instaurées, il est donc aisé pour lui de se faire accepter comme sauveur car le monde ne connaît pas la vérité, l'Évangile de Christ. Par contre, pour détruire l'Église, il doit s'attaquer au cœur de chaque pierre qui la compose et essayer d'en renverser le fondement.



RENVERSER L'ÉVANGILE DE CHRIST

Avant d'aller plus loin dans l'article, il faut clarifier quelques terminologies afin de rendre la lecture plus compréhensible. Les mots « messie » et « évangile » n'ont pas toujours eu cette signification religieuse.

Le terme « messie » est dérivé d'un mot hébreu, *mashiyach* qui signifie « oint, consacré par Dieu pour une mission ». Les messies de Dieu pouvaient être des rois (David), des souverains sacrificateurs (Aaron), des prophètes (Samuel) mais aussi des païens : « *Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus, qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui, et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes, afin qu'elles ne soient plus fermées ; Je marcherai devant toi, J'aplanirai les chemins montueux, Je romprai les portes d'airain, et je briserai les verrous de fer. Je te donnerai des trésors cachés, des richesses enfouies, afin que tu saches que je suis l'Éternel qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël* » (Ésaïe 45:1-3). De ce fait, quand Jésus-Christ parut, ses contemporains l'ont considéré comme l'un de ces oints de Dieu envoyés pour rétablir l'ordre et la justice en Israël. Comme nous l'avons vu plus tôt, c'est ce à quoi l'homme impie est destiné dans un premier temps, se faire passer pour un oint de Dieu.

En ce qui concerne l'évangile, avant de désigner un livre regroupant quatre écrits qui relatent la vie et le message de Jésus-Christ, c'est un terme issu du grec ancien *euaggelizo* qui signifie « annoncer une bonne nouvelle ». Cette bonne nouvelle pour nous chrétiens est l'annonce du retour de Jésus-Christ et la proximité de son royaume : « *Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant [la bonne nouvelle] l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle [l'évangile]* » (Marc 1:14-15). Ces mots ont désormais une valeur sacrée, qu'ils n'avaient pas à la rédaction de ces écrits. Pour preuve, dans certaines traductions, ils ont des majuscules leur conférant ainsi le rôle de nom propre. Les traduire pour certains revient à

un blasphème. Mais comment peut-on saisir la profondeur de quelque chose si on ne comprend pas son nom ? Donc, pour mieux saisir le sens de certains écrits de la Bible, il faut les désacraliser, voir les démystifier et leur redonner leur véritable sens.

Le message de Jésus-Christ lors de son ministère sur terre consistait en l'annonce « de la bonne nouvelle » de l'avènement de son royaume. Il n'a pas cessé d'enseigner et d'expliquer que ce dernier n'était pas terrestre mais céleste ; que lui seul était l'accès à ce royaume, et que ce sont ses lois qu'il faut suivre pour y demeurer. Il nous a prévenus que vivre sur terre selon les principes du royaume de Dieu ne serait pas chose aisée car nous vivons dans le monde et ce sont deux univers opposés et incompatibles. Ce n'est que par la foi en lui, en son message, en son sacrifice à la croix et sa résurrection, que cela sera possible. Le but premier de tout chrétien est de tenir ferme en attendant le jour de l'enlèvement de l'Église de Jésus-Christ et accéder enfin à la nouvelle Jérusalem, la ville intemporelle de son royaume. Aussi, afin d'aider ses enfants à mener une vie de sanctification, le Seigneur a envoyé son Esprit et c'est par lui qu'ils apprennent à Le connaître et à s'édifier les uns les autres. Parmi eux, il appelle certains à paître son peuple. Dieu leur confie ses enfants afin qu'ils prennent soin d'eux et qu'ils les amènent indemnes dans le lieu de pâturage par excellence, la cité céleste, la nouvelle Jérusalem.

Pour détourner et garder les saints de Dieu, Satan commence par leur annoncer son évangile pour ensuite leur faire accepter son messie. Pour ce faire, depuis plus de 2000 ans, il répand des fausses doctrines et infiltre ses serviteurs en les faisant passer pour des serviteurs de Dieu. Paul, dans ses lettres adressées aux églises des villes de l'Asie Mineure, mettait déjà en garde les disciples contre ce type de personne. « *Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ* » (Galates 1:6-7), « *Le zèle qu'ils ont pour vous n'est pas pur, mais ils veulent vous*



détacher de nous, afin que vous soyez zélés pour eux » (Galates 4:17). À cette époque, les ennemis de l'évangile étaient des chrétiens judaisants qui voulaient réinstaurer la justification par la loi et les œuvres et donc abolir la justification par la foi, annulant ainsi le sacrifice de Christ à la croix.

De nos jours, pléthore de prédicateurs ont cette même attitude en prêchant implicitement un retour à la loi cérémonielle, celle-là même que Christ est venue accomplir. Si certains le font par manque d'enseignement, d'autres au contraire agissent ainsi pour « leur bien ». Ne voulant pas arrêter de vivre selon les désirs de leur chair, ils cherchent, essentiellement dans l'Ancien Testament, des moyens de justifier leurs attitudes et de les homologuer en leur apposant une étiquette « biblique ». De ces justifications plus que douteuses, on retrouve celle qui explique l'onction salomonique. Cette onction, qui est à différencier de la polygamie, est spécifique aux hommes. Elle leur permettrait d'avoir des concubines et des maîtresses en plus de leur femme officielle... Ils prennent pour exemple la vie du roi Salomon, sans chercher à comprendre pourquoi il avait agi de la sorte, ni même à considérer les conséquences désastreuses sur sa vie spirituelle et celle de ses descendants. Mais il n'y pas que cette fausse doctrine, il y a celle plus subtile du remplacement d'Israël par l'Église, ou encore celle qui affirme que le salut ne peut pas se perdre. Ainsi, la sanctification n'est plus de rigueur car « on est déjà sauvé » !

Mais comme le disait déjà Jésus à propos de docteurs de la loi qui retenaient la vérité captive : *« Malheur à vous, docteurs de la loi ! Parce que vous avez enlevé la clef de la science ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient »* (Luc 11:52).

En effet, quand un père de famille préfère payer sa dîme plutôt que ses arriérés de loyer au risque d'être expulsé, cela ne va-t-il pas à l'encontre de ce passage qui dit : *« Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle »* (2 Timothée 5:8)... Il y a aussi ce phénomène honteux qui prend de l'ampleur : quand une jeune

filie cherche la délivrance d'esprits impurs et tombe sur « un pasteur » qui prétend que celui qui va avec (couche) avec un oint de l'Éternel devient pur. Cette fausse doctrine s'oppose à la sainteté de Dieu et va à l'encontre de ce verset : *« Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu »* (Éphésiens 5:5). **Les hommes et les femmes qui inculquent de telles choses, n'ayons pas peur de le dire, sont des serviteurs de Satan envoyés pour renverser l'évangile de Christ. Au lieu d'emmener le peuple à la sainteté, ils le mènent vers la souillure.** Il y a tellement d'abominations commises au nom de l'Éternel. Si on pouvait quantifier le nombre d'âmes qu'ils ont tué spirituellement, on pourrait sûrement faire le triste constat qu'il y a eu autant de morts que lors des guerres de religions menées par l'Église Catholique romaine au cours de l'Histoire.

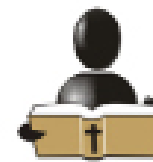
ACQUÉRIR SA PLACE AU SOLEIL

Luther et Calvin seraient sidérés à la vision d'un mouvement issu du protestantisme, à savoir l'évangélisme, qui remet en place un système analogue à celui des indulgences. Selon le Catéchisme de l'Église Catholique numéro 1471, *« L'indulgence est la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée, rémission que le fidèle bien disposé obtient à certaines conditions déterminées, par l'action de l'Église, laquelle, en tant que dispensatrice de la Rédemption, distribue et applique par son autorité le trésor des satisfactions du Christ et des saints. L'indulgence est partielle ou plénière, selon qu'elle libère partiellement ou totalement de la peine temporelle due pour le péché. Les indulgences peuvent être appliquées aux vivants et aux défunts »*.

L'obtention de la rémission d'un péché se fait en deux temps dans cette doctrine. Tout d'abord le pécheur, si seulement il est un repentant sincère, doit confesser son péché auprès d'un homme d'église qui lui accordera l'absolution sacramentelle, c'est à dire le pardon de Dieu. Cela effacera sa faute et la peine éternelle du péché.

Dans un second temps, ce repentant doit réparer les conséquences occasionnées par son péché afin d'obtenir la remise de la peine temporelle due au péché. Si à sa mort, un catholique n'a pas pu remettre, c'est à dire effacer, toutes les peines temporelles dues à ses péchés, alors il devra le faire au purgatoire et subir des souffrances infiniment plus douloureuses que celles subies sur terre. Pour parvenir à cette rémission du temps de son vivant, il doit gagner des indulgences, en obtenant de Dieu que la peine à subir pour le péché pardonné soit diminuée. Il s'agit *« de multiplier des actes d'amour bien faits »* qui permettent de « réparer » et d'obtenir l'indulgence de Dieu. L'Église met ainsi à la disposition des pénitents de nombreux moyens pour aider à travailler à sa purification qui peut être partielle ou totale, cela dépendra des actes posés par la personne et de son niveau d'investissement. Au nombre de ces œuvres journalières qui sauvent partiellement il y a : la prière persévérante et la patience ; les actes de charité et de miséricorde ; la pénitence en s'abstenant de choses licites ou qui sont agréables (tabac, alcool...) ; le témoignage de sa foi. Pour une rémission totale, l'Église conseille d'adorer le Saint-Sacrement (Hostie représentant Jésus-Christ en personne) pendant au moins une demi-heure ; de réciter le chapelet (cinq dizaines d'affilée) en méditant sur les mystères du Rosaire, et ce à l'église, en famille ou en commun. On peut aussi faire un chemin de croix ou une lecture spirituelle de la Sainte Écriture pendant au moins une demi-heure. Cependant, concernant les indulgences plénières ou totales, elles ne sont accordées qu'une fois par jour, avec l'obligation de la confession sacramentelle, de la communion eucharistique et de prier aux intentions du Souverain Pontife. Grâce à ce procédé, on peut faire ce que l'on veut, car comme nous le voyons, ce n'est pas la foi en Jésus-Christ qui sauve mais les œuvres. Mais là où cette doctrine est dangereuse, c'est qu'elle ne pousse pas à faire les choses par amour pour Dieu mais par peur du purgatoire et donc par intérêt.

Ce système est inspiré des ordonnances que le peuple d'Israël devait suivre en matière d'oblations : *« (...) C'est ainsi que le sacrificateur fera pour cet homme l'expiation du péché qu'il a commis, et il lui sera pardonné »* (Lévitique 4:35).



En fonction du péché qu'il avait commis, il devait faire une oblation précise : holocauste, offrande, sacrifice d'expiation, sacrifice de culpabilité, de consécration, sacrifice d'actions de grâces... Mais comme pour les indulgences, le peuple faisait les choses par intérêt et coutume, par crainte d'être châtié par Dieu. Ce système occasionna de grandes dérives. Les « appelés » au sacerdoce s'enrichissaient toujours plus tandis que les repentants s'appauvrirent.

La peur de la souffrance ici-bas est le credo favori de Satan. L'homme refuse de souffrir, il veut tout, tout de suite, sans efforts. C'est pour répondre à ce besoin que le « gospeldrive » (ou évangile de prospérité) a vu le jour. **Les prédicateurs du XXIème siècle, tout comme les marchands du Temple au temps de Jésus, surfent sur cette aspiration et proposent à leurs brebis de toucher le cœur du Père par toutes sortes d'offrandes, de sacrifices... Bien évidemment, ils se réservent une bonne partie de ces dons et offrandes,** car en tant que sacrificateurs ils se « doivent d'appliquer » les ordonnances relatives aux oblations données par Dieu à Moïse. *« Une chose très sainte comme le sacrifice d'expiation et comme le sacrifice de culpabilité. Tout mâle d'entre les enfants d'Aaron en mangera. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants au sujet des offrandes consumées par le feu devant l'Éternel: quiconque y touchera sera sanctifié »* (Lévitique 6:11-12). Pour ce qui concerne le pardon d'un péché, la délivrance ou la quête de sanctification, c'est par eux qu'il faut passer, car toujours selon le livre du Lévitique, ils sont appelés à cela : *« le sacrificateur fera pour lui l'expiation devant l'Éternel et il lui sera pardonné, quelle que soit la faute dont il se sera rendu coupable »* (Lévitique 5:26). Ne pouvant plus sacrifier d'animaux sur un autel, ces sacrificateurs se sont adaptés à leur époque. Désormais pour être libéré d'un mari de nuit, avoir des papiers, avoir un enfant, être justifié face à son ennemi, avoir une position dans l'église... il suffit de déposer aux pieds de « l'homme de Dieu » ce que l'on a de plus cher : bijoux, voiture, appartement, argent, virginité...

Avant le sacrifice de Christ à la croix, il était nécessaire, pour ceux qui voulaient vivre





pieusement, d'accomplir toutes les lois mosaïques et notamment celles concernant les offrandes, les holocaustes ou encore les libations, afin d'expier leurs péchés. C'était l'ombre des choses à venir. *« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus »*. Les lois cérémonielles ayant été accomplies, il n'est plus nécessaire de les appliquer. Du jour où nous nous sommes donnés à Christ, nous sommes devenus des sacrificateurs mais aussi des sacrifices. *« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable »* Romains 12:1. Notre être entier et tout ce qui nous appartient lui sont consacrés. Chaque jour, en reconnaissance pour tous ses bienfaits, nous nous offrons au Seigneur. Si par malheur il nous arrive de pécher, nul besoin de nous confesser auprès de l'homme de Dieu et de gagner notre expiation en lui offrant un cadeau. Il faut se repentir devant Dieu au nom de Jésus-Christ, seul médiateur entre Dieu et les hommes (1 Timothée 2:5) et demander à des frères et sœurs intègres de prier pour nous. *« Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité »* Jacques 5:17.

Nous connaissons actuellement un temps de crise sans précédent (morale, économique, religieuse, politique) et les hommes sont en quête d'une solution. Les églises, les temples, les mosquées, se remplissent de nouveaux croyants désœuvrés implorant un hypothétique créateur, pensant que par des imprécations et des sacrifices, ils trouveront grâces à ses yeux. Très souvent, les israélites affichaient cette attitude envers Dieu. À plusieurs reprises, dans le livre des Juges, les hébreux vivaient loin de la face de Dieu, mais dès qu'ils ne supportaient plus l'oppression

des Philistins, des Madianites, des Sidoniens ou encore des Cananéens *« le peuple criait à l'Éternel »*. L'Éternel leur suscitait alors un juge qui régnait sur eux et rétablissait le droit. La tranquillité revenait alors dans le pays. Ceux-là même qui pleuraient devant l'arche à cause de leurs souffrances finissaient toujours par aller se réjouir devant les autels de Baal et les poteaux d'Achéra pour leur rendre grâce à eux, et non à l'Éternel. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil...

Aujourd'hui encore, les hommes pleurent et cherchent Dieu pour les délivrer de leurs maux. Pourtant Dieu leur a répondu il y a plus de 2000 ans, en suscitant le juste juge, le souverain sacrificateur par excellence, le Roi des rois : Jésus-Christ. La seule différence c'est que la justice et la droiture qu'il a rétablies ne sont pas encore terrestres mais spirituelles. Comme ceux qui sont appelés à expliquer cette différence ne le font pas ou ne le font que très peu, et les laissent croire à toutes ces chimères, le peuple de Dieu s'enfonce de plus en plus profondément dans ses souffrances. Hélas, beaucoup capitulent devant tant d'injustice.

En rendant inefficace l'œuvre de la croix, Satan apprend à l'homme que ce n'est pas la foi qui sauve mais les œuvres. Ainsi, lorsque l'homme impie paraîtra, il répondra par des prouesses technologiques aux prophéties annonçant la venue du Christ. Nombreux seront ceux qui, parmi les chrétiens, verront en cet antéchrist, le messie qu'ils attendaient. Car ce messie, sera à leur image : terrestre.

S'il n'y avait qu'un conseil à donner pour éviter d'être broyé par ce système diabolique, ce serait : *« Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme »* (Luc 21:36).

Estelle.



LE COMBAT SPIRITUEL

de Guy-Rémi PAMBOU

Est-ce la faute des démons, si...

Est-ce la faute des démons, lorsqu'un chrétien néglige son conjoint et l'éducation de ses enfants, provoquant ainsi l'implosion de son mariage ?

• Est-ce la faute des démons, si des chrétiens se nourrissent de feuilletons à l'eau de rose tout en repoussant les demandes en mariages des candidats ou candidates ne répondant pas aux critères égocentriques de leurs idéaux sentimentaux et romantiques ? Et voilà qu'ils ont l'âge adulte atteint, et que se retrouvent toujours célibataires, ils vont demander d'être délivrés de faux esprits du célibat !

• Est-ce la faute des démons, si des chrétiens s'étant mariés sur un coup de tête en payent les conséquences ? Que dire des chrétiens qui épousent des inconvertis et qui vivent un vrai calvaire ?

• Est-ce la faute des démons, si des chrétiennes se sont retrouvées stériles pour avoir multiplié des avortements en cachette ? Il vaudrait mieux réellement se repentir puis de pouvoir compter sur la Puissance et la Grâce réparatrices de Dieu.

• Est-ce la faute des démons, lorsqu'un chrétien calomnieux, médisant ou orgueilleux se retrouve dans de sérieux problèmes ?

• Est-ce la faute des démons, lorsqu'un chrétien qui commet l'impudicité et l'adultère en

cachette est tourmenté ?

• Est-ce la faute des démons, si le chrétien qui refuse de pardonner ne reçoit pas la guérison dans sa vie ?

• Est-ce la faute des démons lorsque notre méchanceté nous revient au visage ? » (extraits tirés du livre).

Dans son livre intitulé « Le combat spirituel », Guy-Rémi Pambou, pasteur d'une Assemblée en Île-de-France, revient sur le combat spirituel à la lumière des Écritures.

La méconnaissance de leur identité, ainsi que la crainte de l'ennemi (le diable, les démons, les sorciers...) poussent de nombreux chrétiens à s'aventurer dans des combats spirituels plus ou moins farfelus et qui n'ont aucun fondement biblique.

C'est en s'appuyant simplement et uniquement sur la Parole de Dieu, que l'auteur rappelle simplement aux chrétiens que le combat est perdu d'avance par le diable et ce, depuis bien longtemps, c'est-à-dire depuis la croix de Golgotha. Satan est une créature et non le Créateur. **Seul notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ doit-être craint.** Par conséquent, les chrétiens n'ont pas à user d'imagination ou de stratagèmes humains pour vaincre l'ennemi. Jésus a déjà remporté cette victoire pour nous à la croix et Il nous rend victorieux pour peu que nous marchions humblement en mettant sa Parole en pratique dans





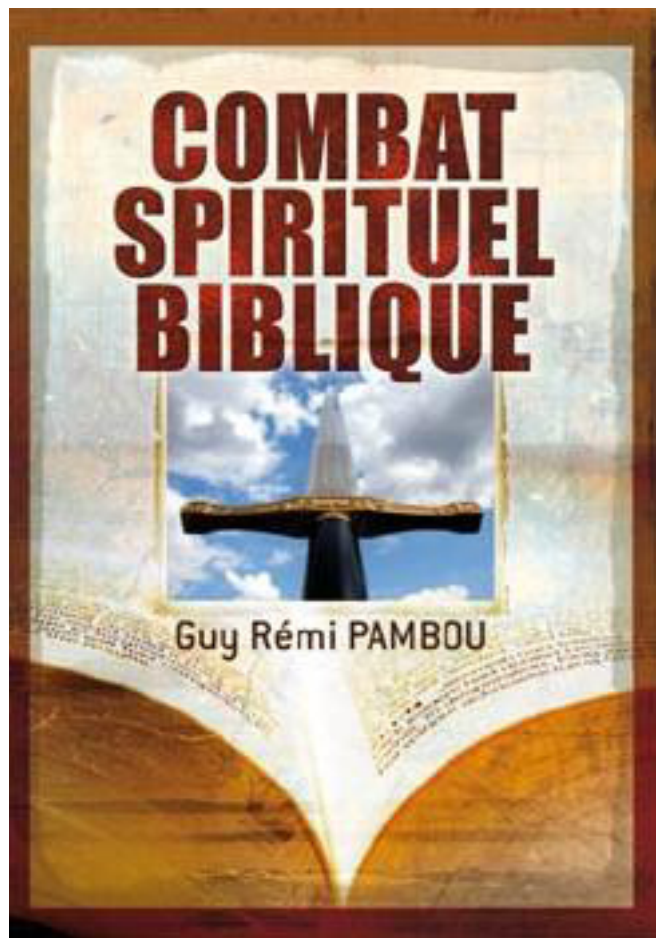
nos vies de tous les jours.

Le livre souligne divers points comme le pouvoir limité du diable dépeint de la Genèse à l'Apocalypse, ainsi que sa soumission à Dieu. Il a été puni pour avoir tenté Ève (Genèse 3 :14-15). Satan, malgré toute la latitude qu'il possède, n'a pas eu le droit de toucher à la vie de Job (Job 1 :7-12). Tout au long des Évangiles, nous pouvons aisément constater que les démons étaient soumis à Jésus et l'issue de la guerre d'Armageddon nous est déjà connue puisque Satan sera jeté dans l'étang de feu qui a été créé pour lui et ses démons. Il y sera précipité avec tous ses démons au temps marqué par l'Éternel (Apocalypse 20 :7-10).

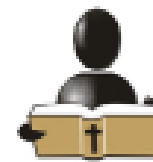
Guy-Rémi Pambou évoque les chrétiens qui fixent trop leur attention sur Satan en lui attribuant ainsi plus de puissance qu'il n'en a en réalité. Il n'oublie pas non plus ceux qui se cachent derrière les démons pour excuser leurs fautes et leurs manquements, oubliant que *«chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même»* (Romains 14-12). **Le plus important est de connaître Jésus et d'avoir les yeux fixés sur lui.**

Pour conclure, les lecteurs avertis verront quelques erreurs doctrinales comme celle relative à la dîme. Cependant, pour ce qui concerne le combat spirituel, ce livre est encourageant dans la mesure où il rappelle une vérité importante : nous n'avons pas à craindre l'ennemi, et l'auteur y dénonce versets à l'appui, de nombreuses fausses doctrines qui empoisonnent les chrétiens et les empêchent de connaître véritablement Jésus-Christ. Nous ne citerons que celle qui dit que le diable serait un voleur de bénédictions, ou bien celle qui préconise l'utilisation intempestive du sang de Jésus. Marchons avec le Dieu Très-Haut et craignons-le lui seul car en la matière, les démons sont plus avertis que beaucoup de ceux qui se présentent comme étant chrétiens : *« Tu crois*

qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien, les démons le croient aussi, et ils tremblent » (Jacques 2 : 19).



Rebecca.



EXPÉRIENCE DE MORT IMMINENTE

Un avant-goût du paradis ?

Je me trouvais à l'entrée d'un long tunnel sombre, et sans comprendre ni comment ni pourquoi j'étais attiré vers une lumière blanche. Plus je me rapprochais d'elle, plus je ressentais un amour immodérée m'emplir... ». Qui ne s'est jamais posé des questions sur l'authenticité de ce genre de témoignages ou encore émis ce jugement lapidaire : *« C'est de la connerie ! »* Je faisais partie de ces personnes qui ne pouvaient accepter la véracité et l'authenticité de ce phénomène. Pour moi, il était inconcevable qu'un païen comme Keith Richards, guitariste du groupe rock The Rolling Stones, puisse connaître une telle extase. Alors quand on m'a proposé d'écrire un article sur ce sujet, j'y ai répondu positivement pensant que ce serait on ne peut plus simple. Grosse erreur de jugement. Les expériences de mort imminente (EMI) ne sont pas des délires de personnes sous morphine ni une visitation puissante de Jésus-Christ. Elles sont de dangereuses illusions qui amènent l'homme vers des faux raisonnements et surtout à un séjour éternel en enfer.

Il arrive que des EMI soient vécues lors de morts cliniques ou apparentes, de comas profonds, d'opérations, de noyades, de tentatives de suicide, de viols, d'électrocutions, d'accidents de la route, de chutes, d'overdoses, de « trip » ou encore d'orgasmes. Souvent idylliques, il arrive aussi que cette expérience soit négative et terriblement angoissante. Les « expérienceurs » (nom donné à ceux qui ont vécu une EMI) se retrouvent en enfer ou seuls dans l'obscurité, horrifiés à l'idée de vivre ainsi éternellement. D'autres, au lieu

d'être remplis de béatitude, perçoivent la lumière blanche comme agressive et intrusive.

QUAND LA MORT EST-ELLE EFFECTIVE ?

Pour le corps médical, la mort n'est pas instantanée mais lente et progressive ; elle est un processus composé de plusieurs phases. C'est pour cette raison, qu'en fonction de son temps d'installation, elle peut-être réversible. Les différents types de morts correspondent aux différents stades de son évolution au niveau du corps.

La mort clinique, ou apparition de la mort, correspond à un arrêt cardio-circulatoire. Le cœur ne bat plus et la respiration est stoppée. Cet état est réversible par l'intervention d'un tiers ou d'une machine permettant de « relancer » le cœur. La mort cérébrale survient suite à une réanimation cardio-pulmonaire ou un coma dépassé : le cerveau ne fonctionne plus. L'électroencéphalogramme est plat mais il reste une activité cardiaque naturelle ou mécanique. Cette définition est apparue en 1959 lors d'une réunion internationale de neurologie. Dès lors, les intellectuels ont mis en avant que l'homme est davantage dans son cerveau que dans son cœur et que l'on peut être mort alors que tout le corps est « vivant ». Le fondement de cette nouvelle définition est purement philosophique car on accorde soudain plus d'importance au cerveau qu'au cœur. C'est à ce stade de mort que se pratiquent les prélèvements d'organes.

C'est donc à l'apparition de ces deux aspects





que peut être statuée la mort administrative. Pour l'établir, il faut que les quatre signes vitaux (température, pouls, respiration et pression artérielle) soient abolis (il n'y a plus aucune possibilité de réanimation), que les étiologies simulatrices de mort apparente, tels que l'hypothermie ou les troubles métaboliques, soient éliminées, que l'électrocardiogramme soit plat pendant plus de deux fois trente minutes et qu'enfin l'électro-encéphalogramme ou l'angiographie soient aussi plats. C'est seulement à la fin de cette batterie d'exams, logiquement réalisés par plusieurs médecins, que la première phase de la mort est considérée comme atteinte.

S'ensuit la mort physiologique (froid, pâleur, paralysie et rigidité au niveau du corps), la mort biologique ou mort cellulaire (liquéfaction, putréfaction) et enfin la mort fonctionnelle qui est la cessation de toutes les modifications corporelles. En effet, il arrive que les poils, cheveux et ongles continuent à pousser. Ainsi, entre la mort clinique ou l'apparition des premiers signes de la mort et la mort fonctionnelle il peut s'écouler plus ou moins quarante-neuf jours.

À la lecture de ces descriptions médicales, on ne peut pas considérer que les personnes ayant vécu une expérience de mort imminente aient ressuscité, c'est un abus de langage, car tout au plus elles ont été réanimées.

GENÈSE D'UN PHÉNOMÈNE OCCIDENTAL

Ce phénomène est connu depuis l'antiquité. Platon, le décrit dans *La République, l'aventure d'Er le Pamphylien*. Il y relate la plus ancienne description connue d'une expérience de mort imminente afin d'expliquer sa conception de l'immortalité. « *Il était mort dans une bataille ; dix jours après, comme on enlevait les cadavres déjà putréfiés, le sien fut retrouvé intact. On le porta chez lui [...], mais le douzième jour, alors qu'il était étendu sur le bûcher, il revint à la vie ; quand il eut repris ses sens, il raconta ce qu'il avait vu là-bas. Aussitôt, dit-il, que son âme était sortie de son corps, elle avait cheminé avec beaucoup d'autres et elle était arrivée en un lieu divin. [...]* Celles qui se connaissaient

se souhaitaient mutuellement la bienvenue. [...] Elles parlaient de plaisirs délicieux et de visions d'une extraordinaire beauté. Par la suite Er dit s'être retrouvé dans la cohorte des âmes ayant à choisir leur futur support physique, humain (réincarnation) ou animal (métempsycose). Ce choix s'effectuait le plus souvent d'après les habitudes de la vie précédente [...]; cependant il ne savait point par où ni comment son âme avait rejoint son corps ; ouvrant tout à coup les yeux, à l'aurore, il s'était vu étendu sur le bûcher ».

L'un des premiers à avoir sérieusement étudié les EMI en occident, c'est le psychologue et épistémologue français Victor Egger (1848-1909). C'est à lui que nous devons l'expression « expérience de mort imminente ». Il désigna ainsi les expériences que des personnes ont vécues alors qu'elles pensaient mourir.

Dans deux de ses écrits, *Le moi du mourant* et *L'état mental des mourants*, il relate, décrit et tente d'expliquer le comportement psychologique de ces derniers. Dans son étude, il différencie les accidents de la vie (noyades, chutes, suicides...), des maladies, car elles impliquent l'intervention de médecins et surtout l'utilisation de médicaments comme la morphine, puissant analgésique. Quand il s'agit d'un « accident de la vie », le docteur Egger a relevé les similitudes suivantes : sentiment de béatitude ; anesthésie du toucher et du sens de la douleur, la vue et l'ouïe gardent leur acuité normale ; extrême rapidité de la pensée et de l'imagination. « *Dans une foule de cas, l'âme revoit tout le cours de sa vie passée* ». Quand il s'agit d'une maladie et que la morphine est supprimée, il note qu'un sentiment de bien-être, dans tous les cas, précédait ou coïncidait avec de fortes syncopes. Mais ce n'est que lorsque le malade prend conscience de l'imminence de sa mort qu'il revit chronologiquement certaines des étapes de sa vie passée. Selon Egger « *un phénomène normal ; l'idée de la mort, du néant prochain rappelle, par association d'idée, par exemple par contraste, en un mort par une opération logique, l'idée du passé vivant, de l'existence menée ; la religion chrétienne, en imposant au croyant l'obligation du se préparer à la mort par un dernier examen de conscience, provoque artificiellement ce retour vers le passé ; mais elle ne fait là que moraliser*



un phénomène naturel... ».

Egger ne fait quasiment jamais mention de décorporation, de tunnel ou encore d'une grande lumière. Ces aspects-là des EMI, nous les devons au philosophe et médecin américain Raymond Moody qui les a « peopolisées » dans ses ouvrages : *La Vie après la vie, Lumières nouvelles sur la vie après la vie* et *La Lumière de l'au-delà*. Contrairement au français Egger, Moody a donné une envergure plus spirituelle et mystique à ces phénomènes.

Dès lors, un flot de témoignages, tous plus ou moins similaires, sont apparus au point de devenir un « idéal type ». Voici un modèle normatif d'expérience selon R. Moody : « *Voici donc un homme qui meurt, et, tandis qu'il atteint le paroxysme de la détresse physique, il entend le médecin constater son décès. Il commence alors à percevoir un bruit désagréable, comme un fort timbre de sonnerie ou un bourdonnement, et dans le même temps il se sent emporté avec une grande rapidité à travers un obscur et long tunnel. Après quoi il se retrouve soudain hors de son corps physique, sans quitter toutefois son environnement immédiat ; il aperçoit son propre corps à distance, comme en spectateur. Il observe de ce point de vue privilégié les tentatives de réanimation dont son corps fait l'objet. [...] Bientôt, d'autres événements se produisent : d'autres êtres s'avancent à sa rencontre, paraissant vouloir lui venir en aide ; il entrevoit les esprits de parents et d'amis décédés avant lui. [...] Mais il constate alors qu'il lui faut revenir en arrière, que le temps de mourir n'est pas encore venu pour lui. À cet instant, il résiste, car il est désormais subjugué par le flux des événements de l'après vie et ne souhaite pas ce retour [...] Par la suite, lorsqu'il tente d'expliquer à son entourage ce qu'il a éprouvé entre-temps, il se heurte à différents obstacles. En premier lieu, il ne parvient pas à trouver des paroles humaines capables de décrire*



Décorporation

de façon adéquate cet épisode supraterrestre [...] Pourtant cette expérience marque profondément sa vie et bouleverse notamment toutes les idées qu'il s'était faites jusque-là à propos de la mort et de ses rapports avec la vie. » (Extrait de *La vie après la vie*).

Mais cet idéal s'arrête aux portes de l'occident. Dans les autres cultures, ces phénomènes existent aussi mais prennent d'autres formes et les sentiments éprouvés diffèrent. En Asie par exemple, le sentiment de bien-être n'est pas perçu. Si en Europe l'expérimenteur voit un être de lumière, dans la religion Hindoue, c'est Yama ou Yamraj, le dieu de la mort. Autre aspect troublant : un enfant n'aura pas la visitation de proches décédés mais de personnes bel et bien vivantes, qui sont pour lui des repères : parents, amis, instituteurs. Il n'aura pas non plus une vision panoramique de sa vie passée.

ABÎMES MYSTIQUES

L'homme est tripartite c'est-à-dire qu'il est composé de trois parties bien distinctes : esprit, âme et corps (1 Thessaloniens 5:23). L'une est matérielle : le corps, il a été formé à partir de la poussière (Genèse 2:7), les deux autres sont immatérielles.

L'esprit (*ruah* en hébreu : souffle, vent) a été donné par Dieu (Zacharie 12:1). Il est la partie rationnelle de l'être, le siège de la raison, de la conscience, de la volonté et de l'intelligence. C'est par l'esprit que l'homme peut avoir accès aux mondes spirituels. Soit au monde occulte, celui des démons et de Satan, soit à celui de Dieu. Si pour accéder au premier il n'y a besoin de rien faire étant donné que l'homme est sous l'empire du diable, pour accéder au second il faut être né de nouveau (Jean 3:5-7) et que Dieu lui-même ait régénéré l'esprit : « *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous*





donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ézéchiel 36:25-27).

L'âme, c'est notre « MOI », le siège de nos sentiments et de nos émotions. C'est ce qui régit la nature de l'homme. Il ne peut pas connaître ni comprendre les choses de Dieu (1 Corinthiens 2:14).

L'esprit de tout homme peut se dissocier, sortir de son corps. Il y a différentes expressions pour nommer cet acte : dédoublement astral, excursion psychique, expérience hors du corps ou EHC, projection astrale, projection du corps astral, sortie hors du corps ou SHC, transe escotique, voyage hors du corps, sortie astrale et voyage astral. Soit cette sortie est permise et encadrée par Dieu (Apocalypse 17:3), soit c'est l'esprit lui-même, après avoir été initié, qui le fait au gré de ses envies afin d'être en contact avec le monde spirituel : *« qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts »* (Deutéronome 18:10-11).

Dans le cas qui nous intéresse, la sortie se produit non de manière volontaire, mais peut être considérée comme un début d'initiation. L'expérimenteur est victime d'un grand stress, d'une grande douleur, son esprit ne pouvant le supporter sort intuitivement de son enveloppe charnelle. C'est alors qu'il prend conscience qu'il est autre chose qu'un corps, une âme, et réalise qu'un autre monde existe. S'en suit alors un voyage qui peut ressembler à « Alice aux pays des merveilles ».

ÉTAT MODIFIÉ DE CONSCIENCE OU EMC

Dans les autres cultures, basées sur le chamanisme, l'animisme ou encore la contemplation, qu'elles soient asiatiques, africaines, amérindiennes ou encore océaniques, les expériences hors du corps sont toujours pratiquées et les communications entre le monde des esprits (des morts) et le monde

des humains ont toujours cours. C'est pour cette raison que très peu de témoignages d'EMI sont recueillis. Pour comprendre le comportement des vivants en matière de modification de conscience, il faut aller à la source de leurs croyances et étudier leur rapport à la mort.

Dans la religion primitive du continent africain, la mort n'existe pas, elle est une prolongation de la vie. Elle est même considérée, dans la tribu Baluba du Congo, comme le passage de la vie matérielle vers la vie spirituelle. Il n'y a donc ni paradis ni enfer. Cependant, il y a des bons morts et des mauvais morts en sachant qu'**« est récompensé par une bonne mort celui qui a transmis la vie et a vécu en harmonie et en paix parmi ses proches. La bonne mort a lieu à un âge avancé et se produit en douceur, en présence de nombreux descendants... La mauvaise mort, quant à elle, concerne avant tout celui ou celle qui n'a pas eu ou pas pu avoir d'enfants »*. Les bons morts iront dans un village miroir de celui des vivants et joueront le rôle d'intercesseurs entre les vivants et dieu. Les mauvais morts quant à eux, sont condamnés à l'errance et *« vont grossir l'armée des ombres, esprits dangereux qui entrent dans la catégorie des mangeurs d'âmes et des mauvais génies. Ils serviront d'intercesseurs aux sorciers pour tourmenter les vivants et engendrer des maladies et provoquer à leur tour des mauvaises morts »*. Dans ces traditions où le monde des vivants et des morts sont intrinsèquement liés, les états de transe et de sortie astrale sont utilisés afin que le premier entre en communication avec le second.

Dans les religions orientales comme le bouddhisme, la mort n'est qu'une étape dans la quête du nirvana. Elle consiste à échapper à la roue de la renaissance, réincarnation, Samsâra, en éteignant le Soi par la compréhension et l'application stricte des quatre nobles vérités : **« La vérité de la souffrance : toute vie implique la souffrance, l'insatisfaction ; la vérité de l'origine de la souffrance : elle repose dans le désir ; les attachements ; la vérité de la cessation de la souffrance : la fin de la souffrance est possible ; la vérité du chemin : le chemin menant à la fin de la souffrance est la voie médiane qui suit le Noble Chemin Octuple »*. C'est par le biais de la méditation (qui équivaut à du « développement



mental») et de l'ascétisme que peut être atteint l'état d'éveil supérieur. Le paradis et l'enfer existent mais n'ont que très peu d'importance car ils ne sont que des lieux transitoires où séjournent les âmes en fonction de leur bon ou mauvais karma.

En matière d'éveil spirituel oriental, ce qui se rapproche le plus des EMI c'est la pratique du Kundalini. Ce terme désigne une puissante énergie lovée au niveau du périnée symbolisée par un serpent enroulé trois fois sur lui-même. La pratique de la méditation éveillera cette énergie qui montera le long de la colonne vertébrale, du sacrum jusqu'à la fontanelle. Cela permettrait ainsi l'harmonisation des aspects physiques, psychiques et spirituels de l'être humain. À un niveau plus avancé, cette pratique permet à chacun de développer sa propre spiritualité, d'élargir sa conscience et de développer sa sagesse intérieure. Ainsi, à la lumière de ces informations, il est évident que les EMI sont directement liés à la culture occidentale.

POURQUOI LES EMI NE VIENNENT PAS DE DIEU ?

Nous pouvons affirmer que les EMI ainsi que les EMC ne sont pas de Dieu car elles ne se déroulent pas selon la Parole de Dieu. Nous n'allons pas nous attarder sur une explication symbolique des événements qui ont lieu lors de telles expériences, mais mettre en avant ce qui ne s'y trouve pas et qui devrait y être !

Premièrement, en ce qui concerne le contexte, Dieu n'a pas besoin que l'homme soit dans un moment de détresse psychologique pour se révéler. Moïse faisait tranquillement paître les troupeaux de son beau-père (Exode 3:1), les bergers qui ont eu la visite de l'ange leur annonçant la naissance de Jésus-Christ homme, n'étaient aucunement dans l'agitation (Luc 2 :8-9). Quant à Saul, sur le chemin de Damas, il n'avait pas l'air tourmenté (Actes 9:3-4) mais plutôt pressé d'en finir avec les disciples de Christ. Deuxièmement, Dieu n'est pas avare de son identité. Quand il visite de lui-même où qu'il envoie l'un de ses messagers, automatiquement il donne son nom : *« Et il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jésus que*

tu persécutes ; il te serait dur de regimber contre les aiguillons » (Actes 9:5). Et troisièmement, cet aspect étant primordial, la crainte s'empare de ceux qui sont visités par Dieu et ils ont pour réflexe de se mettre face contre terre : *« Comme il parlait encore, une nuée resplendissante les couvrit ; et tout d'un coup une voix sortit de la nuée, qui dit : C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le. Ce que les disciples ayant entendu, ils tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une très grande crainte »* (Matthieu 17:5-6). Cette crainte n'est pas la manifestation de leur peur mais le sentiment de respect, de révérence que tout un chacun ressent quand il est en présence de son Créateur. Quand Dieu est dans un lieu, une telle gloire se manifeste qu'il est impossible, même pour les démons ou encore pour des statues, de se tenir debout (1 Samuel 5:3).

UN VOYAGE VERS L'ENFER

Partant du postulat que les E.M.I ne sont pas des visitations de Dieu, il est nécessaire de se demander de qui elles viennent et pourquoi de telles visions ? Qui a le plus à gagner à faire croire aux non convertis que l'enfer n'existe pas ? Qu'après la mort physique l'esprit vit dans un lieu paradisiaque, entouré de ses proches, baignant dans un grand océan d'amour ? Satan bien sûr ! Peu importe comment il fait vivre à ces esprits un voyage dans un univers paradisiaque ou infernal, ce qui compte c'est de connaître sa motivation profonde.

La notion de l'éternité est inscrite dans l'homme (Ecclésiaste 3:11) et quand il se retrouve face à la mort, il ne peut s'empêcher de se demander ce qu'il adviendra de lui après. Grâce à la multiplication de ces expériences, aux nombreux livres et documentaires relatant ces dernières, Satan arrive subtilement mais implacablement à faire croire que quasiment tous les hommes sont destinés au paradis. Donc peu importe la vie menée ici-bas, puisqu'au final *« je demeurerai éternellement dans la lumière et l'amour »*. Vous en conviendrez, les gens qui ont ce type de convictions ne recherchent pas celui qui est l'Amour et la Lumière véritables. Ces expériences amènent aussi le mourant à ne plus avoir peur de la mort et à ne plus s'en soucier,



car on lui fait croire que la mort n'est qu'une transition, un passage vers un monde meilleur.

Quant à ceux qui ont vécu une E.M.I négative, l'idée est la même : « *condamné pour condamné, autant en profiter* ».

Satan dans les EMI ainsi que dans la majorité des religions a mis l'accent sur les œuvres et non sur la foi. Or, il est écrit : « *c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu* » (Éphésiens 2:8).

Hélas, les voyages dans des lieux « paradisiaques » lors des E.M.I ne sont pas une visite des abords de la Jérusalem Céleste mais de ceux du séjour des morts sublimés par le père du mensonge.

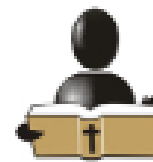
« Alors je vis des trônes, sur lesquels s'assirent des gens à qui le pouvoir de juger fut donné ; je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque sur leurs fronts, ou à leurs mains, et qui devaient vivre et régner avec Christ pendant ces mille ans. Mais le reste des morts ne ressuscitera point, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est là la première résurrection. Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection. La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui mille ans. Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, et il les assemblera pour combattre ; et leur nombre est comme celui du sable de la mer. Et ils monteront sur toute l'étendue de la terre, et ils environneront le camp des saints et la cité chérie ; mais Dieu fit descendre du feu du ciel, qui les dévora. Et le Diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles. Alors je vis un grand trône blanc, et quelqu'un assis dessus, devant qui la terre et le ciel s'enfuirent, et on ne le trouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient debout devant Dieu ; et les livres furent ouverts ; et on ouvrit un autre livre, qui est le livre de

vie ; et les morts furent jugés selon leurs œuvres, par ce qui était écrit dans les livres ; Et la mer rendit les morts qui étaient en elle ; la mort et le sépulcre rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et le sépulcre furent jetés dans l'étang de feu, c'est la seconde mort. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20:4-10).

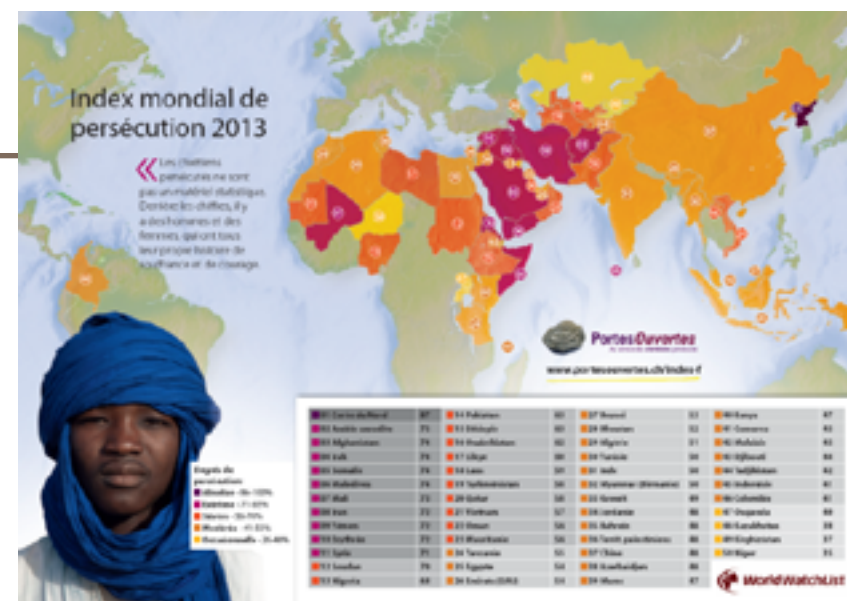
Estelle.

Sources : wikipedia.fr ; lapresse.ca ; louvre.fr ; psyvig.com ; revue philosophique juillet 1895.

*science et vie - paradis et enfer: l'invention de l'au-delà



La persécution des chrétiens dans le monde est une réalité dont on parle peu dans les médias et encore moins dans nos églises



Portes Ouvertes définit la persécution comme suit : c'est « un traitement injuste envers des chrétiens en raison de leur foi ».

La persécution des chrétiens dans le monde est une réalité dont on parle peu dans les médias et encore moins dans nos églises. Pourtant elle est bien réelle. Selon Portes Ouvertes, plus de 150 millions de chrétiens, toutes dénominations confondues, sont menacés, discriminés, opprimés, torturés, voire assassinés, à cause de leur foi en Jésus Christ. L'heure est grave, car toutes les cinq minutes un chrétien meurt à cause de sa foi ! La Déclaration universelle des droits de l'Homme, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948, prévoit en son article 18, la liberté de religion. Mais dans plusieurs pays du monde, c'est un droit fondamental dont beaucoup de chrétiens sont privés.

Nombreuses sont les personnes qui ne comprennent pas cette recrudescence de haine envers les chrétiens alors que la Parole de Dieu nous a clairement prévenus : « *Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés* » (2 Timothée 3:12).

Par la grâce du Seigneur Jésus Christ, des ONG comme Portes Ouvertes ou AED (Aide à l'Église en Détresse) viennent en aide à ces chrétiens oubliés de la société, en leur faisant parvenir des bibles et autres ouvrages chrétiens, en négociant leur libération et en invitant leurs assaillants à la paix, mais surtout en appelant les chrétiens du monde à la prière pour leurs frères dans le monde.





PROFIL DES PAYS

CORÉE DU NORD

C'est le pays où la foi est combattue le plus rudement. En effet, la divinité adorée dans ce pays, c'est Kim Il Sung, l'ancien chef d'État communiste, ainsi que sa descendance. Tout culte religieux y est proscrit car constituerait une menace pour la pérennité de l'État. Ainsi, les chrétiens ne sont pas épargnés. Non seulement ils sont pris pour cibles par les autorités, mais également leur famille jusqu'à la troisième génération. Selon Portes Ouvertes, il y aurait entre 200 000 et 400 000 chrétiens en Corée du Nord, dont quelques 6000 qui sont détenus dans l'un des nombreux camps de travail, la « prison 15 ». Ce chiffre n'est pas exhaustif au regard des diverses prisons éparpillées dans le pays et à cause de la politique de fermeture ardue de la Corée du Nord, les informations y sont difficilement connues.

ARABIE SAOUDITE

Ce pays est régi par la charia : la loi islamique qui interdit l'apostasie. Ainsi, quiconque abandonne la foi islamique pour embrasser une autre croyance est puni de la peine de mort. Les chrétiens Saoudiens (et même les expatriés) sont en perpétuel danger, pourtant leur nombre s'élève à environ 1 250 000. Le fait qu'un musulman Saoudien se convertisse à Jésus, constitue pour sa famille un immense déshonneur. C'est pourquoi une fois convertis, ils sont chassés, rejetés, battus et même livrés à la police. Leur seule issue est

donc la fuite. Quant aux travailleurs chrétiens étrangers, au-delà du fait d'être exploités et sous-payés, ils sont souvent agressés aussi bien verbalement que physiquement. En théorie, les non musulmans étrangers peuvent célébrer un culte religieux en privé, mais la police religieuse, la mouttawa, ne respecte pas toujours ce droit. Ainsi, en se réunissant pour prier ou pour partager la Parole, ces chrétiens risquent d'être emprisonnés, battus, expulsés, voire torturés !



Eglise persécutée-Corée du nord

FAITS DANS LE MONDE

EN AFRIQUE

Érythrée : Croissance des persécutions

En juin, 37 étudiants chrétiens ont été emmenés par la police dans la ville d'Adi Keyh. À Asmara, 5 membres d'une église ont été arrêtés, ce qui porte à 191 le nombre de chrétiens qui avaient été incarcérés depuis le mois de janvier 2013. En Érythrée, le nombre de chrétiens étant emprisonnés à cause de leur foi s'élèverait à 1200. Certaines organisations estiment que ce chiffre s'élèverait à 3000.

D'après Salem Kidane, un défenseur des droits de l'homme, toutes les religions sont concernées par la persécution en Érythrée, mais les chrétiens sont les plus touchés. Quand un chrétien est découvert, il est arrêté et peut être enfermé dans un des nombreux conteneurs des camps militaires du pays. En 2012, environ 31 détenus seraient morts suite à leurs conditions de détention.

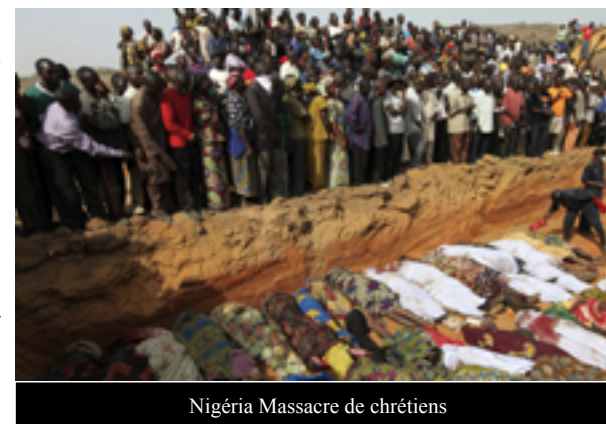
Maroc : Emprisonné pour avoir partagé sa foi

Le 28 août 2013, Mohammed a été accusé d'avoir incité ses compatriotes à adopter la foi chrétienne, ce qui reviendrait à apostasier, crime passible de la peine capitale dans certains pays islamiques. Pour ces accusations, il a dû comparaître devant le tribunal de Taounate, dans le nord du Maroc,

qui l'a condamné à deux ans et demi de prison fermes et à une amende de 5000 dirhams. Or, la peine de Mohammed est cinq fois supérieure que la peine prévue par le code pénal marocain, pour le « crime » qu'il a commis.

Nigéria : Massacre de chrétiens

Le 26 septembre 2013, les islamistes de Boko Haram ont tué le pasteur Yohana Yahaya et son fils lors d'une attaque qui visait les chrétiens du village, mettant le feu aux maisons et à l'église. Depuis quelques années, les attaques sont plus fréquentes et plus violentes. C'est ainsi qu'en mars 2011 plus de 500 chrétiens ont été assassinés en moins de trois heures. En janvier 2010 à Jos, plus de 300 personnes ont été tuées par des musulmans extrémistes qui s'en prenaient à des églises.



Nigéria Massacre de chrétiens

Tanzanie : Un prêtre attaqué à l'acide

En sortant d'un cybercafé de Stone Town à l'île de Zanzibar, le prêtre catholique Anselma Mwangamba a été attaqué à l'acide. Étant brûlé au visage, aux bras et à la poitrine, il a été hospitalisé. L'attaque serait liée aux vives tensions qui règnent entre les chrétiens qui sont minoritaires et les musulmans. Ces derniers exigent l'autonomie afin d'instaurer un État islamiste basé sur la charia. Pour ce faire, ils n'ont pas hésité à chasser les chrétiens, les menaçant de mort et d'incendier leurs églises. Les attaques sur l'archipel de Zanzibar sont de plus en plus fréquentes et c'est de là que proviennent essentiellement les attaques contre les chrétiens dans le pays.

EN AMÉRIQUE

Colombie : Saul des temps modernes !

Federico, un jeune soldat colombien, était

un farouche persécuteur des communautés chrétiennes, les menaçant de mort et infiltrant leurs réunions. Mais un jour, victime d'une explosion qui devait lui coûter la vie, il a survécu et a fini pas devenir lui aussi chrétien. En effet, suite à son accident, un couple chrétien l'avait recueilli et soigné. Étant rétabli, ils lui avaient offert une bible. Touché par tant de compassion envers lui, alors qu'il les avait tant combattus, Jésus a touché son cœur !

EN ASIE

Chine : Menace des communautés chrétiennes dites « officielles »

Selon China Aid, Zhang Shaojie, pasteur d'une église de la province du Henan, faisant partie du mouvement

patriotique des trois autonomies fondé en 1951 (les églises reconnues par l'État chinois), a été arrêté par les autorités le 16 novembre 2013, sans motif ni document judiciaire. Sa famille et les fidèles s'étant réunis devant le commissariat où il était détenu, ils furent tous violemment chassés par la police. Dans la nuit du 16 au 17 novembre, ils ont tous été interpellés dans l'immeuble du gouvernement, puisque les fidèles de ces églises officielles sont tous fichés, puis ils ont été sévèrement réprimandés par des responsables politiques. Le lendemain matin, le lieu de culte était fermé et surveillé par les forces de police.

Par ailleurs, le mouvement patriotique des trois autonomies, qui est administré par les pouvoirs publics et qui encadre les églises protestantes enregistrées en Chine, continue de s'ingérer dans la doctrine interne de ces assemblées pour mieux les contrôler. Ainsi, il a entrepris de supprimer les différences confessionnelles parmi les protestants et impose une théologie définie par le parti communiste, appelée « construction théologique »,



afin que les communautés chrétiennes enregistrées soient conformes aux objectifs du parti, et cela dans le but de réduire les aspects de la foi chrétienne qui diffèrent de l'idéologie de la société socialiste. De ce fait, il est donc interdit aux églises officielles de prêcher sur des sujets comme l'eschatologie, les miracles, le péché originel et le jugement dernier car ces enseignements vont à l'encontre de l'idéologie d'état. Malgré ces interdictions, plusieurs des églises enregistrées prêchent tout de même ces sujets, car il est très difficile pour le gouvernement d'exercer une surveillance et un contrôle permanents sur les prédications quotidiennes.

Inde : Augmentation des agressions contre les chrétiens

Selon l'agence Fides, plusieurs incidents ont été enregistrés dans les États du Maharashtra, du Karnataka, du Chhattisgarh et du Madhya Pradesh. Le 6 octobre 2013, le pasteur Arulraj a été agressé par un groupe d'activistes extrémistes hindous du Bajrang Dal dans le district de Thane du Maharashtra. Roué de coups, il fut conduit au commissariat où il a été détenu pour conversion forcée.

Anil Kumar, lui, a été battu par une dizaine d'hindous radicaux pour le seul fait d'être chrétien. Il a été hospitalisé en soins intensifs suite à de graves blessures.

Deux autres chrétiens ont été conduits dans un temple hindou par des fanatiques qui ont essayé de leur faire renier leur foi en Jésus. Ayant refusé, ils ont été brutalisés, puis chassés du village !

Laos : Menace de bannissement pour refus d'apostasie

Le 21 septembre 2013, lors d'une réunion des

autorités locales avec les habitants du village Huay, dans la province de Savannakhet, des chrétiens ont été contraints d'abandonner leur foi sous peine d'être exilés de la communauté. Mais ils ont refusé au nom de la liberté religieuse, garantie par la Constitution laotienne. Malgré ce droit, il arrive souvent que certains fonctionnaires locaux n'appliquent pas la loi.



Dans un autre village du district de Phin, des chrétiens ont été menacés d'être bannis s'ils ne participaient pas aux rites animistes traditionnels de « l'eau sacrée ». Ce rituel consisterait à boire un breuvage

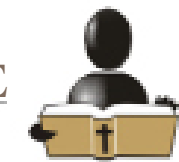
concocté par un chaman pour affirmer son allégeance aux « esprits ». Cet acte prouverait leur attachement aux croyances ancestrales et leur loyauté aux autorités locales, ce qui leur permettrait de rester dans le village.

AU MOYEN-ORIENT

Iran : Deux chrétiennes libérées à Téhéran

Après deux ans et demi de détention, Mitra Rahmati et Maryam Jalili ont été relaxées, après avoir été condamnées pour avoir parlé de leur foi en Jésus Christ à des musulmans et pour avoir participé à des réunions chrétiennes.

Cependant, de nombreux chrétiens sont encore emprisonnés. C'est le cas de Mostafa Bordbar, 27 ans, qui a été condamné à dix ans d'emprisonnement pour avoir embrassé la foi chrétienne. C'est aussi le cas de Saeed Abedini, un pasteur américain d'origine iranienne, qui a été condamné à huit ans de prison pour ses activités



chrétiennes.

Depuis l'élection du nouveau président iranien, Hassan Rouhani, la situation des chrétiens s'est détériorée. En effet, plus de vingt chrétiens ont été emprisonnés en quelques mois pour « atteinte de la sécurité nationale ».

Qatar : des citoyens sans droits !

Au Qatar, les chrétiens n'ont quasiment aucun droit ; ils sont donc contraints de vivre leur foi en secret. Ainsi, dans ce pays, il existe deux types de chrétiens.

Les premiers, qui sont les plus nombreux, sont des immigrants de l'Asie du Sud venus gagner leur vie. Cependant, ils vivent dans des conditions très pénibles dans des camps de travail, qui sont des villages dortoirs pour travailleurs immigrés. Ces chrétiens n'ayant aucune liberté de culte, leurs moments de communion se font en secret. Les seconds, eux, sont des chrétiens qataris qui ont quitté l'islam, sachant que l'apostasie est une grave atteinte à l'honneur de la famille, qui devient rapidement le premier bourreau. Leur existence serait presque un crime ! Voici les propos d'un qatari : « Si mon fils voulait quitter l'islam à l'âge de 10 ans, je lui ferais lire le Coran, à l'âge de 15 ans, je lui ferais donner des cours à la mosquée ; à l'âge de 20 ans, j'enverrai quelqu'un pour le tuer ».

Turquie : Un pasteur accusé de proxénétisme

Interpelé le 11 novembre 2013 pour des faits de trafic de réfugiés et de proxénétisme, Orhan Picaklar a été remis en liberté, mais il a l'obligation de se rendre tous les lundis au commissariat de police en attendant la mise en place d'une procédure judiciaire. Pourtant, l'homme a été

faussement accusé par une jeune iranienne nécessiteuse, qu'il avait hébergée temporairement dans les locaux de l'église. Mais il lui a demandé de quitter les lieux lorsqu'il a découvert qu'elle se prostituait. Bien qu'il ne soit plus inquiété par la justice, Orhan fait souvent l'objet de menaces de mort.

OCCIDENT : SOURNOISE PERSÉCUTION

Bien souvent, en Occident on déplore la condition de nos frères chrétiens qui souffrent de la persécution en Orient, oubliant que nous sommes

nous-mêmes soumis à une persécution subtile et bien plus dangereuse. En effet, de nos jours, de plus en plus de lois iniques voient le jour et nous poussent à vivre dans la compromission. Et tout est mis en œuvre dans le monde pour nous faire abandonner la foi. Malgré tout, nous devons être soumis premièrement à la Parole de Dieu.

C'est ainsi que beaucoup s'éloignent peu à peu de la Loi de Dieu pour s'attacher à des doctrines de démons, croyant qu'ils sont encore sur le chemin qui mène à la vie !

Des lois pour défier Dieu

Avec la laïcité, la France déclarait ouvertement sa rébellion envers Dieu et sa dévotion pour la raison. Mais avec la loi sur le « mariage pour tous », adoptée le 12 février 2013, elle a dépassé un cap. En effet, le gouvernement français, comme de nombreux pays dans le monde, s'est attaqué à une institution créée par Dieu : le mariage, qui est censé unir un homme et une femme ! Ils prônent ainsi des pratiques que Dieu condamne, cette loi sous-entend, non seulement, l'union des homosexuels, mais aussi des pratiques bien plus abominables. Depuis cette loi, des homosexuels refoulés, portant l'étiquette de chrétiens, se sont vus pousser des ailes, jusqu'à prôner que Dieu





agrée l'homosexualité.

Au Royaume-Uni, l'interdiction d'afficher des symboles religieux, montrant l'appartenance à une quelconque religion dans les lieux publics n'est que le commencement d'une prochaine vague de restrictions. Ainsi, plusieurs personnes se sont vues privées de leur travail pour avoir porté une croix autour du cou ! Cela paraît gros et insignifiant, pourtant c'est bel et bien une dissuasion d'afficher sa foi en public.

Aux États-Unis, dans le comté d'Orange en Californie, il est interdit « de tenir des rassemblements réguliers de plus de trois personnes dans une propriété privée ». C'est ce que Chuck et Stéphanie Fromm ont appris à leur dépend en 2011, en organisant une réunion d'étude biblique dans leur maison. Faisant l'objet d'une délation de leurs voisins, ils ont dû payer une amende de 300\$, et risquent de payer 500\$ d'amende pour chaque rassemblement religieux supplémentaire qu'ils organiseraient. Selon les autorités, les études bibliques dans les maisons seraient interdites car considérées comme des « églises », celles-ci requièrent un permis particulier dans les quartiers résidentiels.

Les enfants en ligne de mire

Nos sociétés actuelles mettent tout en œuvre pour pervertir les enfants. En effet, de nos jours, nombre de gouvernements veulent inculquer aux enfants la théorie du genre dans les programmes scolaires. Cette théorie prône que nous naissons neutres et que c'est en grandissant que l'on choisit son sexe. Pourtant Dieu a créé des signes caractéristiques propres à l'homme et à la femme. Parallèlement, l'obligation d'inscrire nos enfants à l'école publique fait partie de ce processus de formatage. C'est pourquoi les enfants suivant une scolarité à domicile, doivent suivre le programme de l'Éducation nationale. Et tout cela, nous le devons à Comenius (1592-1670), rosicrucien, père de la pédagogie moderne, connu pour son œuvre : La Grande Didactique (comprenez dictature), ou l'art universel d'enseigner à tous !

Les dessins animés ne sont pas épargnés ! Aujourd'hui, si les programmes pour enfants

n'affichent pas des incitations à la sexualité, à la vulgarité ou à la violence, ils enseignent aux enfants à se moquer de Dieu. C'est le cas de South Park qui représente le Dieu Tout-Puissant sous la forme d'un animal hybride, ou qui montre Jésus s'adonnant à l'alcool ou à des pratiques homosexuelles avec Shiva ! Consternant ! Autre fait choquant, c'est que bien souvent, ces dessins animés interdits aux moins de dix ans, devraient l'être aux moins de dix-huit !

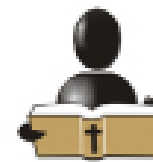
On ne se moque pas de Dieu !

Les scènes bibliques détournées ? C'est devenu l'apanage des publicitaires ! C'est ainsi que la célèbre marque de déodorant AXE présentait une publicité montrant un homme à côté d'une arche, faisant allusion à Noé. Après avoir utilisé Axe 2012, « le dernier Axe », une horde de femmes courraient vers lui, attirées par son odeur, et prêtes à faire face à la fin du monde... dans le péché !



Une autre publicité, de Canal+ cette fois-ci, représentant la naissance de Jésus, nous montrait les rois mages qui apportaient les présents à l'enfant Jésus. Cependant, l'enfant était délaissé dans la pièce principale, livré à lui-même, alors que tout le monde, même les animaux, regardaient la chaîne Canal+ à la télévision. Le message est clair ! La télévision a remplacé Jésus dans beaucoup de foyers.

Michaël Youn, le célèbre comique français, a entrepris de faire un film... sur le frère caché de Jésus ! Il présente son film comme suit : « C'est l'histoire de Jérémie, que je vais jouer, le frère



caché de Jésus. Il lui ressemble beaucoup. À la fin, c'est Jérémie que Judas trahit et qui va se retrouver sur la croix. Ce qui peut expliquer comment Jésus a pu ressusciter aussi facilement... Enfin, c'est ma version ». Cette théorie explique bien le mode de vie de ceux qui ne croient en l'œuvre salvatrice de notre Seigneur : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons » (1 Corinthiens 15:32).

Pour couronner le tout, Sarah Constantin, une journaliste et scénariste de BD, et Luz, dessinateur à Charlie Hebdo, ont décidé d'exposer au Musée de l'érotisme de Paris, une cinquantaine de croquis et dessins représentant des images pornographiques sur des pages de la bible en latin ! N'avaient-ils rien de mieux à faire ?

Au travers de tous ces faits, comprenons que le monde rejette Dieu et qu'il nous rejettera forcément de plus en plus si nous nous efforçons d'être agréables et fidèles à notre Époux, Jésus Christ. Consolons-nous par les Paroles d'espérance de notre Bien-aimé : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).

APPEL À LA PRIÈRE

Bien aimés, ayons compassion et soyons sensibles aux souffrances des chrétiens persécutés dans le monde. Beaucoup de chrétiens ne se sentent pas concernés ou n'ont pas connaissance de ces choses, car ils ignorent qu'un jour, nous serons aussi amenés à vivre de telles épreuves dans la chair. N'étant pas encore soumis à ces tribulations physiques, pensons à nos frères dans la prière, suppliant notre Père céleste afin qu'il affermisse leur foi pour qu'ils ne renient pas le Seigneur. En effet, ces chrétiens sont issus de diverses dénominations et beaucoup ne connaissent pas encore véritablement le Seigneur. Prions donc qu'ils le rencontrent réellement et que Jésus les conduise dans sa volonté parfaite. Quant à nous, gardons la foi et demeurons dans la présence

du Père afin que lorsque nous serons soumis aux mêmes tribulations, nous puissions résister fermement avec la puissance des prières de nos frères.

« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. A lui soit la puissance aux siècles des siècles ! Amen ! » 1 Pierre 5:8-11

C.B.





FLOUPY, L'ÉCHARDE...

*Dure réalité que de devoir réaliser
n'être qu'un mouton conditionné,
émotionnellement enclin au
pouvoir médiatique...*

Attention, mesdames et messieurs, approchez, approchez, votre programme va commencer ! Installez-vous confortablement devant votre téléviseur, ne vous inquiétez plus de rien, laissez-nous faire, nous allons nous occuper de tout... Gardez simplement vos yeux rivés sur l'écran, détendez-vous, nous allons vous offrir un moment inoubliable. Au gré de votre humeur, vous pourrez choisir dans notre panel le programme qui vous ressemble ».

Assis confortablement, je rentre dans les rangs.

Lentement, les images me bercent et j'en oublie cette interminable journée. Je peux enfin me laisser aller. Transporté au cœur de l'intrigue, l'émotion m'envahit et je ne peux retenir une petite larme. D'une voix étouffée je m'écriai : « *Il est vraiment formidable ce Lassie ! Il a réussi à les conduire jusqu'au lieu de l'accident rien qu'en suivant les traces du phacochère !* »

Repu d'émotions, je peux enfin aller me coucher, non sans oublier de m'acquitter d'une petite prière pour que ma nuit soit douce.

Le réveil matin m'extirpe de mon sommeil, m'annonçant le départ d'une nouvelle journée. D'un bond, je descends de mon lit, empreint d'une joie qui me pousse à chantonner gaiement : « *Alléluia, Alléluuuuuuia...* »

Sur le chemin du travail, je rencontre une vieille dame, un caniche dans les bras. Plus loin, j'observe un jeune homme jouant à la baballe avec son labrador, et curieusement, je suis saisi de la même émotion que la veille, mêlée d'admiration pour cet animal.



À la fin de la journée, à ma grande surprise, je me retrouve dans une animalerie à choisir parmi les chiots celui qui serait le mien. Le passage en caisse, bien que douloureux pour un achat qui



n'avait jamais fait l'objet d'un budget ni d'un souhait, ne contribua en rien à m'arrêter ! Son nom tout trouvé, je me retrouve le joyeux propriétaire d'une petite boule de poils, Floupy.

Fier de mon acquisition, je me mets en route pour la maison avec sur les genoux Floupy qui s'est endormi. Heureux, je repense au joli panier qui était offert pour un euro de plus avec l'achat des 10 kg de Royale Croquette, « *la croquette des champions* ».

Alors que je décharge la voiture en commençant par Floupy, à qui j'ai imaginé une place dans la cuisine entre le réfrigérateur et la fenêtre, je me retrouve nez à nez avec une affiche rouge et noire où je lis ces mots : « *RÊVE GÉNÉRAL* ». Choqué par ce que je viens de lire, je regarde encore et là je m'aperçois qu'en réalité c'est écrit « *grève générale* ». Mais le choc de la première lecture demeure... « *Oh my God ! Mais qu'est-ce que j'ai fait ?* »

devoir réaliser n'être qu'un mouton conditionné, émotionnellement enclin au pouvoir médiatique qui se fait le régisseur de ce que l'on croit sien.

Dans un soubresaut d'orgueil, je tente de me soustraire à cette idée que je puisse être un pantin à la solde du prince de ce monde. Mais comme pour me mettre devant l'implacable vérité de mon manque de vigilance, Floupy me fait pipi dessus...

Je me rends compte que j'ai sous-estimé le pouvoir médiatique, oubliant que c'est un instrument entre les mains de l'ennemi de mon âme. C'est par ce biais qu'il influence la conscience collective, dans le but de nous façonner à son image et de nous préparer à la venue de celui qui s'autoproclamera Dieu.

Assis l'air fin, les mains et le pull mouillés par Floupy, ces vérités des Écritures que je pensais connaître et même maîtriser, illuminent d'un coup la succession de tous les événements que je viens de vivre durant ces dernières 24 heures...

Je comprends enfin ce passage qui dit de ne pas se conformer au siècle présent et je prends conscience que tout ce qui m'entoure contribue à me maintenir sous le dictat de la pensée unique. Il y a longtemps que je n'avais pas été interpellé de la sorte ! Saisi d'effroi, je réalise que la Parole de Dieu est vraie. Ma part de responsabilité est évidente. Pour y remédier, je ne dois plus me laisser influencer.

Je pleure à genoux face à cette interpellation qui m'invite à revenir sur le véritable chemin. Floupy restera à jamais pour moi l'illustration vivante de la leçon que je viens de recevoir et que je me dois de ne jamais oublier : le prince de ce monde va toujours chercher à créer en nous des besoins qu'il se propose lui-même de satisfaire.

Ludovic.

Tout troublé, je remonte le dernier sac, je m'assois fatigué et groggy par cette prise de conscience qui a eu l'effet d'un uppercut. Dure réalité que de





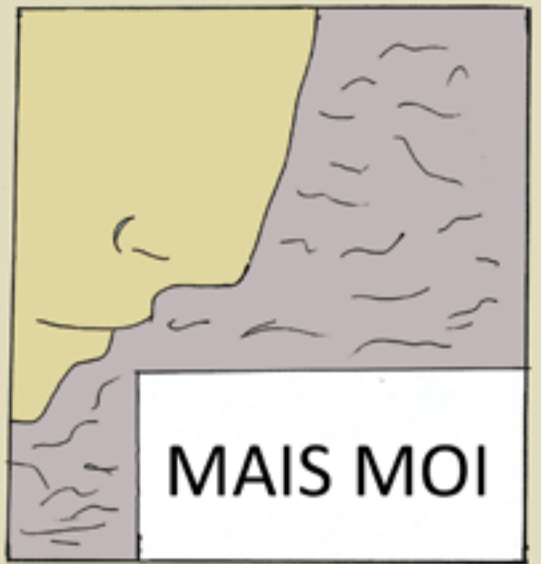
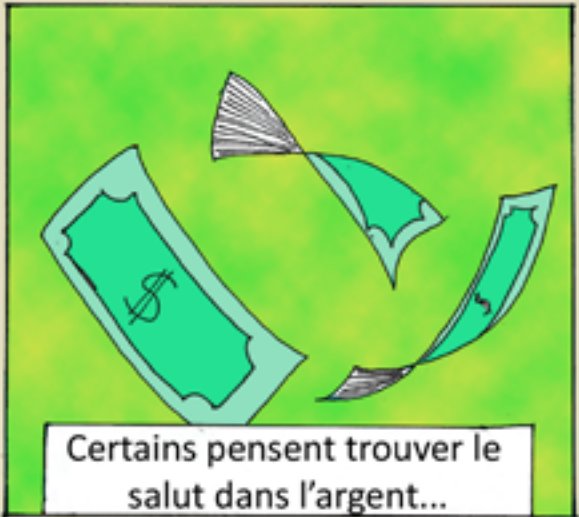
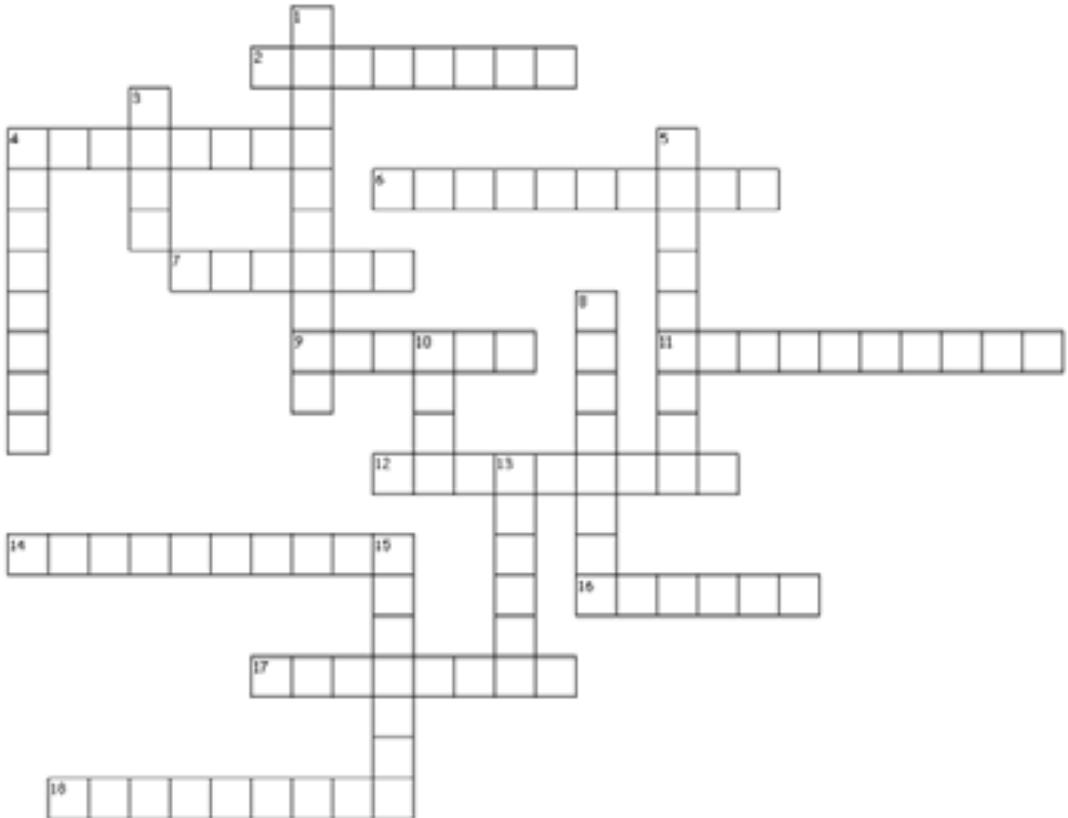
ESPACE DETENTE

VERTICALEMENT

- 2. usurpation
- 4. réformateur courageux
- 6. attirances
- 7. soeur de Moïse
- 9. vaillant chasseur
- 11. contre Dieu
- 12. ouvrier habile
- 14. Miracles
- 16. ville d'Asie Mineure
- 17. avarice
- 18. abandon de la foi

HORIZONTALEMENT

- 1. épreuves
- 3. meurtrier
- 4. fleuve
- 5. Enfer
- 8. cité Antique
- 10. ville aux sept collines
- 13. institution biblique
- 15. division d'Israël





En attendant la prochaine parution, lisez notre webzine,
connectez-vous sur <http://lesdokimos.org>

